44 PAGES

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 14 octobre 1948
10 cents

VOLUME XII — No 26 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 À 44

SORT CRUEL D'UN SANS PATRIE EN EUROPE LIBÉRÉE

(A LIRE EN PAGE 3)

(Photo Intercontinentale)

INGRID BERGMAN, MEILLEURE ACTRICE DU MONDE — La belle vedette Ingrid Bergman a reçu, au Musée du Louvre, une statuette représentant **la Victoire de Samothrace,** récompense attribuée à l'artiste à la suite d'un referendum la couronnant "meilleure actrice du monde". Voici Jean Cocteau remettant à Ingrid Bergman la statuette, copie de l'original.

ELIZABETH TAYLOR est une toute jeune actrice, puisqu'elle est née le 27 février 1932 (à Londres). Venue aux Etats-Unis en 1939, elle fit ses débuts au cinéma en 1943. Elle joue son meilleur rôle dans **A Date With Judy,** de la M.G.M., que l'on verra très prochainement à Montréal. Les autres rôles importants de ce film sont confiés à **Jane** Powell et à Wallace Beery.

Passionné d'aviation et de musique, un jeune homme est en même temps pilote et violoniste

Jim Innes est un jeune homme solide. En plus de piloter des avions pour le compte de "Lome Airways", il est le plus jeune violoniste de la "Toronto Symphony Orchestra"; comme nous le verrons, il prend ses deux rôles au sérieux.

"Selon un vieux proverbe, la musique adoucit les moeurs — déclare le jeune musicien — et voilà qui est absolument vrai. Lorsque la vie se complique, je n'ai qu'à jouer quelques airs sur mon violon et tout semble rentrer dans l'ordre".

Mais on demandait à Innes quel rapprochement il pouvait faire entre un avion et un violon; voici ce qu'il répondit :

"C'est le contraste qui me frappe; l'aviation est une occupation exténuante car celui qui s'y adonne lutte constamment contre la nature et il est en tout temps son propre maitre. La musique est une occupation plus évasive; vous avez un instrument, une oeuvre à interpréter et une certaine idée de ce que le compositeur voulait exprimer; en plus, le chef d'orchestre est là pour vous diriger, et ma foi, plutôt que de me faire lancer un regard foudroyant par ce dernier, je préfère piloter mon avion!"

"Mais comment vous êtes-vous laissé entraîner dans ce sport, vous, un musicien?" demandait-on encore à Jim Innes. Cette question sembla le troubler.

L'aviation est un art

"L'aviation aussi est un art, ne le saviez-vous pas? — de répondre le jeune homme — Mon père était luthier de son métier et j'ai suivi son exemple. Cela aussi était de l'art. Mon père et moi jouons à la symphonie de Toronto sur des violons que nous avons fabriqués nous-mêmes. C'est le troisième instrument que je fabrique."

Jim Innes commença sa carrière musicale à l'âge de 7 ans. Son père était originaire d'Ecosse et vint s'établir au pays il y a 37 ans.

En mars, 1946, Jim entreprit sa première envolée et obtint son permis de pilote le jour même de son 17ième anniversaire, au mois d'août de la même année. Deux ans plus tard, il recevait sa licence commerciale et il s'attend à obtenir prochainement sa licence de transport.

"Mais comment faites-vous pour poursuivre simultanément deux carrières aussi exigentes"? demandait-on à Innes.

"Il faut être prévoyant, de nos jours" — répliqua le jeune homme. Si vous échouez dans une seule et unique carrière, vous n'avez plus de ressources; c'est la fin de tout. Quant à moi, j'ai mon emploi de pilote et je fais partie de la symphonie de Toronto; si les choses allaient mal d'un côté, je ne serais pas pris au dépourvu".

Jim Innes expliqua ensuite pourquoi il avait abandonné son métier de luthier. "Depuis ma plus tendre enfance, l'aviation m'attirait comme un aimant. Je m'amusais à construire des modèles d'avions et à lire tout ce qui touchait à l'aéronautique. Il était écrit que je serais aviateur".

Double ambition

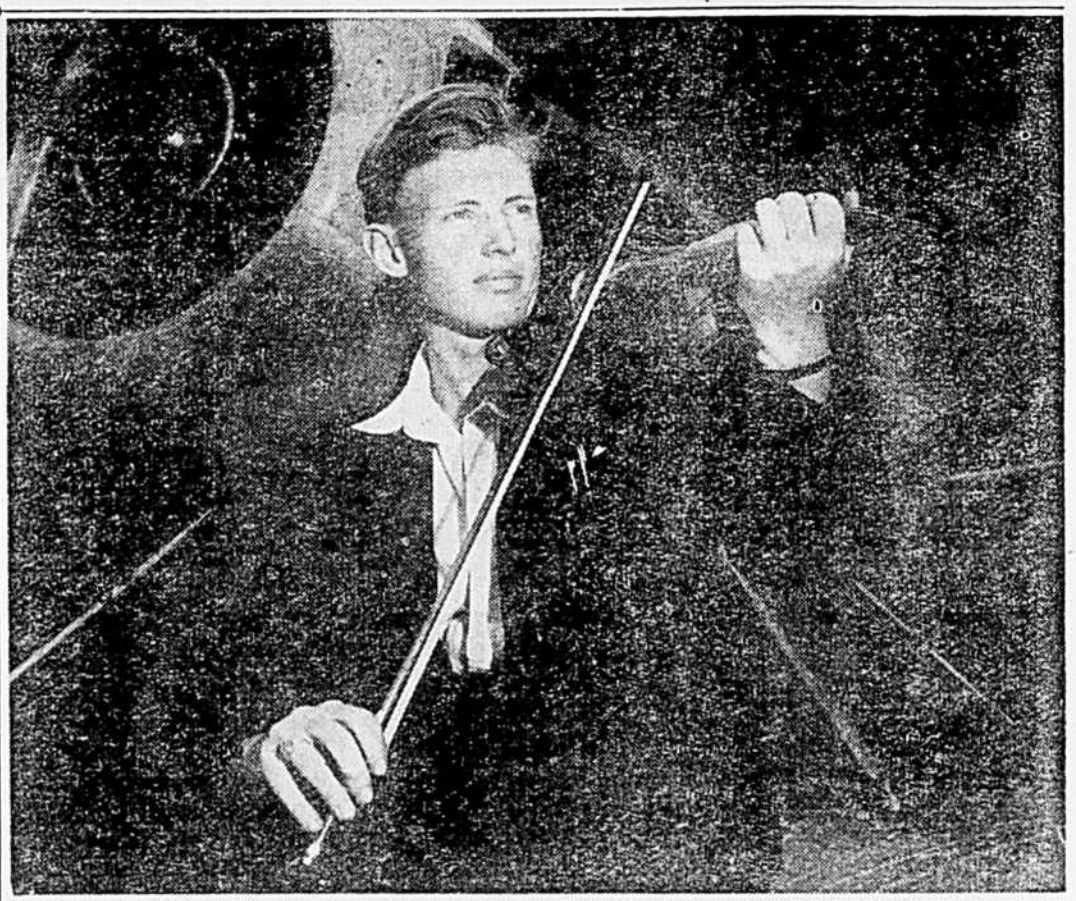
Pour ce qui est de sa vie sentimentale, Innes avoue qu'il est sérieusement intéressé à une jeune personne admirablement douée du "sens d'humour"; c'est ce qui compte le plus chez la femme moderne, à mon avis.

"Mais alors, vous vous mariez?" —lui demande-t-on.

"Ne me pressez pas — réplique Jim. Je dois, avant tout, résoudre les problèmes de ma double carrière, car, voyez-vous, je nourris deux ambitions: celle de devenir le meilleur pilote au Canada, et celle d'être un jour un violoniste de marque".

Au Canada, selon le jeune musicien, il est beaucoup plus difficile de gagner sa vie comme violoniste que comme pilote, car pour être un bon musicien, il faut pratiquer au moins quatre heures par jour. Toutefois, il est heureux de constater que la "Toronto Symphony Orchestra" s'efforce actuellement d'encourager la jeunesse du pays vers une carrière musicale, et un jour viendra où le gouvernement aidera les jeunes artistes à développer leurs talents.

"Ce jour-là — déclare Jim Innes — des gens dans ma situation cesseront peut-être de piloter des avions pour se consacrer entièrement à la musique".



Jim Innes, "le pilote musicien", nourrit deux ambitions: il veut être le meilleur pilote du Canada et devenir un violoniste accompli. Dès l'âge de 7 ans, il jouait du violon et rêvait d'aviation.

Groupes d'avions de chasse "à réaction"

LONDRES. — Les deux premiers groupes aériens de la "Royal Auxiliary Air Force" (armée de l'air auxiliaire) à être dotés de chasseurs à réaction sont les groupes No 500 (comté de Kent) et No 605 (comté de Warwick). D'autres groupes de la "Royal Auxiliary Air Force" posséderont leurs chasseurs à réaction d'ici quelques mois. Le groupe aérien No 500 sera doté d'appareils Gloster Meteor et le groupe No 605 d'appareils Havilland Vampire. Ces deux groupes étaient autrefois composés d'appareils Mosquito et Havilland. L'adoption des appareils à réaction marque une nouvelle étape dans l'histoire des deux groupes.

Les échanges économiques anglais du mois d'août

LONDRES. — Le mois d'août, période de vacances par excellence, cause généralement une baisse sensible dans le volume des exportations anglaises, mais, cette année-ci, cette baisse était beaucoup moins importante qu'en 1946 et 1947.

La statistique que le ministère du Commerce publie le 21 septembre sur les échanges économiques de l'Angleterre, pendant le mois d'août, révèle que le volume de ses exportations accusait une hausse de 33 p.c. (contre une de 49 p.c. pour le mois de juillet), par rapport à celui de 1938. Toutefois, si l'on tient compte du fait que le mois d'août comptait deux jours ouvrables de moins que celui de juillet, on en arrive à la conclusion que la baisse de pourcentage entre les exportations de ces deux mois n'était en réalité que de 4 p.c. Les exportations anglaises du mois d'août accusaient une valeur globale de 130,500,000 livres sterling ($422,000,000), et les réexportations une valeur de 4,200,000 livres sterling ($16,800,000). D'autre part, les importations atteignaient une valeur de 173,800,000 livres sterling ($47,200,000) — il convient d'en déduire les frais de transport et d'assurance encaissés par les compagnies anglaises, soit une baisse de 11,800,000 livres sterling ($47,200,000) par rapport à celles de juillet dernier, ce qui représente la réduction la plus marquée que l'on puisse signaler, dans ce domaine, depuis le mois de février.

Une ville de province française perdue dans l'océan Pacifique

(par Yxemerry)

En 1900, Nouméa voyait arriver dans son port un bateau français tous les 35 jours. Depuis la fin de cette guerre, il en vient à quai tous les trois mois. Mais des avions venant d'Australie et d'Amérique se rencontrent sur l'aérodrome.

Pendant trois ans, un million deux cent mille soldats américains ont fait escale à Nouméa, laissant dans l'île une somme évaluée à environ un milliard de dollars, ainsi que le goût du réfrigérateur électrique et de la voiture bien suspendue.

Mais cependant, rien n'a changé dans la vie sociale extérieure: petites maisons de bois ou de tôle ondulée; calme de l'allée des tilleuls; silence sous les arcades à l'heure de l'après-déjeuner.

Importation-exportation. C'est la raison sociale de toute entreprise qui "fait" quelque peu dans le commerce. Commerce en dehors duquel ne se distinguent que les entreprises minières du chrome et du nickel. Qui travaillent à plein, et voient en raison de l'élévation du prix de revient du métal produit, toute la production achetée par la métropole, pour cette raison élémentaire que l'étranger consent à payer ce qui lui est demandé.

Deux cent millions de francs "pacifiques" vont être affectés à un programme d'outillage et d'industrialisation, un plan d'urbanisme qui doit transformer Nouméa en une ville digne de son chiffre d'affaire et de la solvabilité de ses notables.

Ralliée à la France Libre, la Calédonie bénéficiait d'une avance sur les autres colonies: celle que lui avait donnée la possession d'une population française stable, établie sur les lieux depuis 50 années, pourvue des cadres qui lui permettaient d'absorber, sans bouleversements profonds, l'activité d'une armée de passage.

Notons d'ailleurs que dans le même temps, du 5 mai 1941 à la fin de la guerre, 537 Calédoniens, européens et indigènes, participaient au conflit, laissant 108 d'entre eux sur les champs de bataille.

Le canaque, jadis longtemps en butte à certains colons qui contestaient ses droits acquis, tel que celui des réserves de culture, terre attribuée à l'indigène, et que l'Européen ne pouvait acquérir, se replia dans la montagne et les plaines lointaines. La main-d'oeuvre fit défaut, en moins de cent ans le chiffre des tribus calédoniennes est passé de 100,000 à 40,000, au fur et à mesure du développement des entreprises. On fit venir de l'île de Java, 5,000 naturels, qui, par contrat, furent employés dans les exploitations de l'île. Ils donnèrent si entière satisfaction que l'on parut oublier que les cinq années de présence prévues par leur contrat arrivaient à expiration. Les Pays-Bas les réclamèrent et ils reprendront le chemin de leur île natale.

Ce qu'il est convenu d'appeler l'approvisionnement général est contrôlé par deux puissantes maisons aux noms bien bordelais, et qui, depuis près de cent années, n'ont guère permis à la clientèle d'orienter son choix vers d'autres établissements, puisqu'elles fournissent, à elles seules, la presque totalité des détaillants de Nouméa. Cette influence ne s'est d'ailleurs pas bornée au domaine économique. Elle est allée jusqu'aux mines. Jusqu'aux bureaux administratifs; et le conseil général a pour membres importants, les administrateurs de sociétés nouméennes.

Mais si, comme dans la ville de province française, la Calédonie possède ses élites, ses gloires locales, ses célébrités dynastiques et ses fortes têtes, elle possède encore tous les petits travers propres à une communauté de quelques milliers d'habitants.

Base de départ vers les possessions lointaines d'Océanie, la Nouvelle-Calédonie attend de devenir la grande place commerciale que requièrent ses richesses naturelles et sa position géographique.

(Copyright par A. E. P.)

Une maison de rapport est déménagée en trois sections

NEW-YORK. — La meilleure façon aujourd'hui de se procurer un logement, c'est de déménager tout un immeuble. Du moins c'est ce que démontre une expérience tentée récemment dans la ville de Los Angeles et les courtiers en immeubles en ont commenté favorablement les résultats.

Une maison de rapport de 32 logis, qui se trouvait à obstruer une avenue de Los Angeles fut vendue aux enchères pour la somme de $3,750. Des déménageurs ont sectionné la maison en trois et l'ont transportée un peu plus loin pour la somme de $19,000. Le nouveau propriétaire a dépensé $20,000 pour la renover et la réassembler après avoir affecté $13,000 à l'achat d'un emplacement.

Avec une mise de fonds de $50,750, l'acheteur est en possession d'une maison de rapport qui lui rapporte $1,100 par mois de loyer. S'il avait jugé bon de faire construire un tel appartement, il lui aurait fallu attendre un an. Aujourd'hui, la maison ainsi transportée est évaluée à $100,000.

SCENES DE LA VIEILLE EUROPE

Victime des camps de concentration nazis, un jeune garçon sans patrie erre en Europe, repoussé de tous

par Andrée MAILLET

Si lamentable, si exceptionnelle est l'histoire du malheureux Charles Thompson, qu'elle vaut, cher lecteur, la peine qu'on vous la raconte.

En juin dernier, mon mari et moi, nous nous rendîmes à la préfecture de Police, afin de faire renouveler nos cartes d'identité. Comme nous attendions, assis dans un bureau, que notre tour arrive, notre attention fut attirée par l'aspect misérable d'un pauvre garçon, autour duquel s'affairaient quelques fonctionnaires. Une employée du bureau, Miss Jackson, lui parlait anglais et traduisait les explications de ses collègues, car le jeune homme ne comprenait pas le français. On lui donna quelques papiers, des tablettes de chocolat et il sortit.

Il fait pitié, ce garçon. Il a l'air malade. Il est vêtu si mal, qui est-il? Pouvons-nous quelque chose pour lui? dis-je à Miss Jackson.

—Ce serait une grande charité de s'en occuper, répondit la bonne demoiselle, car son cas est fort triste, et je dirais, presque désespéré.

—Les situations désespérées intéressent souvent les journalistes. Qui est-il?

—Voilà toute la question, voilà tout le problème; qui il est, nul ne peut le dire. Il dit se nommer Charles Thompson, se prétend sujet britannique. Il a passé six ans dans un camp de concentration en Allemagne. Les autorités anglaises refusent de lui donner un passeport. Il est sans travail, sans patrie, sans rien.

—Si, après enquête, son histoire paraît sérieuse, envoyez-le-nous la semaine prochaine. Nous nous en occuperons.

C'est ainsi que le lundi suivant, Thompson comparaissait devant nous, muni d'une importante documentation. Sa voix de fillette, détail qui nous avait le plus frappé quand nous l'avions aperçu d'abord, fut expliqué au cours de l'exposé qu'il nous fit de sa vie passée.-

● Enfant de la balle

—Je m'appelle Charles Thompson. J'ai vingt-sept ans, dit-il. Je suis né à Liverpool, en Angleterre. Ma mère mourut deux ans après ma naissance. J'ignore son nom de jeune fille. Mon père, Harry Thompson, et ma soeur aînée, Mary, étaient acrobates de cirque. Ils m'emmenèrent aux Etats-Unis, travaillèrent avec Ringling Bros. Nous restâmes dix ans en Amérique. Je suis catholique et me souviens de ma première communion, quelque part dans les "States". Mes souvenirs de ce pays sont vagues. Enfin, nous revînmes en Europe. Je crois que mon père et ma soeur travaillèrent aux Folies-Bergère. Avec un autre type ils avaient un numéro de voltige appelé "les Trois Bellonys". Pendant ce temps, on m'enseignait le métier. Je n'aimais pas beaucoup l'acrobatie, j'aurais voulu dompter les tigres et les lions.

Mon père avait, toutefois, d'autres projets pour ma carrière. D'ailleurs, en dehors de son métier, il ne faisait rien d'autre que boire. Il était fort brutal et je ne pus jamais réellemnet lui parler. Nous n'avions pas d'amis. Nous vivions tous les trois dans notre roulotte et ma seule joie était de jouer avec les animaux des cirques. Nous ne restâmes que peu de temps à Paris, et de cirque en cirque nous voyagions en Afrique du Nord et dans plusieurs pays d'Europe.

—*Etes-vous déjà retourné en Angleterre?*

—Jamais. Cela vous paraît-il bizarre?

—Toute votre triste odyssée me paraît bizarre. Voulez-vous une autre cigarette? Je vous en prie. Continuez.

● Prisonnier des nazis

—Merci Madame. En mai 1939 nous étions à Vienne, avec le cirque Rebernig. J'avais alors dix-huit ans et devais sans plus tarder suivre mon père et ma soeur, là-haut, sur les trapèzes. Au mois de septembre de la même année, un jour, les agents de la Gestapo cernèrent le cirque. Ils vinrent dans notre roulotte. Ils accusèrent mon père et ma soeur d'être espions, en insistant spécifiquement sur Mary, agent, disaient-ils, de l'Intelligence Service. A ma connaissance, ils ne s'occupaient pas de politique, mais on emmena mon père. Alors un nazi, voulant faire parler Mary, l'étendit sur une table et entreprit de lui briser les os. Je trouvai un couteau et me précipitai sur lui. D'autres nazis accoururent, me battirent, et je fus envoyé dans un camp de concentration. Là, on se servit de moi comme cobaye; j'y fus castré et torturé de plusieurs façons. Plus tard, on m'envoya comme esclave dans un camp de travail. Vers la fin de la guerre, la surveillance était moins dure. C'est ainsi qu'après cinq ans et demi de souffrances indicibles, je parvins à m'échapper. Je rejoignis l'armée américaine peu après.

—Les Américains vous auront bien reçu?

Les yeux rougis, battus, infiniment mélancoliques de Charles Thompson brillèrent un instant. Son visage ingrat et considérablement marqué, pour un gars de son âge, prit une expression candide.—Oh, oui! dit-il. Les Américains ont été magnifiques! Ils m'ont nourri, vêtu, donné du travail. Un moment j'étais mascotte d'un régiment. Après la guerre, j'ai trouvé de nombreux emplois avec leur armée d'occupation. Voyez plutôt mes belles références.

Fébrilement, il déploya ses paperasses, lettres de recommandation, certificats de bonne conduite, etc. Il parlait à voix couverte avec souvent des inflexions enfantines. Son accent, mélange d'américain, de cockney, avec des intonations allemandes, donnait un caractère étrange à son langage. — J'ai été chauffeur pour un colonel américain. Je puis conduire n'importe quelle voiture. Puis on me plaça à la compagnie Coca-Cola. Toujours je voulais chercher ma famille, retourner en Angleterre.

—Que fites-vous alors?

—J'allai voir le consul britannique à Hambourg, afin d'avoir un passeport. On ne m'en donna point. On refusa de me reconnaître sujet britannique.

—Pour quelle raison?

—Parce que, ni à Liverpool ni à Somerset House, on ne retrouva de traces de ma naissance, ni de celle de mon père, ni aucun dossier nous concernant. Voilà le tragique de l'affaire. Durant un an et demi j'eus beau multiplier les démarches, recourir aux Quakers, à la Croix-Rouge, je ne parvins pas à prouver mon statut. "Qui me prouve que vous n'êtes pas allemand?" me dit un jour un fonctionnaire. Placardez ma photo sur tous les murs d'Allemagne, lui criais-je, et dans tous les journaux. Vous verrez bien si quelqu'un me reconnaîtra. Je vous affirme que je suis anglais. Mais rien n'y fit.

—De guerre lasse, et sur le conseil d'amis américains, j'écrivis aux autorités anglaises pour leur signifier que je renonçais à ma nationalité. "Je suis fatigué d'être **nobody's baby**," leur dis-je. "Je refuse d'être anglais. Donnez-moi un certificat comme quoi je suis apatride. Je serai alors personne déplacée et comme telle pourrai peut-être aller aux Etats-Unis."

Charles Thompson poussa un gros soupir.

● Apatride

—Mais, Madame, les anglais ne voulurent pas. "Nous ne savons pas qui vous êtes," me répondirent-ils. "Nous ne pouvons ni affirmer que vous êtes anglais, ni que vous ne l'êtes pas, et vous n'avez pas le pouvoir de renoncer à ce que vous n'êtes pas en mesure de prouver ce que vous êtes."

Il s'arrêta de parler pour reprendre haleine. Nous, nous l'écoutions et regardions en même temps les copies de lettres pleines de fautes que le pauvre hère avait désespérément envoyées à toutes les autorités britanniques possibles.

Ici et là, des phrases aux tournures germaniques. Ce détail me frappant, je lui dis à brûle-pourpoint : "Thompson, vous connaissez mieux l'allemand que l'anglais.

Il ne réagit pas.

—Peut-être, admit-il. L'allemand est le langage des cirques, et puis, durant cinq ans et demi, je n'ai guère parlé autre chose.

Evidemment, l'explication semblait logique.

—Comment donc êtes-vous à Paris?

—Les Américains, au bout de deux ans, remirent en gérance allemande leurs bureaux de Coca-Cola. On me renvoya. Je connus alors une misère indescriptible. J'avais un papier sur lequel il y avait mon nom et mon état de présumé britannique. Je n'avais pas droit au ravitaillement allemand, ni aux rations anglaises, ni aux PX américains et j'étais renvoyé d'un coin à l'autre, comme une vieille balle. Je survécus grâce aux institutions philanthropiques, surtout grâce aux Quakers. On m'envoya enfin à Paris, pour travailler à creuser les tombes. Les autorités françaises demandèrent à voir mon passeport avant de me délivrer un permis de travail. Je retournai à Hambourg, puis revins à Paris, et, tandis que la Police parisienne s'assurait que je n'étais pas un espion boche, un autre type prenait ma place.

—Maintenant, vous avez un permis de séjour et une carte de travail, mais vous êtes sans emploi et toujours sans passeport?

● Seul au monde

—Exactement. Je ne sais ni où aller ni que faire. Mon père et ma soeur sont certainement morts. Je les ai cherchés partout.

Ainsi Thompson termina son pénible récit. Nous nous trouvions dans une impasse, en apparence solidement fermée, et à laquelle il fallait trouver une fissure.

Mon mari dit, après un moment de réflexion:

(Photo Lyn Hobden)

Charles Thompson, sans famille et sans patrie, serait mort de faim, dans une Europe où tout le monde le repoussait, sans le secours d'oeuvres charitables comme celles de la Croix-Rouge et des Quakers.

—J'écrirai un article sur vous, que je ferai paraître dans le plus grand journal de Liverpool. Revenez dans deux jours. Nous irons ensemble à l'ambassade de Grande-Bretagne.

—Ah! dit Thompson, j'y suis déjà allé. On m'a mal reçu. Je les déteste.

—Allons, ne nous énervons pas. Puisque je serai avec vous, qu'avez-vous à craindre? Je ne vous promets rien, mais ayez confiance.

Charles Thompson sortit alors son mouchoir. Il pleura doucement.

—Si vous réussissez, prononça-t-il enfin, vous serez les seules personnes qui auront fait vraiment quelque chose... Pourquoi? Dites, pourquoi vous occupez-vous de moi?

Mon mari lui tendit la main:

—N'est-ce pas naturel d'aider un peu son prochain? Et puis, nous sommes journalistes, et qui sait si votre aventure ne fera pas un bon reportage pour nous? De sorte que vous ne nous devrez rien du tout.

Thompson sortit. Nous devions le revoir plusieurs fois, dès lors. Tandis que je soupesais dans ma tête les risques et les conséquences possibles de notre intervention, mon mari se mettait à l'oeuvre. Il trimbala Thompson au consulat britannique, lui fit ouvrir un dossier, écrivit à Ringling Bros, aux Folies-Bergère, fit paraître à Liverpool un article sur notre protégé. Cet article, imprimé par **The Liverpool Daily Post**, donna des résultats. Des gens qui se souvenaient d'Harry Thompson, artiste de trapèze, écrivirent au journal et leurs informations corroborent les prétentions de Charles.

Depuis, cet abandonné de tous a reçu son passeport. Il travaille aujourd'hui à Liverpool. Nous espérons qu'avec son statut d'homme libre il retrouvera aussi cette part de bonheur à laquelle chaque être humain a droit.

Nous ne chercherons pas à élucider tous les mystères qui jettent leurs ombres hideuses sur cette vie passée qui n'est qu'un long calvaire.

Pour nous et pour vous, lecteurs, s'achève ici l'exceptionnelle et lamentable histoire de Charles Thompson.

La pêche au thon au large de l'Alaska

KETCHIKAN, Alaska. — Les techniciens en pisciculture sont perplexes, mais les pêcheurs sont heureux depuis la découverte de bancs de thons au large de la côte sud-orientale de l'Alaska.

On prend depuis longtemps les thons dans les eaux tropicales, mais on n'aurait pas cru qu'on aurait pu extraire 86,000 livres de ce poisson comestible dans les eaux septentrionales de l'Alaska.

Un expert américain a laissé entendre que les poissons ont dû vivre dans ces lieux depuis longtemps et qu'il s'agissait simplement de les prendre pour les découvrir. Il est d'avis que la découverte a été effectuée par quelques pêcheurs de saumon, qui, épris d'aventure, ont piqué une pointe vers le nord. Les thons vivent en eau profonde et on ne les trouve généralement pas près de la terre ferme, où ils ne peuvent pas toujours trouver leur nourriture.

On ne sait pas encore si les thons de l'Alaska sont en assez grand nombre pour permettre l'exploitation d'une pêche commerciale rémunératrice. Puisqu'ils se vendent à $520 la tonne, à Ketchikan même, les habitants de l'Alaska entretiennent l'espoir d'exploiter bientôt une nouvelle industrie de la pêche.

Un pauvre mineur devient propriétaire de houillère

ABERKENFIG, Pays de Galles. — Après avoir consacré tous le temps de ses vacances durant 14 ans, en plus des moments de loisirs dont il a pu jouir durant la même période, M. Enoch Lewis, mineur célibataire de 48 ans, domicilié dans une vallée déserte du Glamorganshire, est maintenant propriétaire d'une houillère.

Il s'est dynamité lui-même un chemin à travers quelque 250 verges de roc solide dans le dessein de pénétrer jusqu'à 1,500 pieds dans le flanc d'une montagne.

Il a récemment découvert une veine de 3 pieds qui, selon lui, recèle 100,000 tonnes de houille domestique.

M. Lewis a dépensé $12,000 de ses épargnes à l'entreprise et la commission nationale du charbon vient de lui accorder un terrain de 58 acres dans le flanc de la montagne, de même qu'un permis d'exploitation. Il s'attend à produire 80 tonnes de charbon par semaine avec l'aide 20 employés.

Ayant déjà extrait quelque 30 tonnes de charbon, il espère que l'entreprise deviendra bientôt rentable.

La vie à la maison

Du contre-plaqué pour l'intérieur et l'extérieur

A cause de sa force, de sa légèreté, et de sa durabilité, le contre-plaqué est très économique et on l'emploie avec succès dans les constructions modernes, autant pour l'intérieur que pour l'extérieur. De plus, il peut fort bien être laissé au naturel, plutôt que peint ou tapissé, pour les murs intérieurs, car son grain produit un très bel effet. Pour la maison présentée ici, c'est du contre-plaqué en sapin qu'on a choisi et la façon de disposer les panneaux, pour que le grain forme des V et des carreaux, est très originale et réussie.

A part cette qualité, notre maison d'aujourd'hui possède plusieurs avantages dans son modèle, tels que la division pratique des pièces sur un seul étage, les deux salles de bains, la salle de toilette, celle de couture et la dépense pour les conserves.

Faite entièrement en contre-plaqué de sapin, cette maison offre un modèle simple, gracieux et uni. Le contre-plaqué n'a pas été passé au papier sablé, afin qu'il conserve sa fine texture naturelle, ce qui fait très original. On sait que le contre-plaqué est économique, léger, fort et résistant.

Au lieu de peindre ou de recouvrir de papier-tenture les murs intérieurs de la maison ci-dessus, on a laissé les panneaux de contre-plaqué de sapin au naturel, afin de ne pas cacher le beau grain de ce bois. Pour les murs, on a placé les panneaux en forme de V, tandis que pour le plafond, on a formé des carrés. Le vivoir de cette maison est agrémenté de très belles fenêtres.

Choisir un ameublement

Etes-vous une future mariée qui doit choisir son ameublement sous peu? Alors, souvenez-vous que quand vous achetez un meuble, c'est pour bien, bien longtemps et qu'il vaut mieux en acheter moins mais les prendre de la meilleure qualité possible. Et pour les plus gros morceaux, comme les tapis par exemple, il est toujours sage de les choisir unis, afin que lorsque vous voudrez transférer vos meubles de place, dans quelques années, vous n'ayez pas d'obstacles de ce côté.

Le marché de la semaine

Ne prenez pas l'habitude, madame, de donner vos commandes, chez le boucher, l'épicier, le laitier, le boulanger, etc., sans regarder d'abord ce qu'il a à vendre, et quels sont ses prix. Avec les grands magasins, vous pouvez vous tenir assez au courant de cela au moyen des annonces dans les journaux. Il arrive aussi qu'en faisant le tour du magasin, vous aperceviez quelque chose de bon et de rare qu'on offre juste à ce moment et en quantité limitée. Il vaut toujours la peine aussi de comparer les articles d'un magasin à l'autre.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Outils de jardinage

Ne laissez jamais vos outils de jardinage sur le plancher de ciment dans la cave. Assurez-vous plutôt qu'ils demeurent en bonne condition, en les accrochant au mur.

Vernis à chaussures

Vos meubles de cuir sont-ils ternes à certains endroits. Alors, passez de la cire à soulier pour les raviver et leur redonner leur éclat.

Laver un oreiller

Les oreillers peuvent se laver sans en enlever les plumes. Il suffit pour cela de faire une petite ouverture d'environ six pouces, sur chaque côté, pour permettre à l'air de pénétrer. Puis, après avoir refermé cette ouverture avec des épingles, vous pouvez fort bien tremper l'oreiller dans l'eau, le savonner et le laisser sécher. Avant qu'il ne soit tout à fait sec, vous le secouerez pour qu'il reprenne sa légèreté de duvet.

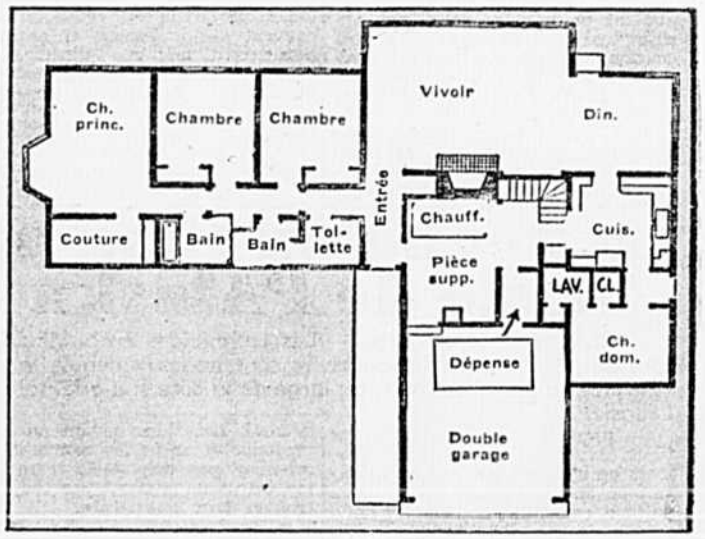
Avant la lessive

Il faut toujours entrer la machine à laver que vous laissez ordinairement dehors, pour qu'elle se réchauffe plusieurs heures avant d'être employée. Une machine trop froide risquerait de mal partir et produire un coup-de-circuit.

Plan de la semaine

Il est toujours avantageux de préparer un plan pour les différents travaux de la maison. Tel jour est plus ou moins occupé, favorable ou non à telle ou telle tâche. C'est pourquoi une liste de ces différentes tâches simplifiera les choses, et lorsque vous n'avez pas beaucoup de temps devant vous, plutôt que de le perdre, vous trouverez immédiatement, en consultant votre liste, la chose que vous pouvez facilement faire pendant cette période.

● Pendant le premier trimestre de 1948, le Canada a produit environ 17,000 fournaises et chaudières de chauffage.



Il est rare de trouver une maison d'un seul étage qui possède autant de points intéressants réunis, comme, par exemple, les deux salles de bains, la salle de toilette, la chambre de couture, l'armoire à conserves, en plus des trois chambres à coucher, de la chambre de domestiques, du vivoir avec petite salle à manger, de la cuisine, d'une pièce de service, et d'un double garage.

Pour la construction et les améliorations
renseignez-vous sur
"THERMOROC"
... la laine minérale isolante, moderne et économique. Transmise de notre camion directement dans vos murs ou votre toit. Pour l'été, "Thermoroc" garde votre maison fraîche et confortable... l'hiver elle vous donne de la chaleur en plus d'une économie appréciable de combustible.
LaSalle
LA SALLE BUILDERS SUPPLY
LIMITED
159 ouest, rue Jean-Talon
CAlumet 5721

Le prétendu journal de Christophe Colomb intrigue les historiens

Serait-on vraiment en possession d'un des documents les plus importants de l'histoire? Actuellement, un groupe de savants examinent avec intérêt les pages fragiles et jaunies d'un vieux livre incrusté de coquillages, qui porte le titre de **Journal de Navigation secret.**

Un professeur de Seattle, qui a fait des études poussées sur la vie de Chirstophe Colomb, cherche à savoir si ce livre ne serait pas, en effet, le journal perdu que le célèbre navigateur aurait jeté à la mer, il y a 455 ans, près des îles Açores. D'après l'expert de Seattle, ce journal de bord, qui racontait probablemnt la découverte de l'Amérique, fut jeté à l'eau par Colomb lui-même, lors de son voyage de retour en Espagne, de crainte que son navire ne périsse en route.

Charles Smith, le possesseur d'un journal de navigation dont l'auteur présumé est Christophe Colomb, s'entretient ci-dessus avec un expert de renom, le docteur Meisnest, attaché à l'université de Washington.

Charles-P. Smith, de la Colombie canadienne, est un agent d'immeuble à sa retraite; sa marotte est de collectionner les objets historiques, et il a eu l'occasion de parcourir les 22 pages du **Journal de Navigation secret**, actuellement en sa possession. C'est un de ses neveux qui lui apprit l'existence de ce document qui amassait la poussière, depuis nombre d'années, dans la bibliothèque de son père, en Angleterre. Cette année, lors d'un voyage outre-mer, Charles Smith se procura le vieux manuscrit et le rapporta au Canada.

Le fameux journal de bord suscita une discussion mouvementée dans les milieux historiques de Vancouver, et plus tard, un récit assez étrange fut dévoilé.

Le livre était acompagné d'une lettre datée de Penalley, dans le pays de Galles, le 4 septembre 1890, et signée par un nommé Cokes, qui se disait pêcheur. La lettre déclara qu'un autre pêcheur et lui avaient découvert un vieux coffret, en retirant leur filet sur les côtes de Galles, et à l'intérieur du petit coffre se trouvait le **Journal de Navigation secret** qu'ils envoyèrent à Londres, chez un libraire.

Le document en question qui semble, à première vue, avoir été écrit en anciens caractères anglais avertit son découvreur de la façon suivante: "Celui qui retirera ce livre de la mer apprendra, du même coup, que la petite caravelle **Nina** a sombré."

Le journal rapporte ce qui suit: "Je, Christophe Colomb, suis l'auteur de ce petit livre qui est mon journal de navigation secret." La dernière entrée, en date du 13 février 1493, mentionne que l'explorateur a l'intention de jeter le journal à la mer, parce que son navire est en danger.

L'histoire nous raconte comment la **Santa Maria** s'échoua et fut abandonnée dans les Indes occidentales, lors de la découverte de l'Amérique, et Colomb se mit en route pour l'Espagne à bord de la **Nina;** lors d'une violente tempête, sa caravelle se trouva séparée de son troisième navire, la **Pinta**, et il parvint à atteindre les Açores, sain et sauf, le 13 février 1493.

Les documents historiques rapportent aussi que l'explorateur gardait des "comptes rendus en double"; un pour lui-même et l'autre pour ses équipages.

Le journal de navigation qui est actuellement la propriété de Charles Smith contient une lettre en espagnol que la reine Isabelle aurait adressée à Colomb. Datée de Granada, le 13 avril 1492, elle nomme le découvreur "amiral et gouverneur général de tous les territoires à l'ouest des Açores".

Le docteur Frederick-W. Meisnest, professeur émérite de l'université de Washington — et grand expert sur l'histoire de Christophe Colomb — entendit parler du fameux journal de Charles Smith et sembla s'y intéresser grandement.

Mais, à l'exemple de plusieurs professeurs de l'université de la Colombie canadienne qui examinèrent minutieusement le document étrange, le docteur Meisnest remarqua certains facteurs qui rejetaient nettement son authenticité. Par exemple, la langue dans laquelle le journal est écrit: "Dans une forme ancienne et pauvrement déguisée de l'anglais du 19e siècle," selon l'expert américain. Et reste à savoir si vraiment Colomb connaissait la langue anglaise; de toute façon, le docteur Meisnest prétend que le célèbre explorateur ne la connaissait pas assez pour l'employer à rédiger son journal de bord.

● Document introuvable

Selon le professeur de Seattle, le navigateur aurait écrit son journal à bord de la **Nina**, près des Açores.

Il donnait dans ce journal, un résumé de son voyage historique au nouveau monde; mais ce document aurait été écrit sur un seul morceau de parchemin. Colomb aurait enveloppé son manuscrit dans une toile cirée, puis attaché solidement dans un coffret en bois qu'il aurait jeté à la mer, de peur qu'il n'arriva malheur à son navire et que la nouvelle sensationnelle de sa découverte ne soit perdue.

Le journal demandait à celui qui trouverait le coffret de la faire parvenir immédiatement aux souverains d'Espagne.

Ce journal authentique, ajoute l'éminent professeur, est recherché depuis longtemps par tous les historiens, et, si jamais on le découvrait, il constituerait un trésor inestimable qui ne manquerait pas d'étonner le monde académique tout entier.

Le **Journal de Navigation secret**, que détient présentement Charles Smith, est toutefois très exacte, quant aux détails historiques, mais il comporte quelques erreurs frappantes qui suffisent à nier son authenticité.

Allez dans l'Ouest
par
"LE DOMINION"
• un train rapide
• toujours confortable
• climatisé
• • •
à WINNIPEG, REGINA, CALGARY, BANFF, LAC LOUISE
et la COTE DU PACIFIQUE
• et toutes les principales stations intermédiaires
• • •
Renseignements complets aux bureaux des billets
201 ouest, rue St-Jacques
et gares Windsor, Westmount et Montréeal-Ouest.
Téléphone: PLateau 2211
Pacifique Canadien

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez la boite métallique d'une ½ livre . . . elle est économique

Nous avons rendu la meilleure bière au Canada
encore meilleure!
DAWES BLACK HORSE BREWERY — BLACK HORSE ALE — ESTABLISHED 1811 — MONTREAL, CANADA
Voilà pourquoi plus de gens boivent de la
BIÈRE
BLACK HORSE
que jamais auparavant
En avez-vous dégusté dernièrement?
BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL
FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

L'abus du cautionnement

Notre législation criminelle, dans son souci de garantir la liberté de l'individu sans nuire à la bonne administration de la justice, a établi le système du cautionnement. En principe, toute personne accusée d'un délit ou d'un crime peut obtenir sa mise en liberté provisoire, en fournissant un cautionnement assez sérieux pour assurer qu'il se présentera à la date fixée pour subir son procès.

Il est bien entendu que le juge des comparutions a le droit de refuser le bénéfice d'un cautionnement à l'accusé, si ce dernier n'offre pas les garanties permettant raisonnablement de croire qu'il se présentera devant la Cour. La décision peut faire l'objet d'un appel.

Or, un vol avec violence doublé de deux meurtres vient de souligner de cruelle façon l'erreur de jugement qui a permis d'accorder des cautionnements à trois individus, repris de justice dangereux, récidivistes endurcis, qui ont profité de leur liberté provisoire pour commettre le plus brutal et le plus crapuleux de leurs crimes.

Sans doute, l'exemple portera-t-il ses fruits et les juges se montreront-ils plus exigeants à l'avenir, mais il n'en reste pas moins qu'une erreur, un excès de mansuétude incompréhensible aura coûté la vie à deux braves constables de notre ville! Espérons que la société sera mieux protégée et aussi d'ailleurs les braves gens chargés de sa sécurité!

On prépare la guerre

Dans un sentiment de protection, les nations de l'Europe occidentale ont constitué un état-major. Tous les amis de la paix souhaitent que ces préparatifs servent à éviter la guerre, selon le vieux dicton.

De toute évidence, ces préparatifs sont depuis longtemps motivés par les sentiments et les actes hostiles d'un pays qu'on a toutes les raisons de soupçonner résolu à en venir un jour à la guerre véritable après avoir pratiqué la guerre des nerfs.

Une inquiétude transpire quotidiennement des remarques que font les pauvres humains qui vivent dans la perspective d'une autre guerre. Ils se demandent si la guerre est le moyen de régler une injustice, de mettre un terme à une tyrannie, de sauver des peuples qui souffrent. Si l'on envisage les malheurs que la guerre fait déferler sur les peuples qui souffrent d'un joug tyrannique comme chez les peuples libres moralement, économiquement et politiquement, on peut se demander si la guerre, en dehors du cas de légitime défense, n'est pas un mal pire que tous les maux auxquels on prétend mettre fin en y recourant.

A en juger par les résultats de la dernière guerre, sur laquelle la plupart des peuples qui y ont participé fondaient de beaux espoirs pour une vie meilleure, les guerre n'améliorent pas beaucoup le sort de ceux qui la font ni de ceux qui la subissent.

Des hommes de métier

Une concurrence effrénée pour la possession de minerais de toutes sortes semble être le point de litige entre les nations. Appétit d'oeurs et appétit d'aigle sont les grandes forces qui se disputent l'univers comme leur proie. Dans les guerres comme dans la marche générale de l'humanité, l'histoire se répète.

A une récente réunion du conseil consultatif de la formation professionnelle canadienne, qui réunissait à Ottawa des éducateurs de toutes les parties du pays, on a insisté sur la nécessité de la préparation de la jeunesse aux divers métiers.

On déplore le nombre trop grand de jeunes garçons et de jeunes filles qui se passent volontiers, à la sortie de l'école, de la formation artisane pour accepter des situations ouvertes aux personnes non expertes, à des salaires raisonnables.

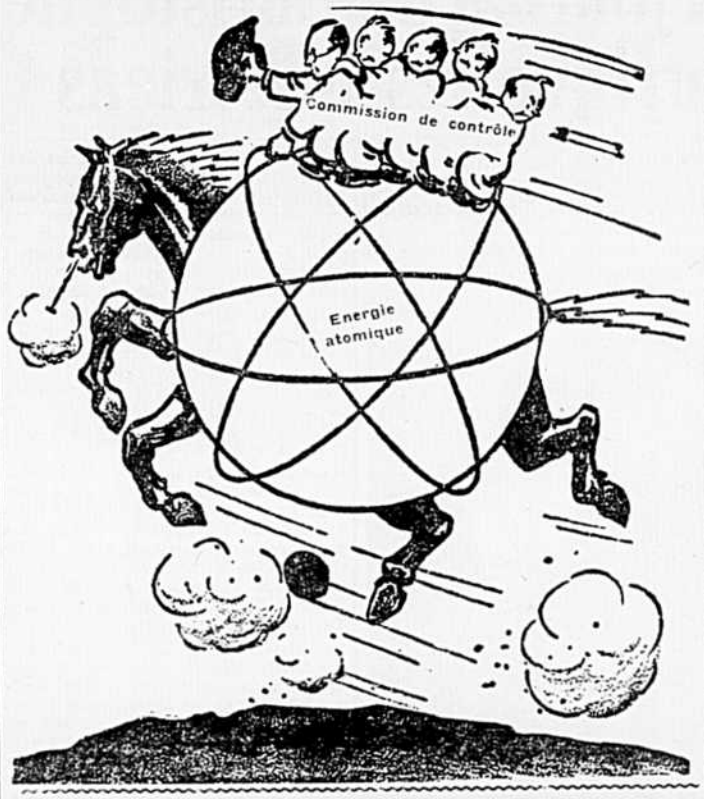
En effet, beaucoup de jeunes consentent à se passer d'un métier pour gagner de l'argent un peu plus tôt. Actuellement ils trouvent encore de l'ouvrage facilement, à cause de la pénurie de main-d'oeuvre, mais, si la moindre crise survenait, ils seraient les premiers mis à pied.

La province de Québec est dotée de nombreuses écoles qui offrent à nos jeunes la chance de se spécialiser dans n'importe quel métier et de gagner, de ce fait, de meilleurs salaires.

C'est aux parents, aux éducateurs et à tous les hommes d'affaires de faire campagne afin que les jeunes n'hésitent pas à poursuivre des études qui les prépareront à un meilleur avenir.

On manque surtout d'artisans dans les métiers de la construction. Les jeunes peuvent apprendre ces métiers avec une grande confiance. Car l'essor que subit actuellement notre pays est un gage de sécurité pour eux.

Tous ensemble pour la dompter



Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL-MOWRER

L'alliance militaire européenne

Paris. — Dans deux mois l'armée de l'Europe libre sera une réalité.

Après bien des retards, des conversations, les experts militaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg siègent ici, cette semaine, pour dresser les plans de ce qui sera la plus puissante force armée du monde. Les forces combinées de l'Amérique et du nord-ouest de l'Europe n'auront rein à craindre des soldats de toutes les Russies, y compris les forces assez considérables des satellites de Moscou.

Ainsi, la communauté de l'Atlantique, qui fut tout d'abord proposée par Henry Adams puis soutenue par de nombreux specialistes des affaires internationales, commence à prendre forme. Ajoutez le Groenland, l'Islande, la Norvège et le Danemark aux pays dont les experts sont réunis à Paris et vous obtenez un bloc bien cohérent et solide, capable de défendre ses membres contre tout venant.

80 DIVISIONS

Les experts militaires calculent qu'en raison de la supériorité aérienne des pays anglo-saxons et leur monopole de la bombe atomique, ce bloc a besoin de 80 divisions terrestres pour bloquer toute expansion nouvelle des Soviets. L'Europe, avec ou sans la contribution américaine, pourrait fournir les hommes immédiatement.

Mais ce sont les armements qui manquent. Seule l'Amérique peut actuellement les fournir. Après avoir longuement considéré le problème, les six experts hésitent à installer d'importantes usines de guerre sur le continent européen, à portée facile des griffes de l'ours russe. De telles usines, telles qu'elles ont été établies ou conservées, à l'est de l'Atlantique, seraient mieux placées en Angleterre ou en Afrique. Il en est de même pour les grands arsenaux. Mais on conserve l'espoir, tandis que la communauté de l'Atlantique organise ses forces, de répartir sur tout le territoire de l'Europe libre, les usines, les arsenaux et les lignes de défense. Une fois cela réalisé, disparaîtront à jamais les miasmes de peur qui ont paralysé les peuples libres depuis que les Soviets ont mis à profit la victoire commune pour réaliser une expansion contraire à nos intérêts.

C'est une perspective réconfortante, mais avec cependant un point noir. Les Soviets, en effet, peuvent déclencher une guerre avant que les démocraties unies retrouvent cette force supérieure qui les rendra invulnérables aux attaques. Si les Russes veulent entreprendre une guerre préventive, ils ne manqueront pas de prétextes. Ils peuvent, par exemple, annoncer un certain jour que le ravitaillement aérien de Berlin doit cesser et commencer à tirer sur les avions de transport anglo-américains apportant à Berlin le pain et le charbon. Ils peuvent aussi exiger qu'on leur livre Istamboul et se mettre à fournir ouvertement leur aide aux communistes chinois.

C'est pourquoi beaucoup d'Européens du continent considèrent que l'Amérique et la Grande-Bretagne ont eu tort de pousser jusqu'au bout, en ce moment, l'affaire de Berlin ou de l'Allemagne. Ils auraient préféré voir pousser énergiquement la réalisation des plans militaires de défense commune, avec autant de discrétion que possible, jusqu'à ce que la communauté de l'Atlantique soit plus forte. Alors ils auraient été prêts pour un règlement de compte avec Moscou.

EUROPEENS PEU ENTHOUSIASTES

Certains sont si effrayés à l'idée d'une nouvelle occupation militaire, si peu enthousiastes d'une politique d'alliance dans laquelle ils joueraient les seconds violons qu'ils rêvent encore d'une neutralité illusoire entre les Etats-Unis et la Russie. D'autres encore, ne comprenant pas que les Américains défendront de bon coeur tout ce qu'ils pourront de l'Europe, se plaignent de ce que Washington ne cherche qu'à sauver l'Espagne et l'Angleterre.

La plupart des Européens, à mon avis, se rallieront au plan de défense commune de la communauté de l'Atlantique tout en espérant toujours que les Soviets accepteront une sorte de compromis pour Berlin. Ils ne voient pas de bon coeur la question de Berlin déférée aux Nations-Unies.

Pendant ce temps, les Etats-Unis et cinq membres de l'union militaire de l'Europe occidentale s'efforcent de mettre au plus vite sur pied les plans de défense. Ils redoutent surtout trois obstacles: 1) les élections américaines, qui semble paralyser l'action des Etats-Unis, 2) l'impossibilité pour la France d'arriver à maintenir un gouvernement stable; 3) l'hésitation de la Grande-Bretagne de se lier dans une unification politique et économique avec le continent, ce que nombre d'Européens considèrent comme une conséquence forcée d'une alliance militaire.

La voix populaire...

Pas de clémence . . .

Monsieur le rédacteur,

Il y a quelque temps, des gens ont protesté dans la presse contre l'abus que faisaient les policiers de leurs armes. Quant à nous, nous avons toujours cru que les policiers avaient parfaitement le droit de tirer sur les suspects qui n'obéissent pas à leurs ordres.

Après le tragique assassinat des deux policiers de la métropole, nous espérons ne plus entendre parler de cette affaire. Les policiers ne savent jamais à qui ils ont affaire et c'est pourquoi ils ne doivent pas prendre de chances inutiles.

Surtout quand ils sont devant des individus armés. Dans le cas des fuyards, ils ont le droit de les arrêter par tous les moyens si ces derniers n'obéissent pas à la police qui leur commandent de se rendre.

De cette façon, la vie des citoyens n'en sera que mieux protégée et les bandits de toutes sortes y songeront deux fois avant de commettre leurs forfaits.

Plus on usera de sévérité envers ces gens, le moins on aura de tragédies à déplorer dans le genre de celle de la semaine dernière.

Julien MARTIN.

Isolement injuste

Monsieur le rédacteur,

Il y a fort longtemps que je ne suis allé à Boucherville, mais je vois que l'on y a construit des maisons pour les vétérans et que ceux-ci sont assez peu satisfaits du sort qui leur est fait.

Ils font remarquer entre autres qu'on a bâti leur rue à une grande distance du village, ce qui leur occasionne des frais de transport excessifs.

C'est une chose que j'ai remarquée ailleurs. En nombre de villages on a semblé s'efforcer d'isoler les anciens combattants des autres habitations. Pourquoi?

Non seulement cette politique a pour effet de rendre leur installation plus coûteuse à cause des travaux de voirie, égouts, conduites d'eau, etc., mais elle entraîne pour ces braves gens des frais de transport et tous les inconvénients de l'éloignement d'un centre.

Je trouve que c'est une étrange façon de reconnaître le mérite de ceux qui ont eu le courage de risquer leur vie pour l'intérêt commun.

Il me semble que les anciens combattants méritent un meilleur traitement.

H. DORE,
rue St-Denis,

Générosité qui est une dette

Monsieur le rédacteur,

Certains journaux annonçaient triomphalement la semaine dernière qu'"Ottawa enverra 3,250,000 chèques aux Canadiens". Quelle générosité! On sait qu'il s'agit de retourner aux contribuables les montants qu'ils ont été obligés d'épargner, en plus des impôts réguliers qui étaient très élevés — et qui le sont encore.

Donc, les Canadiens recevront de généreux cadeaux. Celui qui a donné au gouvernement de forts impôts et celui qui a déposé de force entre les mains de ce même gouvernement un montant égal d'épargne obligatoire, mettons dans ce dernier cas $95, recevra exactement $95, sans aucun intérêt. Cela veut dire que le gouvernement aura disposé pendant 5 ou 6 ans d'un montant de $95, qu'il en aura profité pour lui-même tandis que le contribuable qui en aura été privé ne recevra rien en compensation.

Quelle générosité de la part du gouvernement! C'est plutôt l'inverse de la générosité. Si le contribuable omet de fournir tout le montant exigé en impôts, il doit payer un intérêt et une amende. Le gouvernement, lui, ne veut perdre aucune chance de faire de l'argent. Mais, dès qu'il s'agit de la justice envers le pauvre diable qui s'arrache le coeur pour payer ses impôts, le gouvernement oublie qu'une somme prêtée durant 5 ou 6 ans devrait rapporter un intérêt.

Qu'il faut donc être cynique pour oser parler de générosité dans un cas comme celui-là.

H. R., Montréal.

MONTRÉAL-ACTUALITÉS

(Cliché "Photo-Journal")
RENE DEMERS

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Le 17 novembre 1945, un groupe de mécènes déplorant le peu d'encouragement donné à l'art scénique au Canada, et tout spécialement dans la province de Québec où des milliers de jeunes talents n'ont pas la chance de se faire connaître, décidaient de jeter les bases d'un conservatoire populaire, qui, pour une somme minime, verrait à fournir à ces jeunes, l'encouragement et l'élan nécessaire à leur épanouissement. Et c'est ainsi que naquit "United Entertainers of Canada".

M. René Demers, anciennement du MRT français et alors organisateur général de la Fédération américaine du Travail, fut appelé au poste d'administrateur du nouvel organisme et dès ce moment l'U.E.C. se mit résolument à l'oeuvre.

Le succès fut immédiat et des centaines de jeunes répondirent avec empressement à l'invitation qu'on leur faisait. Après douze mois de travail, la nouvelle organisation comptait des centaines de membres. C'est à la suite de ces succès que les directeurs de l'U.E.C. furent approchés, au début de l'année 1947, par les représentants d'une importante compagnie cinématographique canadienne.

On leur confia que la plus grosse embûche à laquelle devaient faire face ces studios résidait dans le choix et l'entrainement subséquent de la figuration. On demanda donc aux directeurs de l'U.E.C. de se charger de ce travail.

Après maints tâtonnements, on réussit à édifier un système d'entrainement spécialisé et, avec l'aide d'experts, à le mettre à l'essai.

Après vingt mois de travail, la nouvelle section donna des résultats inespérés et c'est pourquoi les directeurs de l'U.E.C. décidèrent, la semaine dernière, de jeter les bases de l'institut d'Art cinématographique du Canada.

A cette occasion, afin de prouver leur reconnaissance à leurs nombreux étudiants, les directeurs de l'U.E.C. offre des bourses d'études à plus de 500 jeunes aspirants à la carrière cinématographique.

Le nouvel institut entend travailler dans le même sens que l'institut des Hautes Etudes cinématographiques de Paris, avec qui il entretient des relations très cordiales. On s'est aussi inspiré des récentes expériences qui ont été mises à l'essai en Angleterre, pour l'organisation des différents cours.

Aux élèves plus avancés ou plus doués, on offre un cours de 31 semaines. Ceux qui ont moins d'entrainement suivront un cours de trois ans.

"Mais," comme nous dit M. Demers, "nous avons eu affaire au début à toutes sortes de chevaliers d'industrie qui voulaient profiter de notre organisme pour le faire servir à leurs buts, pas toujours très recommandables. Nous devons même dire que bien des jeunes filles sont venues chez nous, dans l'idée que leurs charmes suppléeraient à leur manque de talent. Nous sommes maintenant débarrassés de tous ces intrus qui n'ont pas manqué d'entraver notre travail ces premières heures."

Questionné sur l'avenir du cinéma canadien, M. Demers nous a déclaré : "Quand des milliers de jeunes s'astreignent à suivre pendant des mois des cours spécialisés et quand des centaines de citoyens canadiens y vont largement de leurs dollars, on ne peut entrevoir qu'un avenir heureux pour cette nouvelle industrie canadienne."

En plus de s'intéresser au cinéma, l'U.E.C. s'est orienté depuis quelques mois vers la radio et c'est pour cela qu'on a récemment fondé une nouvelle section, l'institut d'Art radiophonique du Canada. L'I.A.-R.C. est la concrétisation d'un rêve caressé depuis longtemps par tous les intéressés de l'art radiophonique de la province.

Cette académie verra à former des réalisateurs, des annonceurs, des scripteurs et des interprètes.

Toutes ces expériences seront encore plus précieuses, quand la télévision sera devenue un fait au pays.

Enfin, l'U.E.C. maintient aussi un cercle littéraire, le club littéraire Olympia, qui fut fondé en 1938 et dont les scéances reprendront bientôt dans les salons de l'hôtel Mont-Royal, comme par le passé. Le but immédiat de ce club est de donner une chance aux écrivains et aux éditeurs de se rencontrer plus souvent et de fournir au public l'avantage de les mieux connaître.

En tout et partout l'U.E.C. compte 4,127 membres. On publie chaque mois un bulletin qui est envoyé aux élèves et qui les tient au courant de tous les développements des différents instituts.

"En somme," nous dit M. Demers, "on ne chôme pas à l'U.E.C. C'est une ruche qui ne cesse de bourdonner que quelques heures chaque jour."

Une exposition de l'industrie laitière

LONDRES. — La 62e exposition annuelle de l'Industrie laitière, qui se tiendra cette année à l'Olympia, Londres, du 26 au 29 octobre, sera la plus importante organisée jusqu'ici par l'Association laitière. Les branches représentées comprendront les sections suivantes: bétail, chèvres, produits, fruits, volailles et pigeons, inventions nouvelles et perfectionnées, lapins, machines et installations de laiterie diverses, machines pour la fabrication des glaces, appareils et dispositifs divers pour l'aviculture, documentation — cette dernière section est organisée par le ministère de l'Agriculture, le ministère des Pêcheries et l'Office de vente du lait. La section fruits est une innovation; elle sera divisée en 40 groupes comprenant des produits indigènes et des produits d'outremer. L'exposition tiendra compte cette année des marchés d'exportation à travers le monde entier.

Ce que vaut un dollar

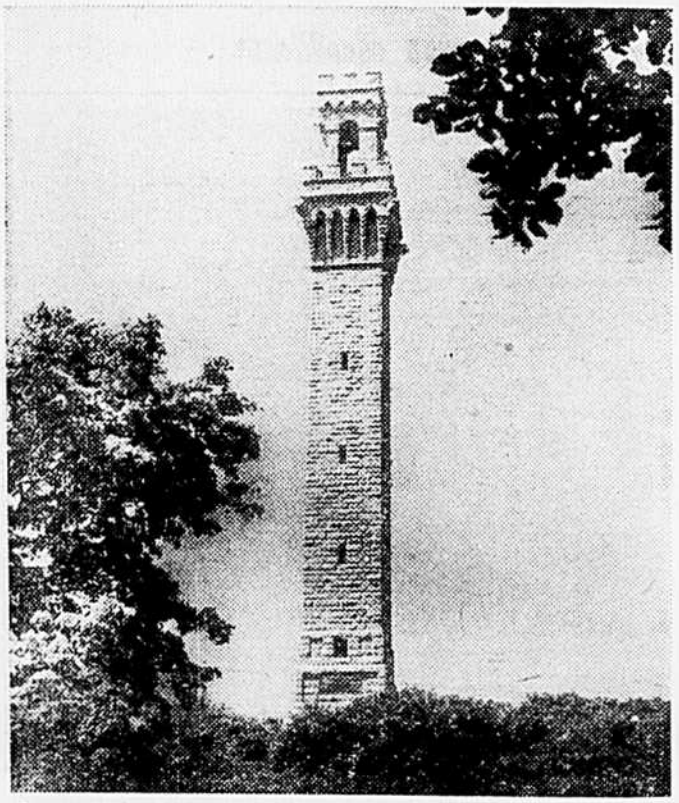
Gérard Béliveau (à droite) a trouvé un dollar chanceux du programme le Panier aux provisions, à un poste local. On le voit ici en compagnie de Mme Michelle Tisseyre, l'animatrice du programme, alors qu'il lui remettait le fameux billet de banque lui donnant droit à une valeur de $500 en prix. A gauche, l'annonceur Bruno Cyr.

L'art d'attirer l'attention

Aurèle Laflamme est étalagiste et décorateur dans l'un des grands magasins de Montréal. Il est considéré comme l'un des meilleurs artistes du genre au Canada et aux Etats-Unis. Ses travaux lui ont mérité de nombreux prix dans des concours qui mettaient en lice les meilleurs décorateurs d'Amérique. Natif de Montréal, Laflamme exerce ce métier depuis 10 ans.

Sciences et Voyages

Le Massachusetts est fidèle à ses souvenirs historiques



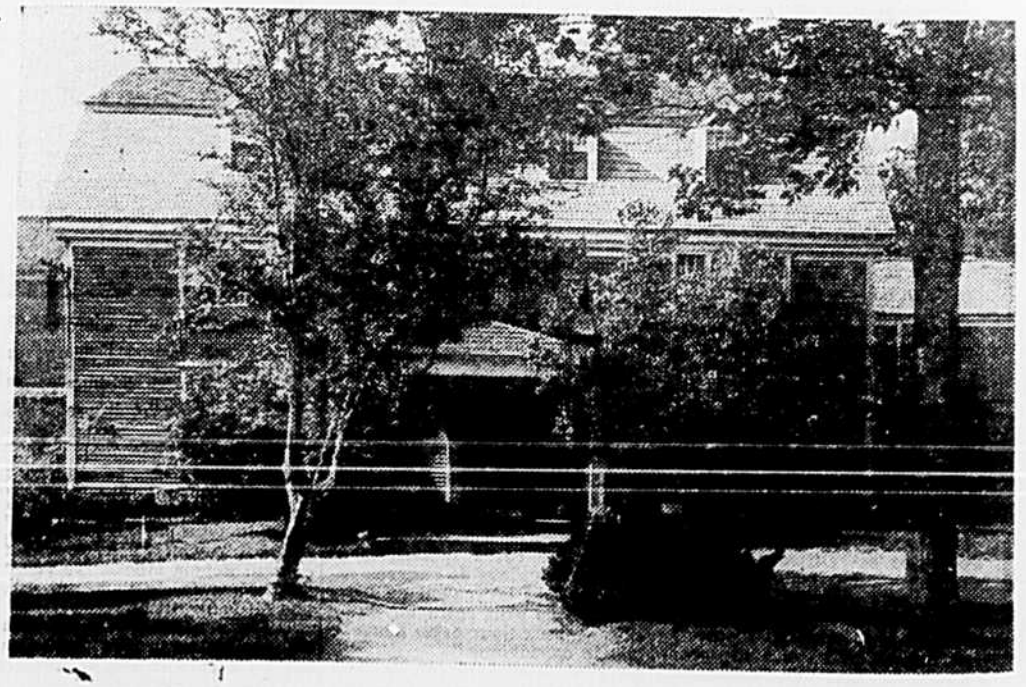
La tour des Pèlerins, à Plymouth, Massachusetts, commémorant l'arrivée le 11 novembre 1620 du **Mayflower,** portant les émigrés puritains qui avaient fui l'Angleterre où ils étaient persécutés.

Gloucester, port de la côte, a toujours été un centre de pêche. La ville a tenu à honorer, par un monument, le souvenir des 10,000 marins et pêcheurs perdus en mer au cours de trois siècles d'histoire.

Sudbury a voulu conserver pieusement la célèbre auberge "Wayside Inn", où Longfellow écrivit **Tales of a Wayside Inn.** L'auberge s'appelait avant cette époque "Howe's Tavern" puis "Red Horse Tavern". Le nom de "Wayside Inn" lui fut rendu en 1863.

Le Massachusetts est resté fidèle à ses souvenirs historiques au point qu'à Provincetown, on peut voir chaque jour le crieur public vêtu à la mode d'autrefois et parcourant les rues en agitant sa cloche pour proclamer les nouvelles.

Plymouth rappelle son histoire d'une façon originale. Vêtue en costume du 17e siècle, une femme rouit le lin cultivé dans le jardin d'Harlow House, construite en 1667, rue Standard. On reconstitue pour les touristes le train de vie d'antan.



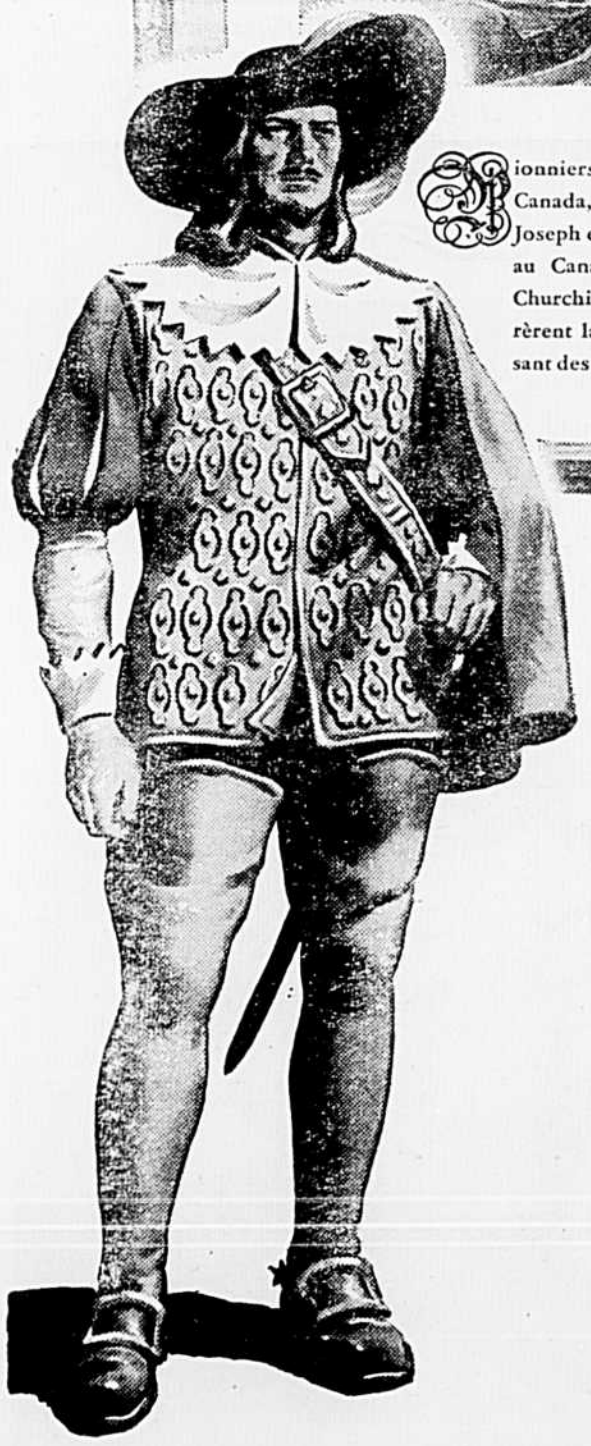
Délégation chinoise à l'assemblée des N.-U.

Le ministre des Affaires étrangères Wang Shih-chieh fut désigné par le Yuan exécutif, lors de son assemblée régulière le 1er septembre, pour diriger la délégation chinoise à la troisième assemblée générale des Nations-Unies. Les autres délégués sont: le Dr T.-F. Tsiang, membre chinois permanent du Conseil de sécurité des Nations-Unies; le Dr Chang Peng-chun, membre chinois du Conseil économique et social; le Dr Chien Tai, ambassadeur chinois à Paris; et le Dr Peng Hsueh-pei, conseiller du Yuan exécutif.

A la même assemblée, le cabinet a aussi désigné comme gouverneur de la province de Kiang-sou, le lieutenant général Ting Chih-pan, pour succéder à Wang Mao-kung, qui a résigné. Le nouveau gouverneur, agé de 52 ans, est un diplômé du collège d'état-major chinois. Il a combattu dans la bataille de Tchang-cha, en 1941, et jusqu'à dernièrement il était commandant des forces de garnison à Tsing-tao.

Les gants de chamois ne sont pas nets, lavez-les en ajoutant quelques gouttes de glycérine dans l'eau de rinçage pour garder leur souplesse.

CALVERT 1622 *Familles Célèbres* FROBISHER 1769



Pionniers de la traite des fourrures au Canada, les frères Frobisher, Benjamin, Joseph et Thomas, vinrent du Yorkshire au Canada en 1769. Ils atteignirent Churchill en 1774 et plus tard, explorèrent la rivière Saskatchewan, établissant des postes de traite à Sturgeon Lake, Frog Portage et à l'Ile à la Crosse. En 1783, lors de sa fondation, les frères Frobisher devinrent associés de la North West Company. Joseph survécut à ses frères et élut domicile à Montréal où il devint membre de l'Assemblée Législative. Ses "Mémoires de mes Diners" sont retrouvés à la bibliothèque de l'Université McGill à Montréal. Nous avons bien là une famille canadienne vraiment distinguée.

Les familles célèbres font les grandes nations

CHEF de sa célèbre famille, Calvert, homme d'État anglais distingué et Secrétaire d'État sous Jacques Ier, fonda des colonies à Terreneuve et au Maryland dès les premiers jours du 17ième siècle.

Les descendants de Calvert préconisèrent, dans le Nouveau-Monde, des relations amicales avec les Indiens. Par la parole et la pratique, ils incitèrent leurs colons à user de tolérance religieuse et de liberté démocratique. Les générations qui se succédèrent depuis son ère, cristallisèrent aussi les idéals de la famille Calvert.

La famille est la pierre angulaire des grandes nations. Que chacun de nous diffuse au sein de la grande famille canadienne les mêmes concepts de liberté et de tolérance que préconisa la famille Calvert, il y a plus de trois cents ans.

La Célèbre Famille Calvert de Fines Liqueurs Canadiennes

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

Fantaisies originales dans les chapeaux

QUOI DE PLUS ORIGINAL que ce grand chapeau en feutre brun, dont la calotte arrondie est formée de pièces en formes d'écailles, faites de velours beige, gris et brun. C'est un modèle qui accompagnerait à merveille une robe ou un costume d'après-midi.

CETTE CHARMANTE CREATION, inspirée des coiffures de la Cour de Crésus, est très séyante et toute indiquée pour accompagner une toilette du soir. Faite de velours capucine, la calotte en pointe et le bord pannelé sont entièrement recouverts d'un filet à mailles dorées qui ajoute encore à l'originalité de ce chapeau.

Chevreau glacé couleur ou blanc

Quand les gants sont à peine sales, saupoudrez-les de son de froment très fin. Pour les gants blancs, faites un mélange son et blanc d'Espagne. Saupoudrez-les soigneusement et laissez un moment, puis secouez-les. Pour les nettoyer, employez ensuite soit du tétrachlorure de carbone, soit un mélange de terre à foulon (ou terre de Sommières) et d'alun finement pulvérisé. Mettez les gants sur la main et, avec une flanelle blanche, appliquez la préparation. Frottez les parties les plus salies et recommencez l'opération si nécessaire.

La camomille

Vous connaissez toutes les fleurs de camomille dont une infusion facilite la digestion, surtout si vous prenez bien soin de la prendre chaude et bien sucrée. Mais savez-vous qu'il y a une espèce géante que l'on appelle "anthemis", et que sa devise est "soumission"?

VOILA ENCORE un diadème qui aurait bien pu être porté à la Cour de Crésus, et qui est pourtant bien à la mode de 1948. Il est fait de velours rose, tout garni de perles, et orné d'une voilette or et d'un fichu de chiffon de laine.

LA COULEUR ECARLATE revient souvent dans les chapeaux de cette saison et celui-ci de forme marquise, unit du feutre de cette teinte, une belle plume d'autruche noire, une voilette à très petits pois, aussi noire, et un cordon noir attaché sous le menton, mais par-dessus la voilette.

La mode de Paris

Robes d'intérieur et robes d'hôtesse

Exclusif à Photo-Journal
par Rachel Gayman

Qu'on les appelle "robes d'intérieur" ou "robes d'hôtesse" elles sont toujours conformes aux lignes

et tendances générales de la mode de la saison, car la toilette de la maîtresse de maison ne saurait être d'un style différent de celui des vêtements de ses invités.

C'est ainsi que la robe que représente le croquis n° 1 (Pa-

quin) est en lainage gris — teinte dont la gamme si riche est particulièrement en vogue; elle donne l'impression d'un "deux-pièces" à cause de la broderie de paillettes dorées dessinant des effets de galon sur le buste et les hanches. Comme c'est une robe d'intérieur, la jupe très froncée est montée à même le corsage.

C'est pourquoi également, d'autre part, le croquis n° 2 illustre une tendance nouvelle en ce qui concerne la longueur des jupes du soir : raccourcies devant, elles touchent les talons ou s'évasent au sol, en courte traîne comme le font les plis du merveilleux satin vert émeraude rayé de blanc dans le-

quel a été exécuté le modèle de Schiaparelli figuré ici.

C'est encore pour cette même raison que la robe représentée par le croquis n° 3 (Jean Dessès) s'agrémente d'une légère cape à deux étages posée sur les épaules rondes et sur le buste parfaitement moulé. L'ensemble est en mousseline blanche imprimée d'énormes motifs de coquillages dans les to-

nalités "écaille"; l'effet de tablier est en mousseline blanche unie.

C'est un autre effet de tablier que montre le modèle de Lanvin (croquis n° 4) pour la confection duquel on a employé du crêpe de laine blanc et marine. On reconnaît la griffe de Lanvin à la coupe monacale des manches et au drapé de l'encolure qui affecte les lignes d'un petit capuchon bi-colore.

Avec le croquis n° 5 qui représente un modèle de Pierre Balmain, nous retrouvons la séduction des déshabillés du XVIIIème siècle, et on y remarquera aussi maints détails de la mode de ce printemps qui accorde tant d'importance à la féminité des dessous. C'est une robe-combinaison faite de mousse-

line blanche brodée à l'anglaise et au plumetis, avec corsage-corselet en moire bleu ciel. Des rubans comète de cette dernière couleur courent parmi les trous-trous, sur le corsage et sur la jupe. Une robe-manteau (croquis n° 5 bis) toute nette recouvre cette délicate robe de lingerie. La robe-manteau est en moire blanche doublée de bleu ciel; des grelots de passementerie blanche la bordent de toutes parts.

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

Quoi de plus pratique que cette robe en crêpe coco, faite dans un modèle fort élégant et simple. On a donné un peu d'ampleur dans le dos de la jupe, on a agrémenté les manches de beaux revers, et le devant de la robe, d'un pli creux.

Cuir de couleur

Frottez avec une flanelle chaude, saupoudrez de talc pour dégraisser. Puis enduisez du mélange suivant: ⅕ cire d'abeilles, ⅘ de térébenthine; gros comme une noisette suffit. Laissez sécher. Frottez à la flanelle sèche.

La menthe

Lorsque Minthé, aimée de Pluton, fut métamorphosée en une plante surnommée "Menthe", dit la légende, on ne se doutait pas que les générations futures s'en serviraient pour favoriser la digestion et contre la mauvaise haleine. Elle signifie "Chaleur du coeur".

La verveine

Et la douce petite verveine que chante si bien Sully Prud'homme, ne la dédaignez pas. Non seulement elle a des propriétés digestives antispasmodiques... mais les Anciens lui attribuaient celle de réconcilier les ennemis! Elle signifie "Enchantement".

Box noir

Frottez de temps en temps avec un linge fin imbibé de jus de citron pour détacher, puis avec une flanelle sèche.

Pour l'infirmière canadienne

UNE MAIN DOUCE, une voix reposante, un sourire confiant, tout cela fait partie de la mission de l'infirmière. Les gardes-malades d'aujourd'hui ont cela, plus l'élégance. Ainsi, de jolis costumes comme ceux-ci sont bienvenus chez toutes. Les robes boutonnant tout le long sur le devant sont indispensables et les plus pratiques; les deux-pièces ne sont plus réservés seulement aux femmes docteurs et sont un costume très séyant pour la jeune garde canadienne.

FINIS LES JUPES LONGUES, les manches embarrassantes et les costumes encombrants pour l'infirmière. Maintenant, ce sont des robes pratiques, faites de tissu lavable, frais et ferme, comme la popeline, le sharkskin, le nylon, des manches courtes et confortables, des ceintures bien ajustées, une coupe à la page.

VOILA POURQUOI celle qui fait son cours de garde-malade ne redoute plus l'uniforme, sévère et ancien qu'elle devait porter les années passées. Enviée de ses soeurs américaines, elle suivra désormais les décrets de la mode, se sentira bien plus à l'aise et paraîtra beaucoup plus attrayante, à la joie des patients.

Costumes, manteaux et chapeaux tailleurs pour la jeune fille

ROBE TRES PRATIQUE en jersey de laine brun, avec plis non pressés en avant, manches longues à manchettes boutonnées, large ceinture fantaisie, collet profond, idéale pour les personnes de haute taille. C'est un modèle dont on ne se fatigue jamais, qui est toujours à la page et de mise en toute occasion. Le brun qui est pâle, s'accompagne fort bien d'accessoires de la même teinte, brun foncé ou comme c'est la vogue, de noir, à condition qu'une petite note claire égaye l'ensemble.

MANTEAU AUX LIGNES LONGUES et affinées, dont les manches, très ouvertes à la base, font un joli contraste avec la forme étroite de leur extrémité. En lainage gris, ce manteau est garni d'un collet-châle noir, d'une large ceinture de cuir noir, et d'intéressantes pattes aux poches.

TAILLEUR particulièrement séyant pour la jeune fille de haute taille, ou plus précisément pour celle qui mesure plus de cinq pieds. Ce modèle est en gabardine, un tissu toujours pratique et populaire en tout temps de l'année, et il possède des manches originales, un collet en pointe et de larges pattes aux poches. Un grand chapeau de la même teinte que la gabardine accompagne ce costume; des gants et des souliers foncés, un sac et une écharpe aux couleurs contrastantes complètent cet ensemble sport.

LES CHAPEAUX tailleurs sont encore plus accueillis que jamais, cette année car ils sont travaillés, étudiés et exécutés avec autant de soin que les modèles toilette, à plumes, à rubans, ou à fleurs. Celui-ci, en très beau feutre castor palomino, d'un riche brun doré, possède une garniture très appropriée pour accentuer son allure sport.

ENCORE dans le domaine sport, voici une charmante création exécutée en feutre blanc nuage, une teinte qui s'assortit avec toutes les couleurs et qui fait toujours très chic. Un large ruban, orné d'un double cordon doré qui passe en diagonale, entoure la calotte haute.

Un fils de Dickens fit partie de la Gendarmerie royale du Canada

OTTAWA. — Le bulletin trimestriel de la Gendarmerie royale du Canada nous apprend, dans son dernier numéro, l'existence d'un fils de Charles Dickens qui est mort dans l'oubli, à Moline, dans l'Illinois, après avoir mené une vie d'aventures et avoir passé plusieurs années dans la Gendarmerie royale, dans le Nord-Ouest.

Il s'agit de Francis-Jeffrey Dickens, troisième fils et cinquième enfant de l'auteur célèbre de David Copperfield, de M. Pickwick, de M. Micawber et des Weller. Il naquit le 15 janvier 1844. Après des études sur le continent, il revint en Angleterre, pour se lancer dans le commerce. N'aimant guère la vie sédentaire, il partit pour les Indes, rejoindre son frère Walter, mais celui-ci mourut alors que Francis-Jeffrey était en route. Il s'enrôla dans la Police du Bengale et devint surintendant de district.

A la mort de son illustre père, en 1870, Francis-Jeffrey revint des Indes. Son père lui avait légué sa montre en or, que le fils emporta avec lui en venant au Canada, en 1874. Le 4 novembre de la même année, il était nommé au poste de sous-inspecteur de la Gendarmerie royale, pour le Nord-Ouest. Il y resta douze ans. Il s'illustra lors de la défense du fort Pitt et lors de l'insurrection des Métis, en 1885. Sa vaillance lui valut une médaille d'or et des éloges dans les journaux. Dans son testament, sir Henry-Fielding Dickens, dernier fils survivant de Dickens, qui est décédé il y a 15 ans, avait demandé que cette médaille soit léguée à la Gendarmerie royale. Elle est conservée au musée de la Gendarmerie.

Devenu sourd et débile, Francis-Jeffrey fut mis à sa retraite en 1886. Trois mois plus tard il mourait dans l'Illinois.

On s'étonne de constater que le fils ne parlait jamais de son père. De caractère morose, il n'avait pour confidents que son chien de chasse, un retriever irlandais, et son fusil de chasse. Tous deux ne l'embarrassaient pas de questions et, en leur présence, il donnait libre cours à ses soliloques, dans le grand silence blanc du Nord-Ouest.

Ses compagnons lui demandaient pourquoi il n'écrivait pas de romans comme son père. Une fois il leur répondit sur un ton aigre-doux. La prohibition régnait alors dans l'Ouest et il leur dit que le titre de son roman serait Trente ans sans bière. On n'insista pas.

Le troc des animaux pour les jardins zoologiques

LONDRES. — Les administrateurs de jardins zoologiques ont un mode particulier de faire des échanges, mode qui surpasse même en curiosité celui des philatélistes.

Certains prétendent qu'un éléphant "vaut cinquante singes et trois aigles dorés", tandis que d'autres s'en tiennent exclusivement aux besoins de leur jardin.

Les administrateurs du jardin zoologique du parc Regent, de Londres, ayant reçu une collection d'oiseaux rares de Copenhague, se demandent maintenant ce qu'ils pourraient offrir en retour.

On a fait remarquer à cette occasion que l'Ontario a récemment fait parvenir à l'Ecosse, des tortues, des serpents, des hérons et des . . . bêtes puantes, dans le dessein d'obtenir de ce pays, différentes espèces d'animaux et d'oiseaux. Des échanges curieux se font également entre Londres et Moscou, à maintes reprises. Les Russes ont même envoyé une biche par sous-marin durant la guerre.

Mais voici que le commerce s'infiltre graduellement dans les échanges de ce genre. En échange d'un éléphant, d'un pélican, d'un tigre, d'une panthère et d'un ours polaire, le jardin zoologique de Vienne a promis que l'Autriche enverrait du bois d'oeuvre à la Suisse.

Un éléphant blanc capturé au Siam

PANOMROB. — Les villageois du Siam viennent de capturer un éléphant blanc, en vue du couronnement du roi Phumiphon Aduldet, en mars prochain. Le gouvernement avait fait appel aux indigènes, les suppliant de trouver au plus tôt un éléphant blanc, afin de pouvoir le dresser pour figurer dans la parade lors du couronnement du roi siamois.

L'éléphant blanc est une bête sacrée au Siam.

NOUVEAU!
"Rouge à lèvres" liquide

qui ne peut s'enlever !
qui ne peut barbouiller !
qui donne un cachet exotique !

Instantanément...
rendez VOS LEVRES plus séduisantes avec...

liquid liptone

Voici enfin révélé le plus grand secret de beauté de tous les temps. Un "bâton de rouge à lèvres" qui ne coule pas — reste en place — gardera vos lèvres lisses et satinées. Non pas un "bâton de rouge" ordinaire, mais un liquide aux teintes les plus romantiques ! Vous en mettez au lever pour le retrouver au coucher — intact !

Sert aussi à empêcher votre bâton de rouge ordinaire de barbouiller. Posez simplement une couche de Liquid Liptone sur vos lèvres maquillées, et vous verrez !

Produits de beauté PRINCESS PAT
GORDON GORDON LTD, 489 ouest, rue King, Toronto

Contrôle et Confort !
SE RETROUVENT DANS LE
"dos à coulisse" exclusif du Nu Back

L'empiècement...
RAPPORTÉ DANS LE DOS PERMET L'ENTIÈRE LIBERTÉ DES MOUVEMENTS
et empêche le vêtement de remonter. Vous trouverez le modèle qui convient à votre silhouette dans tous les grands magasins.

Le bandeau présente la fameuse bande respiratoire du soutien-gorge "Elfin" renforcée du tissu Cordtex exclusif à Gothic. Choix de modèles longs ou courts.

DU Nouveau!
LA NOUVELLE GAINE GOTHIC "TWO-WAY STRETCH"
Vous aimerez le tissu extensible dans les deux sens de Gothic. Le nouveau tricot "Locknit" en nylon est indémaillable et le côtelé Cordtex à la taille empêche l'enroulement ou les replis. En blanc, chair, mais, rose thé et bleu.

NuBack
LE VÊTEMENT SOUPLE
UNE AUTRE CRÉATION DOMINION CORSET

Au bar des tropiques, les serpents vous regardent boire

Etes-vous nerveux, impressionnable? Aimez-vous sentir le frisson de la peur courir le long de votre échine? Le café Tropic, à Bâle, est l'endroit rêvé pour aller expérimenter cette impression. Les murs sont couverts de trophées de chasse des deux frères Seiler : défenses d'éléphants, crânes de lions, de gazelles, cornes de rhinocéros, cornes de "gnous", peaux de crocodiles, casse-têtes, tam-tams, et autres pièces étranges provenant de l'Afrique équatoriale ou de l'Amérique du sud.

M. Hans Seiler et son frère Fritz étaient tous deux, depuis leur jeunesse, férus d'exotisme. Dès qu'ils furent en âge de satisfaire leur passion, ils ne manquèrent pas de se rendre dans ces pays qui les attiraient tant et parcoururent tour à tour l'Afrique et l'Amérique du Sud. Evidemment, comme tout explorateur digne de ce nom, ils rapportèrent de leurs expéditions nombre de souvenirs, objets de toutes sortes, animaux, poissons, insectes, reptiles, naturalisés ou vivants. Et c'est ainsi que naquit le plus original café que l'on puisse imaginer, où les serpents vous contemplent à travers la glace pendant que vous dégustez votre consommation.

C'est en plein centre de Bâle, en Suisse, que vous trouverez le "Café Tropic", où le bar ressemble à une paillote nègre, où des masques indigènes, des peaux de crocodiles, des idoles noires tapissent les murs... On y vient de toute la Suisse et aussi de l'étranger, pour prendre le café parmi les reptiles; et des couleuvres inoffensives, des boas de belle taille voisinent avec un memba vert, un des serpents d'Afrique les plus venimeux qui soient... heureusement inoffensif lui aussi, derrière le grillage de sa cage.

C'est au coeur d'une grande cité européenne, un coin étrange où, sans grand effort d'imagination, l'on pourrait se croire très loin des bords du Rhin, de son port bourdonnant d'activité, où l'on est subitement transporté en quelque lieu de l'Afrique équatoriale, et où l'on s'étonne de ne pas tout à coup entendre résonner les tam-tams.

(Reportage Presse Diffusion. Lausanne. Tous droits réservés).

Si l'intérieur du café Tropic vous réserve des surprises et, pour certains, des émotions assez fortes, rien ne paraît plus simple, plus paisible et plus inoffensif que l'extérieur du café. Seule note exotique, une colonnade aux ogives mauresques, très simple d'ailleurs, est l'unique allusion au caractère "tropical" de l'établissement. Sans doute le contraste entre l'extérieur et l'intérieur est-il savamment calculé pour accentuer l'impression fantastique que le visiteur doit éprouver en pénétrant dans le café.

Pour donner une ambiance parfaite, les murs décorés de masques nègres, de peaux d'animaux sauvages, de peaux de crocodiles, sont tapissés sur toute leur surface de nattes de paille et de longues fibres rappelant les paillotes indigènes.

Entrée par curiosité au Café Tropic, une jeune cliente a commandé un café. Mais, à travers la glace qui recouvre le guéridon elle aperçoit une couleuvre qui, au milieu de roches où elle semble avoir fait son nid, la regarde fixement. La fascination est visible!

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

10 CENTS

VOL. XII — No 26 MONTREAL, 14 OCTOBRE 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND

"VOTRE EXIL À LUNITA SERA AGRÉABLE; COMME PRINCESSE, JE PUIS CHOISIR MON MARI", DIT LAURA. LISE EXPLOSE: "UNE AUTRE CHASSEUSE D'HOMMES; J'EN AI ASSEZ. GUY, POURQUOI N'ÉPOUSERAIS-TU PAS IMMÉDIATEMENT CETTE FILLE"?

PENDANT QUE LISE FOND EN LARMES, GUY AJOUTE: "J'AIME LISE; PRINCESSE, VOUS NE VOUDRIEZ PAS DE MOI". LAURA RÉPLIQUE: "EPROUVEZ UN PEU L'ACTION DES RAYONS-GEMMES, VOUS SEREZ DÉBARRASSÉ DE VOTRE ENTÊTEMENT".

"JE FERAI DE LISE UNE ESCLAVE DU PALAIS", DIT RUDO. GUY SE PORTE À L'ATTAQUE DE RUDO, MAIS CELUI-CI A LE TEMPS DE TIRER UN COUP DE PISTOLET À RAYONS.

LISE SAUTE SUR RUDO: "VOUS, DÉMON, VOUS AVEZ TUÉ MON CHÉRI". RUDO SE PROTÈGE ET DIT À LISE: "CALMEZ-VOUS, IL N'EST PAS MORT; JE N'AI FAIT USAGE QUE D'UNE PETITE PUISSANCE. SOYEZ SAGE SI VOUS VOULEZ QU'IL VIVE".

ON RANIME GUY ET IL EST EMMENÉ AUX MINES DE GEMMES. "TOI AUSSI, ZARKOV", ORDONNE RUDO. ZARKOV SUPPLIE: "JE SUIS UN CHIMISTE; JE NE ME SOUCIE PAS DES PAYS NI DES PRINCES. PERMETTEZ-MOI DE FAIRE DES EXPÉRIENCES SUR VOS RAYONS-GEMMES. EN RETOUR, JE VOUS RÉVÉLERAI LES SECRETS ATOMIQUES DE MONGO".

GUY SUPPOSE QUE ZARKOV FAIT CETTE PROPOSITION DANS L'ESPOIR DE TROUVER UN MOYEN D'ÉVASION. GUY SIMULE UNE INDIGNATION SÉVÈRE: "TOI, TRAITRE; TU METS TA SÉCURITÉ AU-DESSUS DE LA LOYAUTÉ ENVERS MOI ET TON PAYS, MONGO".

Semaine prochaine: **ESCLAVAGE.**

La rhapsodie dans la montagne

Nouvelle inédite de Roger Malher

CES DEMOISELLES en rêvaient de ce garçon!

Avec lui, elles auraient escaladé les aiguilles de Chamonix, remonté la mer de glace, affronté l'Himalaya, oublié Paris et, souvent même, le fiancé ou l'ami. Comme un carnet de bal de jeune fille très courtisée, le cahier de courses de Jérôme Rienzo se remplissait, trois semaines à l'avance, des noms des belles sportives de Lyon ou de Paris. Elles ne voulaient s'enfoncer dans la montagne que dans le sillage de ce grand garçon au visage romantique. Elles en étaient folles, et ne cherchaient même pas à dissimuler leur tendre admiration.

Bien que j'eusse souffert, à l'époque, de son éblouissant prestige, j'étais tout de même assez sincère pour admettre publiquement, même devant Danièle et Louison, que Rienzo était un garçon splendide.

Tout le contraire d'ailleurs du type masculin à la mode! Jérôme portait une belle tête de poète sur un corps d'athlète. Il avait de longs cheveux bouclés à la Mermoz qu'il rappelait d'ailleurs étrangement, par son regard clair, sa large carrure et son air de douce et souveraine autorité. Il avait tout, l'heureux gaillard, pour séduire les belles: la virilité et le charme! On le voyait aussi bien franchir un torrent déchaîné en tenant sa bien-aimée à bout de bras, comme un héros de film américain, que roucouler la romance sous un balcon, comme un amoureux napolitain. Et avec cela, il était simple et sage, n'ayant jamais, à notre connaissance, fait la plus légère infidélité à sa jeune femme, Marinette, qui dirigeait le chalet-pension de haute-montagne où nous étions descendus, Pierre, Danièle, Louison et moi.

—Oui, ce Jérôme Rienzo est vraiment...

—...formidable! coupa, un peu agacé, ce soir-là, mon ami Pierre, sur lequel les trop fréquentes et trop flatteuses appréciations de la bouillante Danièle faisaient le plus déplorable effet.

Je fis pivoter la conversation, car je prévoyais que cela allait se gâter comme l'autre soir, et nous nous mîmes à table.

Nous venions de rentrer d'une randonnée de trois jours à travers la montagne chamoniarde et nous étions rompus. Seul, Jérôme avait gardé jusqu'au bout son allure souple et, à peine sorti de la douche, il s'était assis devant son piano à l'étage au-dessus. Au moment où l'hôtesse, souriante comme toujours, avec cet air de bonheur qui ne la quittait jamais, nous apporta la "fondue" (1) fumante et odorante, Jérôme préluda là-haut aux premières mesures d'une Polonaise de Chopin. C'était son habitude au retour de ses longues courses de s'installer devant son Gaveau et de broder une rêverie musicale de ses longs doigts fuselés. On eût dit que l'âme, chez lui, voulait prendre sa revanche sur le corps après ces longues heures de débauche musculaire.

Car Rienzo était un admirable grimpeur, un de ces dieux de la montagne qui se hissent, à force de tranquille audace, jusqu'aux plus vertigineux sommets. Il n'était attaché à aucun bureau de guides officiels, opérant pour son propre compte, mais les Armand Charlet, les Frison-Roche, les Balmat, reconnaissaient sa valeur et son intrépidité. Souvent même, ils avouaient que Rienzo les dépassait par une sorte de grâce à l'abri de laquelle il pouvait, en toute sécurité, entreprendre les plus terrifiantes ascensions. Il ne grimpait pas, il se coulait contre la roche, épousant, avec une souplesse serpentine, ses moindres sinuosités. C'était un enchantement de le voir escalader les rochers les plus abrupts, avec une intuition, un sens de l'équilibre, une sureté, qui étaient les signes évidents d'une rare maîtrise.

D'où tenait-il des dons si étonnants? Personne ne lui connaissait d'hérédité montagnarde; il n'était pas issu d'une de ces vieilles familles qui se mesurent avec la montagne depuis des générations et, ayant vécu au milieu d'elle, en connaissent les moindres recoins. Tout ce qu'on savait, c'est que Rienzo était venu de la ville, il y a une douzaine d'années, et que, presque tout de suite, il s'était mis à fréquenter les ravins et les cimes.

Jamais, il n'avait laissé échapper sur son passé la moindre révélation; jamais, il n'avait raconté son histoire...

Jérôme devait repartir le lendemain avec d'autres clientes, pour faire l'ascension de l'aiguille de Blaitière. Mais, durant la nuit, la montagne s'enveloppa de brumes comme une grande frileuse et on se réveilla au grand matin dans du "coton". L'océan de verdure de la vallée avait fait place à une épaisse mer de brouillards. Les sommets avaient jeté des châles de nuages autour de leurs pics de neige. Le paysage tout entier était noyé dans une espèce d'humidité opaque et laiteuse,

Jérôme portait une belle tête de poète sur un corps d'athlète.

si dense qu'on ne pouvait s'imaginer qu'au-dessus de cette "crasse" étincelait le grand soleil de juillet.

Rienzo dut donc remettre ses courses et resta avec nous. Ce ne furent pas ces dames qui s'en plaignirent. Non que Jérôme parlât beaucoup, mais ce qu'il disait avait toujours une telle qualité, et même ses silences avaient tant de charme,

Je m'aperçus que ce garçon avait non seulement de la sensibilité — la façon dont il interprétait les pages les plus subtiles de Chopin le prouvait, — mais aussi des lettres. Il me montra sa bibliothèque, qui était celle d'un esprit cultivé et fin, et il me parla des grands musiciens et, en particulier, de Liszt et de Wagner, avec une flamme et une discrète érudition qui me confondirent. Décidément, ce garçon me plaisait et m'intriguait tout à la fois; de plus en plus, j'étais curieux de connaître son secret. Je laissai donc mes amis reprendre le train de Paris et remontai vers le chalet des Rienzo, pour achever d'y gagner l'amitié et la confiance de Jérôme.

Quinze jours plus tard, la veille de mon départ, je savais tout, et comment Jérôme, qui se destinait au barreau, se retrouva un jour dans la peau d'un des meilleurs guides des Alpes françaises.

Nous étions installés sur la terrasse de l'hôtel, face à la nuit étoilée sur laquelle les masses énormes de la montagne découpaient leurs arêtes sombres.

"Mon histoire n'a rien de sensationnel, commença Jérôme. C'est celle d'un garçon romanesque, parti du pays des rêves fumeux, qui eut la chance de toucher une terre de vérité, de s'y installer et de retrouver la joie sereine de vivre au contact des choses et des gens simples.

"Figure-toi qu'à dix-neuf ans, je faisais, comme beaucoup d'autres, mon droit à Paris. Mais je ne me sentais guère le goût de plaider. Tous mes loisirs, je les passais dans les concerts et les musées, en compagnie des grands artistes des siècles passés. Je lisais beaucoup aussi. Tu vois d'ici le spécimen: plus près de George Sand, de Chopin et de Châteaubriand que des jeunes gens de mon époque, entichés, pour la plupart, d'inventions nouvelles ou de records sportifs. Pour tout dire, j'étais même un tantinet ridicule avec ma pâleur et mes goûts démodés.

"Ce fut à cette époque que je m'épris d'une jeune fille qui ressemblait, trait pour trait, à la première amie de Liszt: Marie d'Agoult; taille, blondeur, distinction, tout y était! Je dois te dire que Liszt a toujours été pour moi le grand modèle, le génie dans lequel l'art et l'humanité se rejoignaient miraculeusement. Rencontrant un jour Sylvie, au Quartier Latin, je crus que le ciel mettait sur mon chemin la première et grande inspiratrice de ma vie. Je me pris de passion pour cette jeune fille et la parai des grâces les plus rares. J'avais dix-neuf ans!

"Je l'emmenai au Louvre, à l'orangerie des Tuileries; je lui fis entendre les grands orchestres symphoniques; je lui montrai la tombe de Marguerite Gautier, au cimetière de Montmartre, et lui fis visiter le vieux Paris où l'Histoire est restée gravée dans la pierre.

"Peine perdue! Mon Egérie n'était qu'une sotte; pis même, une snobinette qui ne s'intéressait qu'aux vedettes de cinéma et à la faune des bars élyséens. Je tombai de haut, et me laissai envahir par le plus affreux désespoir. Paris me devint odieux et je décidai de me réfugier dans un endroit perdu, où je pourrais mieux remâcher mon mal, me repaître de ma souffrance. J'en étais là, mon vieux!

"Pourquoi suis-je venu me perdre dans ce charmant Saint-Nicolas-de-Véroce, en face de ce mur de verdure, de neige et de glace? Une adresse que m'avait donnée au hasard un camarade savoyard.

"A peine arrivé, je m'enfermai dans ma chambre d'hôtel, après avoir jeté un rapide regard sur les glaciers, et je me laissai glisser dans une espèce de langueur maladive, assez peu reluisante chez un garçon qui allait attraper ses vingt ans. Cela dura trois jours, trois jours au cours desquels je ne descendis que pour prendre mes repas.

"Le quatrième jour, je me décidai tout de même à aller boire mon café sur la terrasse du chalet. Ce fut cette inspiration, peut-être, qui décida de ma nouvelle destinée. J'étais là, depuis quelques minutes, lorsque, d'une fenêtre voisine, me parvinrent les premiers accords de la Troisième rhapsodie de Liszt.

"Ma musique préférée! J'écoutai avec ravissement ces envolées, ces bondissements, ces cascades passionnées. C'était joué miraculeusement.

"Les jours suivants, je reconnus sous les mêmes doigts inspirés les Béatitudes, la Gondole funèbre, la Légende de Saint-Sébastien. Liszt, toujours Liszt! J'étais aux anges!....

"Qui pouvait partager ainsi mon goût pour le plus romantique des grands musiciens? Je sus enfin —et mon coeur en tressaillit! — que c'était une femme et que cette femme était jeune, car, un matin, une voix accompagna le piano. Une prière s'éleva dans le grand silence de la montagne et les vers sacrés du "psaume XIII" parvinrent jusqu'à moi:

Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme
Et chaque jour des chagrins dans mon coeur...."

"Je le savais, ma musicienne était une jeune fille et, sans doute, la plus rare, la plus tendre, la plus sensible . . .

"J'étais transporté! N'était-ce pas la Providence qui la plaçait sur mon chemin? Cela éclatait, puisque le seul maître qu'elle interprétât était mon idole: Franz Liszt.

"En peu de temps, la tête et le coeur s'enflammèrent chez moi et je fus repris d'une fièvre nouvelle . . .

"Après tout, comme Liszt, pourquoi n'aurais-je pas, après Marie d'Agoult, ma princesse Wittgenstein, mon Olga de Meyendorff ou une de ces merveilleuses femmes qui ont traversé sa vie et réchauffé chaque fois son inspiration?

"Je mourais d'envie de rencontrer mon inconnue et, en même temps, je redoutais cet instant.

"Je la vis. Un dimanche, à la sortie de la messe, mon voisin de pension me la montra: c'était une pauvre infirme, au corps tordu et dont les yeux admirables s'ouvraient dans un visage ivoirin. Une dame âgée la soutenait. Je rentrai une seconde fois, désespéré, à l'hôtel.

"Ainsi, le Ciel se jouait de moi! Après m'avoir jeté dans les bras d'une jolie fille dénuée d'âme et d'esprit, il plaçait sur ma route cette géniale mais douloureuse enfant malade. Je crus voir là le signe d'une évidente malignité du sort, et mon coeur fut plein de révolte.

"Je ne pris même pas le temps de déjeuner, je me sauvai de l'hôtel et pris un sentier perdu qui grimpait vers les forêts de sapins. Je marchai pendant des heures, comme dans les romans de Bernardin de Saint-Pierre. Enfin, je parvins sur un sommet, d'où la vue s'étend jusqu'aux Alpes suisses. J'étais exténué. Je m'assis sur un rocher, la tête vide, ma douleur presque endormie, et je fus saisi par la beauté de la montagne. Ce fut, en quelques secondes, une véritable révélation. Le *soleil couchant projetait un éclairage* surnaturel sur les neiges éternelles; ces gouffres bleus et ces colosses alpestres m'épouvantaient et, en même temps, me ravissaient. J'étais bouleversé par ce grandiose et monstrueux chaos et tout rempli d'une sainte et grande simplicité devant la montagne.

"Je dormis dans la ferme d'un alpage élevé, après avoir bu deux bols de lait frais et partagé le pain et le fromage d'un berger. Le lendemain et les jours suivants, je continuai ma course parmi les monts et les cols. Elle ne s'est jamais plus arrêtée depuis . . .

"Le reste, vous le devinez: ma passion pour la montagne n'a fait que grandir. Je la parcourus des années durant, affrontai, peu à peu, ses plus dangereuses difficultés; je pris des muscles, des poumons, du coeur, et devins enfin digne de passer les épreuves de guide. Puis, je rencontrai Marinette: elle était fille de cette montagne qui m'avait sauvé. Je l'épousai et lui confiai ce chalet que j'avais fait construire non loin de l'endroit où, pour la première fois, je vis la montagne dans sa grande et terrible nudité..."

Jérôme s'était tu. Là bas, les glaciers luisaient doucement d'un pâle éclat bleu sous la lune; le bruit d'une avalanche lointaine traversa le silence de la grande nuit montagnarde. Nous rentrâmes nous coucher.

Le lendemain, lorsque je dévalai vers la vallée pour rejoindre la gare, j'entendis, portées par le vent, les premières mesures de la Troisième rhapsodie de Liszt, C'était Jérôme qui, là-haut, poursuivait son rêve . . .

Car, quoiqu'il s'en cachât, il restait encore, quelque part dans un coin de son coeur, une petite meurtrissure ancienne qu'il chérissait et qu'il entretenait . . .

(Copyright par A. L. A.)

(1) Sorte de soupe épaisse au gruyère, très en faveur en Savoie.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

PERSONNEL
Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Délorimier, Montréal, P.Q.

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN
35¢ LA BOÎTE
3, 1.00

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

JEAN FAIT L'INSPECTION DE L'HYDRAVION POUR S'ASSURER S'IL PEUT S'EN SERVIR POUR L'ÉVASION IL A L'INTENTION DE CONVERTIR L'APPAREIL EN UN CANOT À MOTEUR. NOS TROIS AMIS COMMENCENT À SOUFFRIR SÉRIEUSEMENT DE LA FAIM.

POURVU QUE CETTE TOILE AIT REMPLI SON RÔLE EN PROTÉGEANT LE MOTEUR CONTRE LA CORROSION DE L'EAU SALÉE. J'ESPÈRE QUE LE JUGE COMBLE NE S'APERCEVRA PAS DE NOS MANOEUVRES.

JUSQU'ICI, TOUT SEMBLE PROMETTEUR; J'AI HÂTE D'ESSAYER LE MOTEUR. MAIS, JE FERAIS MIEUX DE VÉRIFIER L'ÉTAT DES AUTRES PARTIES DE L'APPAREIL.

LA SEULE CHOSE QUI M'INQUIÈTE, C'EST CETTE AILE BRISÉE. TIENS, TIENS! ON DIRAIT QU'ELLE EST RIVÉE.

MAIS, TOUTE LA CATAPULTE DE LANCEMENT EST ROUILLÉE. CE SERA DIFFICILE DE TIRER PARTI DE ÇA.

CE NE SONT PAS DE BONNES NOUVELLES QUE VOUS NOUS APPORTEZ, LÀ, M. JEAN. NOUS ALLONS ESSAYER DE NOUS DÉBROUILLER MALGRÉ CELA.

OUI, CAR, APRÈS TOUT, UNE AILE BRISÉE, CE N'EST PAS SI GRAVE: NOUS ALLONS BIEN TROUVER UN MOYEN DE PARTIR.

RESTER IMMOBILE À RÊVER NE NOUS AVANCE PAS DU TOUT. UNE BONNE SCIE FERA L'AFFAIRE, KEELEY, ET METTONS-NOUS À L'OUVRAGE.

J'ESPÈRE QUE MLLE ELIZABETH SERA HABILE À MANOEUVRER LES CANONS. JE CRAINS TOUJOURS LE JUGE.

ELLE CONNAÎT ÇA; TOUT CE QUE NOUS AVONS À FAIRE, C'EST DE TRAVAILLER.

IL VA FALLOIR DE LA FORCE POUR DÉPRENDRE L'APPAREIL; CE SERA UN RISQUE DE TOUT BRISER.

SONGE AU MOINS À UN MOYEN QUI NE FERAIT PAS SAUTER L'HYDRAVION ET LE BATEAU EN MÊME TEMPS...

COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

À SUIVRE

la page des enfants

D'où vient ma poupée ?

Evidemment, vous ne connaissez pas Claudine! Claudine, c'est ma fille, une charmante brunette avec des yeux bleus qui se ferment quand elle dort, et des membres articulés. C'est ma plus grande fille, bien qu'elle ne soit pas l'aînée: mes autres poupées, Line et Rose, sont plus petites qu'elle.

Claudine, une charmante brunette aux membres articulés, est la plus grande de mes poupées.

Tout d'abord il faut vous dire que mes trois filles sont françaises, bien que de types différents: Line est en celluloïd, Rose est en toile, bourrée, et ma chère Claudine est incassable.

● Gare au feu!

Line fut ma première fille. Elle était, vous ai-je dit, en celluloïd, une matière plastique qu'on a trouvé un peu avant 1900. On prend des bandes de papier et de coton; on les transforme en nitro-cellulose, puis on "gélatine" le tout avec du camphre. Donc, pas de danger que ma Line ne mite! Papa m'a conseillée de ne pas approcher ma fille du feu, parce que le celluloïd flambe très bien. Je n'avais pas besoin de cette recommandation pour épargner à mes enfants le contact du feu, la terreur, bien naturellement, de toutes les mamans !...

● La fille de son

Ma deuxième fille, Rose, est d'une espèce comme on n'en voit plus: en cretonne bourrée de son. Il paraît que c'est un vrai miracle qu'elle vive encore, car au moindre trou, elle se serait vidée comme un sac percé. Pauvre Rose, bien qu'elle ne fasse aucun bruit, quel chagrin eussé-je éprouvé en la trouvant un jour doublement sans son! Beaucoup de nos amies ont eu l'occasion de perdre des filles semblables à ma Rose, aussi maintenant remplace-t-on le son par de la fibre de bois.

Mais n'allez pas ouvrir le ventre de vos poupées pour vérifier ce qu'il y a dedans. Chacune porte en soi le secret de sa vie et de ses mécanismes. Et si vous opérez vos poupées, elles mourront sûrement...

La tête de ma fille Rose est en bougran. Le bougran est une espèce de tissu d'étamine en couches nombreuses et pressées. On recouvre ce bougran de poudre de feutre qui imite parfaitement le velouté des joues.

Qu'est-ce que l'estampage? Papa m'a expliqué que c'était comme quand on fait des gaufres. Entre les deux parties du moule, on met la feuille de bougran qui prend la forme d'une tête. L'estampage est aussi le procédé de fabrication des bras de poupée creux et incassables.

Claudine, mon chef-d'oeuvre de fille, a des bras et des jambes en bois. Ils s'articulent au moyen de caoutchoucs internes, rattachés à la tête. Voilà pour l'anatomie de Claudine.

● Du plomb dans la tête

Quant à sa tête, elle est très fragile. Elle est en porcelaine, faite avec le meilleur kaolin de Limoges, la ville de France où l'on fabrique aussi de si belles assiettes. On a cuit la tête de ma Claudine dans des fours à 1,200 degrés! Mais il faut, n'est-ce pas, souffrir pour être belle... En sortant du four, elle a été récompensée par l'octroi de deux beaux yeux finement peints et émaillés. Des contre-poids de plomb dans sa tête font basculer ses yeux sous ses paupières, suivant qu'elle est assise ou couchée. Enfin, on lui a posé de vrais cheveux, des cheveux portés par une jeune Chinoise, une vraie Chinoise! Des cheveux amincis ont été collés sur des rubans pour faire des sourcils. Un dentiste a placé entre ses lèvres d'éclatantes quenottes de porcelaine fine. Puis un habile pinceau a mis sur son visage les couleurs de la vie.

Ma grande fille Claudine m'est arrivée avec tout un trousseau. Rien n'y manquait, ni la fine lingerie de corps, ni les robes et les chapeaux, ni les paires de souliers et les bas mignons. Il paraît que toute fabrique de poupées comprend des ateliers de couture où l'on fabrique ces miniatures de vêtements. Mais je compte bien ajouter encore à la garde-robe de ma fille, en cousant moi-même. Ce sera une grande joie de lui faire un imperméable dans un petit morceau de plastique à maman...

● Le devoir m'appelle

Et maintenant, je me sauve, car le chat en jouant a sauté sur le berceau de Claudine et appuyé comme par hasard sur le soufflet parlant qu'elle a dans la poitrine... Ma fille a entr'ouvert les yeux et appelé "Maman!"... Le devoir m'appelle.

L'enfant prodige

M. Fester, de Spatensburg, a un fils, John, qui, à l'âge de deux ans et demi, parle couramment l'anglais, l'allemand, l'italien et le grec. Le bébé commença à parler à cinq mois. A dix-huit mois, il récitait dans l'ordre les noms de tous les présidents américains (j'en connais qui à douze ans ne savent pas les noms de tous les présidents de la République française et si on m'interrogeait moi-même...) A son deuxième anniversaire, jouant aux échecs avec son père, il le mit échec et mat.

Un impresario, devinant en l'enfant une mine d'or, s'offrit pour "manager" l'enfant prodige.

M. et Mme Fester, raisonnablement, l'ont renvoyé à d'autres occupations. Je ne pense pas que l'on ait demandé l'avis de l'enfant.

LE COIN DES CURIEUX

Quelques anagrammes

Vous savez ce que c'est qu'une anagramme? Faire une anagramme consiste à prendre toutes les lettres d'un ou de plusieurs mots, vigneron par exemple, et à composer avec ces lettres, dans un ordre tout autre, un mot différent. Exemple: vigneron-ivrogne.

Il y a des anagrammes qui sont célèbres. C'est ainsi qu'avec les lettres du mot Versailles on a pu écrire: *Villeseras*, ce qui est assez étonnant si l'on songe que Versailles n'était qu'un hameau lorsqu'on y posa la première pierre du château. Il y a la célèbre anagramme sur frère Jacques Clément: *C'est l'enfer qui m'a créé.*

D'autres encore:

Révolution française: *Un Corse la finira* (notez que le v et le u se confondent comme le 9 et le 0 dans la preuve de la multiplication...).

Et celle-ci, qui est une des plus longues que l'on connaisse: Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie: *Ainsi cela fera la prospérité du monde entier...*

La maison reconstituée

Voici un jeu qui pourra vous occuper un bon petit moment si, par malheur, la pluie vous empêche de sortir.

Vous réunirez vos soeurs, frères, cousins, cousines, amies et amis, et vous leur proposerez ce qui suit:

—Nous avons l'habitude, leur direz-vous, quand nous allons à la plage (ou bien ailleurs) de passer devant telle maison.

Ici, vous leur direz le nom de la maison, ou le nom de son propriétaire, ou vous la situerez comme l'on dit. Tous vous répondront sans aucun doute: "Oui, oui".

Alors, vous reprendrez votre discours.

—Fort bien, déclarerez-vous. En ce cas, je vous propose de nous munir chacun d'une feuille de papier et d'un crayon et de dessiner de mémoire et avec le plus de détails possibles cette maison que nous connaissons tous si bien, puisque nous passons chaque jour devant elle, à plusieurs reprises.

"Nos dessins terminés, nous les comparerons et l'oeuvre qui, de l'avis général, sera la plus réussie, la plus précise, recevra un prix.

"Mais notre jeu ne sera pas fini.

"En nous aidant de tous nos dessins, en confrontant tous nos souvenirs, nous reconstituerons la maison de... avec la plus grande fidélité possible. Ce super-dessin sera, bien entendu, exécuté par le meilleur dessinateur de notre bande.

"Et demain, s'il fait beau, ou tout à l'heure s'il y a une éclaircie, nous irons comparer avec vre personnel; 2° le chef-d'oeuvre vre personne; 2° le chef-d'oeuvre réalisé en commun."

Cette dernière partie du jeu n'est pas la moins divertissante, ni la moins instructive.

Vous verrez comme l'on connaît mal les choses qui, croit-on, vous sont familières.

N. B. — Il est, dans le présent jeu, question d'une maison, mais on peut prendre comme sujet de dessin un paysage. Le jeu est alors plus difficile.

Devinettes

Qu'est-ce qui fait toujours le tour du bois sans entrer dedans?

Où sont les cinq parties du monde?

Quel est le comble du patriotisme pour un menuisier?

SOLUTIONS:

L'écorce.

Les saints partis du monde sont au ciel.

C'est de faire des marches militaires.

ON JOUE A LA GUERRE EN PALESTINE, mais, hélas! pour vrai. Ces enfants de Palestine se font expliquer le maniement d'un fusil Sten par un garde de l'Etat d'Israël. Puissent nos enfants canadiens n'en être jamais rendus là.

Le sel, le ressac et le temps feront-ils disparaître Venise?

Un jour peut-être, ouvrant votre journal, une nouvelle s'étalera en première page:

"Venise a disparu!"

Comme la cathédrale de Debussy, comme la ville d'Ys, comme l'Atlantide, Venise est-elle menacée d'être engloutie par la mer?

Une pareille fin, tragique et sensationnelle, serait certes bien en accord avec le passé. La grandeur et la beauté de Venise. Nous aerions même tentés d'affirmer que ce serait là une fin choisie, une fin hors série, pour une ville hors série.

Mais, il ne s'agit pas de roman.

La disparition de la cité merveilleuse n'est heureusement pas pour demain! Cependant, dans les milieux autorisés on ne cache pas une certaine inquiétude au sujet de son avenir.

En effet, lorsque le 14 juillet 1903, le campanile de la basilique Saint-Marc s'écroula, on constata évidemment que les poutres et les pilotis des fondements étaient pourris. Mais la catastrophe ayant été provoquée uniquement par l'affaissement de la structure en maçonnerie, on ne s'alarma pas outre mesure de la condition des fondements eux-mêmes.

Par la suite on aborda à plusieurs reprises le problème des fondements. Mais le chiffre astronomique de millions que demanderait la réfection a fait classer plusieurs fois l'affaire.

Pourtant, depuis une quinzaine d'années, la situation a sérieusement empirée. Venise ne résiste plus, murmure-t-on de tous côtés. Le temps, le sel de la lagune, ont rongé les troncs de chênes et de pin des montagnes de la Vénétie, plantés depuis des siècles dans la lagune.

De notre temps, on n'a pas oublié la lutte des gondoles et des bateaux à moteur, car, à un certain moment, il avait été même question de supprimer les premières, en hommage à un modernisme aussi banal qu'envahissant.

Or, triste mais inévitable revanche du sort, une des causes de l'atteinte à la stabilité de Venise a été justement la liberté donnée aux vaporetti et aux canots à moteur, de parcourir le Grand canal. Car, les fortes vagues que ces derniers provoquent vont se rompre sans arrêt sur les fondamenta, brisant toute résistance et rongeant à la longue les bases mêmes des maisons et des palais. Des dispositions avaient été prises pour palier à ce danger, en limitant la vitesse de ces engins, mais personne ne s'en soucia jamais.

Ajoutons à cela, la carence des services de dragage et de manutention, due au bilan municipal de plus en plus restreint de l'après-guerre.

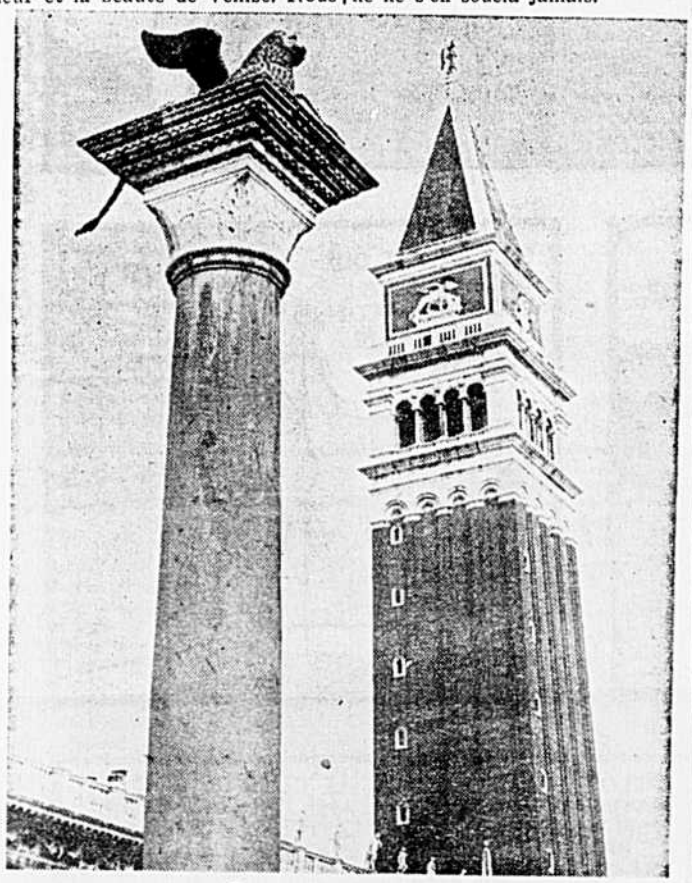
Car, hélas! il faudrait un mécène pour résoudre le problème. Pour renforcer les bases d'un palais vénitien; il faut d'abord faire le vide tout autour. Après quoi pourrait commencer le travail de réfection des poutres et des pilotis. Les frais d'un tel travail pour un seul palais, aujourd'hui serait de l'ordre de trente millions de lires au lieu de 500,000 lires que l'on demandait avant guerre.

Si l'on pense, que sur le Grand canal seulement, on compte 150 palais d'importance historique et artistique, il faudrait cinq milliards! Si l'on ajoute tous les autres édifices: églises, maisons, monuments, le montant des frais deviendrait astronomique et l'on comprend que les édiles vénitiens soient effrayés. La ville n'est pas riche. L'Etat a d'autres soucis. Où trouver l'argent? Il y a bien les milliardaires anglais et américains, amoureux de Venise, mais aujourd'hui tout le monde est pauvre, même les milliardaires!

Si vous demandez à un homme du peuple vénitien ce qu'il pense de cette affaire, il haussera les épaules et il vous répondra, de sa voie chantante:

"Les saints patrons de la ville, saint Marc en premier lieu, nous ont toujours protégés. Remettons-nous en leurs mains, et la chute de Venise ne sera certainement pas pour cette année. Ne cherchons pas plus loin et vivons, même si nos fondements ne sont plus, d'après les techniciens et les ingénieurs, d'une sécurité absolue!

(Copyright par A.E.P. et Philippe Rey).



Le campanile de la basilique de Saint-Marc s'étant écroulé, en 1903, on constata que les pilotis formant ses fondations étaient pourris. Or, faute d'argent, les fondations des autres palais et monuments de Venise sont menacées de destruction complète.

Confiscation des surplus de coton ordonnée en Chine

Le major général Chiang Ching-kuo, député surveillant économique pour la région de Changhaï, dans un mouvement impétueux pour l'exécution des mesures de contrôle économique de toute la ville, a commandé la confiscation complète des marchandises de coton gardées dans des entrepôts locaux, excédant une période de plus de trois mois, et a aussi commandé la punition des vendeurs de textile qui gardent de gros stocks avec l'intention évidente d'augmenter les prix.

Ces mesures sévères, qui marquent le point d'attaque du général Chiang dans sa guerre contre les accumulateurs et les manipulateurs de prix, ont été immédiatement mises en vigueur par les corps de police qui ont été placés sous le commanadement virtuel du général Chiang, sans attendre une nouvelle inspection différée des entrepôts par les investigateurs du Bureau des affaires sociales de Changhaï.

Le ministre des Affaires étrangères de Chine n'ira pas rendre visite à Moscou

Le Dr Shih Chao-ying, directeur de l'Information au Ministère des Affaires étrangères, a récemment nié que le ministre des Affaires étrangères, le Dr Wang Shih-chieh, visitera Moscou, soit en se rendant à Paris ou à son retour.

Le Dr Shih a dit aux journalistes, lors d'une conférence de presse tenue à Changhaï, que le Dr Wang se propose de se rendre à Paris par avion, en passant par Bangkok et Nouvelle-Delhi, où il espère rencontrer les autorités du Gouvernement des Indes et du Siam. Il a spécifié "qu'une visite à Moscou n'est pas projetée".

Alors qu'on lui demandait si le Dr Wang resterait longtemps à Bangkok et à Nouvelle-Delhi, le Dr Shih a dit: "Aussi longtemps que l'avion y séjournera". Le Dr Wang doit partir pour Paris, au milieu du mois courant.

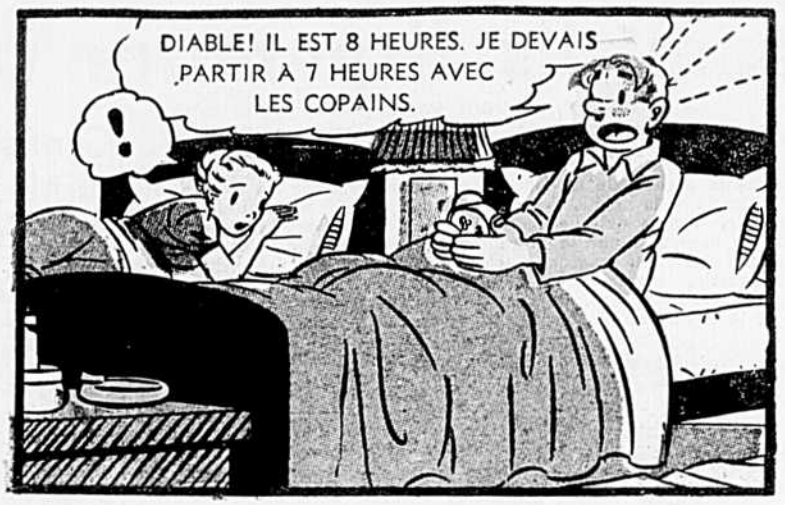
D'après des rapports de Changhaï et dont les sources de renseignements venaient de Nankin, le Dr Wang se propose de visiter la capitale soviétique, en s'en allant ou à son retour de la conférence de Paris, afin d'y discuter sérieusement les relations sino-russes.

Le rapport mentionnait, de plus, que Pu Tao-ming, directeur des Affaires de l'ouest de l'Asie du Bureau des Affaires étrangères, délibérera avec le Gouvernement qui voyage à Paris via Moscou, soviétique, afin que le Dr Wang rencontre les officiers supérieurs soviétiques, y compris probablement le premier ministre Joseph Staline.

Nouvelle machine agricole anglaise

LONDRES. — Les agriculteurs modernes peuvent considérer comme révolus les temps où il fallait charger et étendre les engrais à la fourche; une maison d'Angleterre vient de mettre au point une machine à fumier, supérieure à tous les modèles connus jusqu'alors. La machine peut aussi bien se charger d'engrais naturel ou artificiel; montée sur pneus, elle accomplit en quelques minutes un travail ennuyeux, qui, autrefois, demandait des heures. En huit minutes, la machine peut charger deux tonnes d'engrais, et, en dix minutes, répandre cette quantité d'engrais en avançant régulièrement. Les fabricants annoncent que la machine pourra être adaptée à d'autres travaux agricoles.

LES BERLURONS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

"L'assassin prévient toujours," nous dit ce juge qui a passé sa vie à étudier les criminels...

par Roger MALHER

PARIS. — (A.L.A.). — Je viens de passer trois heures avec un homme qui vit dans le crime, qui se nourrit de crime, qui consacre au crime tous ses instants et toutes ses pensées.

Un homme qui a passé sa vie à pataugер dans des flaques de sang, à enjamber des cadavres, à fréquenter des empoisonneuses, des tortionnaires d'enfants, des assassins cupides, des monstres sanguinaires: toute la lie de la société.

Et pourtant, cet homme est un grand bourgeois, paisible et raffiné, qui vit, avec sa femme et son fils, dans un appartement de lettré et d'artiste, dans une vieille demeure historique du coeur de Paris, un hôte charmant et curieux, un érudit et un humaniste délicat.

C'est M. Marquiset, juge d'instruction au tribunal de la Seine, qui présente cette particularité de ne jamais se désintéresser de sa mission, même lorsqu'il quitte son cabinet pour rentrer chez lui. Quand il a passé sa journée à interroger des criminels, il n'a qu'une hâte: retrouver ses chers travaux sur la genèse et le processus de la pensée criminelle. Et ce sont les premiers fruits de ses longues études qu'il vient de consigner dans un petit livre remarquable qui s'appelle tout simplement: LE CRIME.

Le crime? Quel crime? Et, d'abord, qu'est-ce que le crime?

Pour l'homme de la rue, qui dit "crime" dit homicile, meurtre, assassinat . . . Je le croyais aussi, dans mon ignorance. J'ignorais qu'au regard de la loi pénale française, un vol avec escalade, un détournement par un domestique, un coup de poing entraînant une infirmité, sont aussi considérés comme des crimes.

Mais j'ai appris beaucoup d'autres choses, dans le salon "vieille France", où M. Marquiset m'a reçu fort courtoisement.

● Les assassins ressemblent à tout le monde

Pour une fois, c'est le juge qui est interrogé. Je dois dire d'ailleurs qu'à aucun moment, je ne le mettrai en difficulté. M. Marquiset connaît trop bien son affaire. Voilà quarante ans, en effet, qu'il est dans le bain judiciaire.

—Vous qui avez vu défiler tant de criminels dans votre cabinet, avez-vous remarqué s'ils ont une tête spéciale, des traits particuliers, et s'ils portent vraiment, comme certains l'affirment, les stigmates du crime sur le visage?

—Pas le moins du monde! Les assassins sont des gens comme tout le monde. J'en ai souvent vu d'une grande timidité. Il n'y a que dans les romans ou les films policiers que les meurtriers ont la tête de l'emploi, le faciès du traître classique.

—Quel procédé employez-vous pour provoquer les aveux de l'inculpé?

—J'essaie de le comprendre, de déceler les mobiles qui l'ont poussé au crime. Je me suis toujours intéressé à l'âme humaine. Quand l'inculpé pénètre dans mon cabinet, je ne relève pas la tête. Je compulse des notes. Je lui laisse le temps de me regarder et de me juger. Car les criminels nous jugent . . .

● Il faut que je la tue

—Pourquoi tue-t-on?

—Le criminel est d'abord un égoïste qui pousse à son plus haut degré le sentiment de l'amour de soi. Sous les formes les plus diverses, orgueil, estime exagérée de la dignité humaine, vanité, recherche de la gloire, désir d'être seul à posséder une chose, c'est au fond et toujours la même tendance, l'amour de soi qui pousse l'homme à s'élever au-dessus des autres, à sacrifier les autres à soi-même, à commettre un crime.

Un prisonnier de guerre rentre de captivité sans avoir pu annoncer son retour; il pense être accueilli avec joie par sa femme. Il trouve le logis vide. Il apprend que sa femme est partie avec un ami. Il se rappelle alors la froideur de certaines lettres, les colis plus rares, les doutes qui l'avaient effleuré . . .

A la douleur de son amour blessé succédera vite le sentiment de l'orgueil qui se raidit sous l'outrage. C'est que, devant cet acte extérieur qu'est la révélation de la trahison conjugale, la tendance de l'amour de soi a réagi. Sous le coup qui l'a excité, la tendance prend la forme d'une passion, d'une force irrésistible, qui s'accompagne de manifestations organiques et de troubles fonctionnels achevant la perturbation de l'âme.

S'il était moins agité, l'homme pourrait concevoir d'autres solutions à cette crise passionnelle que la vengeance: oublier l'injure, et vivre loin de cette femme, sans y penser jamais; rompre dans la dignité, en régularisant juridiquement cette rupture; pardonner généreusement et reprendre la vie commune.

Mais ce mari, égaré par la colère, est présentement hors d'état de réfléchir et de juger. Ce sera sous l'emprise exclusive et tyrannique de la haine et de la jalousie, qui en font presque un dément, qu'il prendra sa résolution criminelle. La pensée est, en quelque sorte, projetée comme une balle, par la tendance, et elle aboutit directement à la décision de la volonté: il faut que je la tue.

"Il faut que je la tue et je me tuerai après": c'est ce qu'on lit presque toujours dans les lettres laissées par les meurtriers passionnels.

● Les lois du crime

Après cette reconstitution, par voie de synthèse, du mécanisme de la pensée criminelle, M. Marquiset poursuit:

—Plusieurs observations se dégagent des expériences que j'ai pu faire moi-même au cours de ma longue carrière de juge.

La première loi, nous venons de la définir. On tue par amour exagéré de soi. Une femme quitte son mari par amour de soi. Le mari veut supprimer sa femme pour se venger, par amour de soi. Conflit entre les deux tendances. Entre l'idée et l'acte, reste cependant la cloison des principes religieux, de la conscience, du respect de la loi et de la crainte du châtiment. Si cette cloison cède sous la poussée de la colère, il y a crime.

Deuxième loi: le meurtrier passionnel décide presque toujours de se donner la mort après son crime. Après avoir mis au point tous les détails de l'exécution, il arrive à cette conclusion où l'on a voulu voir quelquefois la marque d'un grand courage, le courage de l'homme qui se fait justice, mais qui n'est, au fond, qu'un moyen d'esquiver la répression et de s'assurer l'impunité: "Je me tuerai après".

Enfin, troisième loi, souvent observée: l'assassin par vengeance prévient toujours. J'ai instruit de nombreuses affaires semblables. Chaque fois, j'ai noté que l'accusé avait prévenu son entourage qu'il tuerait la personne contre laquelle sa colère était dirigée.

● On ne refait pas une conscience avec des injections intra-musculaires

Comment un magistrat peut-il juger du degré exact de culpabilité d'un assassin qui a peut-être été poussé au crime par sa nature physiologique, ses tares, ses maladies, son hérédité, son éducation, le milieu où il vit, les circonstances, etc.? On sait que le docteur Toulouse n'a pas hésité à écrire: "Le délinquant, comme le mauvais travailleur, comme le malade, est un déficient biologique. Plus particulièrement, un délinquant est dans l'ordre moral ce que le malade est dans l'ordre de la santé."

Sans aller aussi loin, M. Marquiset pense qu'une bonne justice doit tenir compte de ces déficiences physiques ou morales.

"Entre l'homme normal, parfaitement équilibré, et l'anormal, qui relève de la pathologie mentale, il y a la masse des individus à l'intelligence limitée, à la volonté faible, à l'affectivité trop ardente, plus sensibles que d'autres aux influences venues de l'extérieur, ou de leur nature et de leur hérédité. Toutes ces déficiences doivent peser dans l'appréciation de la responsabilité qu'elles n'effacent pas, mais qu'elle *atténuent simplement*. Il ne faudrait toutefois pas excuser trop facilement toutes les petites crapules à la volonté suffisamment éclairée et qui ne veulent pas uniquement parce qu'elles sont des déficients biologiques. Un traitement opothérapique amènera peut-être une amélioration de leur état général, mais ne transformera pas leurs moeurs, et ce n'est pas avec des injections intra-musculaires qu'on refait une conscience."

La cause est entendue, M. Marquiset a répondu avec netteté à toutes mes questions. Aussi, je n'hésite pas à lui rendre sa liberté:

"Monsieur le juge, vous êtes relaxé..."

(Copyright par A. L. A.)

Les assassins sont des gens comme tout le monde, et n'ont pas toujours la tête de l'emploi. Certains sont même d'une grande timidité.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, tous les jours — samedi compris

DUPUIS

Voulez-vous un sac beau et durable?

Venez acheter un de ces modèles fabriqués en ECOSSE et nous arrivant directement d'Angleterre

CUIR VERITABLE
RICHE ET LAVABLE

Forme carrée

très pratique en cuir rouge ou noir avec doublure suédée en beige. Petit porte-monnaie et glace. 25.00

Forme carnassière

Un sac en hauteur menu et gracieux avec plissé sur la face. Cuir pressé lavable, doublure cuir suédé beige. Choix de noir, rouge clair, beige. 28.00

Forme gibecière

Non moins original ce modèle en cuir lisse, rouge clair ou noir. Peut devenir sac bandoulière en ajoutant une rallonge. Cette rallonge peut aussi servir de ceinture 32.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS ... ADJ. DUPUIS ...

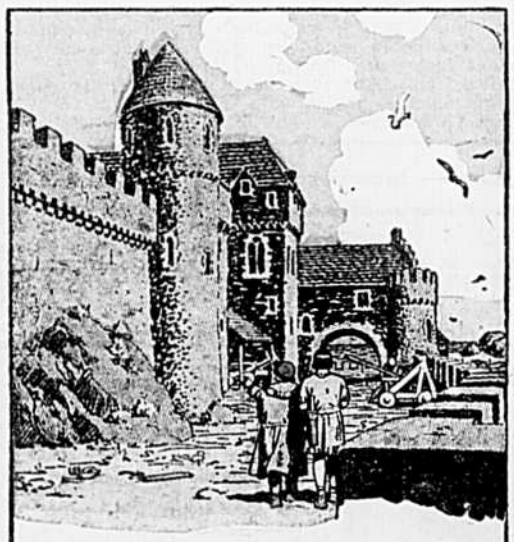
PRINCE GALANT

par Harold Foster

Après une nuit passée à boire en compagnie des trois fils du roi Tourien, Galant est dégoûté. Il éprouve plus que jamais le désir de détruire cette forteresse. Mais, comment?...

L'air frais du matin ramène la clarté dans le cerveau de Galant. Il faut maintenant trouver le point faible de cette forteresse. C'est le roi ambitieux lui-même qui va aider Galant.

"Oh, roi puissant, vous êtes réellement un génie militaire; je n'ai jamais vu une forteresse si bien construite".



Le roi est flatté: "Venez, je vais vous faire voir comment on construit un château fortifié". Il conduit Galant à la tour.

Cet examen des lieux est décourageant puisque la forteresse du roi Tourien est inexpugnable; impossible de l'attaquer et elle peut supporter un siège indéfiniment. Galant s'aperçoit que Tourien est très avaricieux, car il regarde son collier d'or avec des regards d'envie.

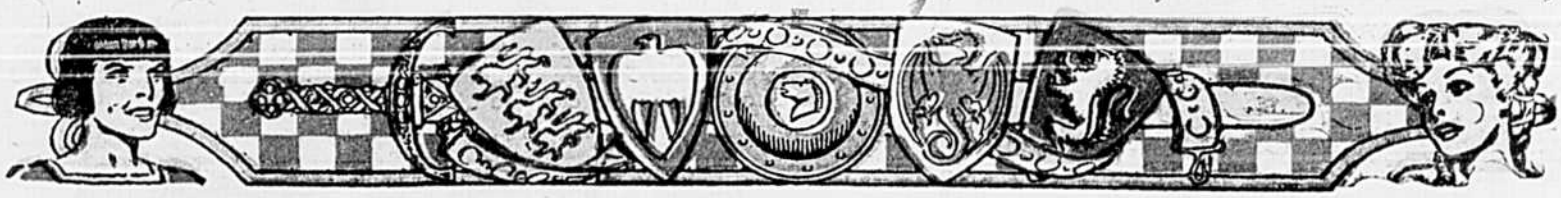
Dans le silence de la nuit suivante, une idée naît dans le cerveau de Galant. Puisque l'attaque est impossible, il faut faire sortir les défenseurs et les emmener sur un autre champ de bataille.

606 9-19-48 COPR. 1948 KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

Avec toute la pompe d'un ambassadeur, Galant est reçu devant le Conseil du roi. Il exposera son plan de combat.

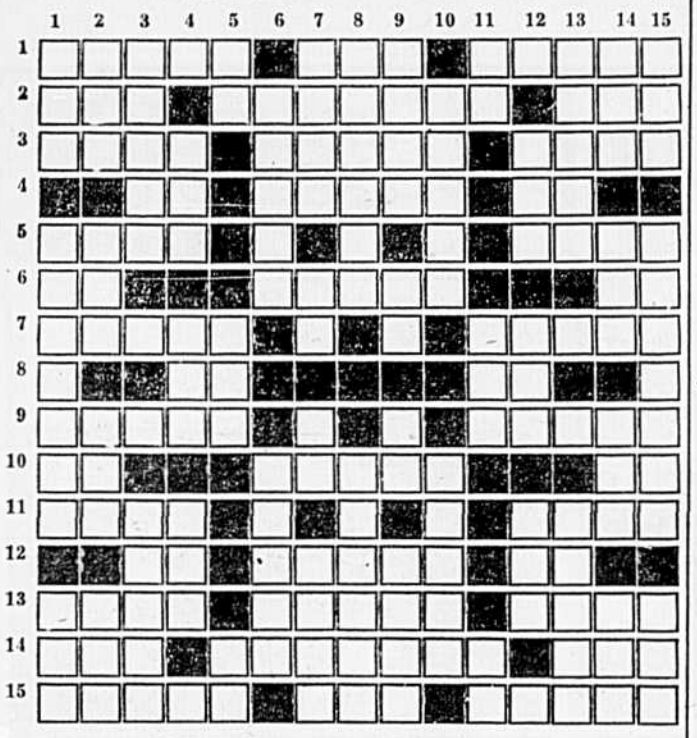
Le roi, flatté, appelle ses fils. Galant parle: "L'univers attend un grand chef; j'ai un plan par lequel Sa Majesté le roi Tourien sera ce grand chef".

Semaine prochaine: **OR.**



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 78



HORIZONTALEMENT

1—Songes. — Pareil. — Bain de cendre et d'alun employé pour mégir les peaux.
2—Pommade de blanc de plomb. —Altération du sabot du cheval. — Gros perroquet de l'Amérique.
3—Genre de légumineuses césalpiniées. — Anéanti. — Conscience.
4—Conj. — Se disait de celui qui était obligé à son seigneur.— Demi.
5—Crâne. — Couleur extraite de l'indigotier.
6—Métal précieux. — Anneaux de cordage. — Pr. en son genre.
7—Réprimande. — Qui a une bosse sur le dos.
8—Parcouru. — Art. contracté.
9—Grosses moulures rondes. — Arbrisseau dont on extrait le laudanum.
10—Du verbe être. — Forcé à garder le lit. — Métal précieux.—
11—Ensemence. — Remarque.
12—Qui signifie: à vers. — Hausse. — Particule du dialecte provençal.
13—Plus mauvais. — Sorte de drap fin. — Aspire.
14—Bière anglaise. — S'entretenir familièrement. — Meuble.
15—Ce qui demeure d'un tout. — Saison. — Excroissance qui naît sur certains végétaux.

VERTICALEMENT

1—Petits ruisseaux. — Sorte d'explosif, pl. — A travers.
2—Prénom de femme. — Epoque. —Hardi. — Espace de terre entouré d'eau.
3—Sorte de filet demi-circulaire. —Petit amas d'eaux dormantes
4—Saison. — En forme d'oeuf. — V. des Pays Bas (Gueldre).
5—Adj. poss. — Non vêtus. — Petit cube.
6—Sorte de danse. — Planche ajoutée à une autre.
7—Sorte de moire de soie. — Petit ruisseau. — Pro. pers. — Hausse.
8—Panégyriques. — Qui n'a pas été imprimé.
9—Fl. de la Suède. — Du verbe avoir. — Note de la gamme.— Boue qui se dépose au fond des eaux.
10—Syn. de arrises. — Sorte de bois noir.
11—Pr. pers. — Bateau plat et long. — Note de la gamme.
12—Partisan. — Affirmation. — Les nôtres.
13—Petit espiègle. — Troisième dimanche du carême.
14—Colère. — Ce qui est dû à quelqu'un, pl. — Promptement. —Genre de conifères.
15—Tamis de crin. — Enonce successivement. — Saison.

SOLUTION NO 77

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	A	S	A	G	E	S	■	B	A	L	A	D	E	R
2	A	■	A	R	E	T	E	■	A	V	I	S	E	■	A
3	T	A	■	A	N	A	S	■	L	A	M	A	■	A	M
4	E	V	E	■	E	L	A	■	A	L	E	■	A	M	E
5	L	A	M	E	■	E	M	A	N	E	■	A	V	E	N
6	E	L	I	T	E	■	E	R	E	■	A	V	I	N	E
7	R	E	N	E	N	S	■	E	■	A	L	E	S	E	R
8	■	■	■	T	A	N	T	A	L	E	■	■	■	■	■
9	A	R	E	N	E	S	■	I	■	E	S	U	L	E	S
10	N	A	G	E	R	■	M	E	R	■	E	V	A	D	E
11	E	T	A	T	■	T	A	R	E	S	■	E	M	I	R
12	M	A	L	■	M	U	R	■	P	A	S	■	A	L	I
13	O	S	■	R	A	N	I	■	E	L	O	I	■	E	N
14	N	■	M	A	R	I	N	■	S	O	I	R	S	■	E
15	E	T	A	T	I	S	E	■	E	N	T	E	T	E	S

1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons: 21 février au 20 mars; 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion: 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre: 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

● MARDI, 12 OCTOBRE

1—Soyez plus sérieux. 2—Ne trahissez pas vos sentiments. 3—Prenez toujours un bon déjeuner. 4—Ne vous entêtez pas. 5—Soyez plus généreux avec vos amis. 6—Contentez-vous de votre sort. 7—Attendez patiemment. 8—Exprimez votre mécontentement. 9—Mauvaise nouvelle. 10—Soyez attentif à votre travail. 11—Changez de milieu. 12—Evitez les discussions.

L'enfant né aujourd'hui sera très débrouillard. Il aimera le travail et sera économe. Un peu hypocrite et soupçonneux, se lancera dans la politique.

● MERCREDI, 13 OCTOBRE

1—Méfiez-vous des jaloux. 2—Ne vous énervez pas. 3—Réprimez votre mauvaise humeur. 4—Recevez quelques amis. 5—Vous dépensez trop. 6—Ne vous entêtez pas. 7—Attendez pour acheter cette objet. 8—Son attitude est facile à comprendre. 9—Vous êtes trop lent à votre travail. 10—Votre coiffure actuelle ne plait pas. 11—Changez de principe. 12—Bonne nouvelle.

L'enfant né aujourd'hui sera très prévenant et un charmant compagnon, mais assez superficiel et indolent. Restera toujours dans un emploi subalterne.

● JEUDI, 14 OCTOBRE

1—Soignez-vous. 2—Ne négligez pas vos affaires. 3—Acceptez cette invitation. 4—Pesez le pour et le contre. 5—Ne vous leurrez pas d'illusions. 6—Vous êtes trop modeste. 7—Faites-vous de nouveaux amis. 8—Arrêtez-vous à temps. 9—Ne changez pas d'idée aussi souvent. 10—Vous n'êtes pas prêt à vous marier. 11—Ne faites aucun commentaire. 12—Acceptez cette affaire.

L'enfant né aujourd'hui sera toujours très serviable. Très fidèle à ses principes, il deviendra un père de famille exemplaire. Un peu hésitant en action et peu communicatif.

● VENDREDI, 15 OCTOBRE

1—Ne revenez pas sur votre décision. 2—Rangez vos tiroirs. 3—Prenez cette photographie. 4—Vous retrouverez un objet perdu. 5—Parlez moins. 6—On vous aime. 7—Risquez tout. 8—Dirigez vous-même vos affaires. 9—Faites vos courses de bonne heure. 10—Un peu de sérieux devant vos enfants. 11—Vous vous fatiguez trop. 12—Faites plaisir à votre mère.

L'enfant né aujourd'hui mènera une vie pleine d'aventures et d'incidents qui le conduiront souvent à deux doigts de la fortune. Mais il en sortira assez pauvre. Fin de vie paisible.

● SAMEDI, 16 OCTOBRE

1—Soyez plus généreux. 2—Votre haleine est mauvaise. 3—Aidez les plus faibles. 4—Ne vous laissez pas influencer. 5—Rendez le bien pour le mal. 6—Pourquoi vous alarmer. 7—Travaillez plus fort le matin. 8—Ne restez pas inactif. 9—Trop de désordre autour de vous. 10—Soignez votre langage. 11—Fermez votre porte à clef. 12—Ne refusez pas de rendre service.

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit très souple. Belle nature, caractère paisible. Très doué pour le théâtre, mais devra améliorer sa diction. Un peu vaniteux.

● DIMANCHE, 17 OCTOBRE

1—On vous rendra ce service. 2—Ne faites pas de folles dépenses. 3—Vous négligez votre correspondance. 4—Nouvelle très agréable. 5—N'oubliez pas la fête de vos parents. 6—Faites un petit voyage. 7—Restez avec vos enfants. 8—Vous sortez trop le soir. 9—Mêlez-vous de ce qui vous regarde. 10—Appel téléphonique intéressant. 11—Reposez-vous. 12—Pensez plus aux autres.

L'enfant né aujourd'hui aura une intelligence très vive. Il aimera la solitude et le calme. Studieux et très anxieux de s'instruire. Ne sera pas compris par son entourage.

● LUNDI, 18 OCTOBRE

1—Travaillez avec plus d'ardeur. 2—Défendez vos droits. 3—Vous avez tort. 4—Changez de situation. 5—On vous observe en silence. 6—Chassez vos soucis. 7—Déclaration d'amour. 8—Faites vérifier vos lunettes. 9—Il vous manque de l'argent. 10—On vous fera recommencer ce travail. 11—Faites vos comptes. 12—Gardez bien ce secret.

L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup de mémoire et d'aptitude à la mécanique. Bon ingénieur estimé de ses collaborateurs. Chez lui, très strict pour les questions d'argent.

Les Finlandais ne veulent pas d'armée

HELSINKI. — Maintenant que la Finlande vit sous l'hégémonie russe les Finlandais sont d'avis qu'ils n'ont plus besoin d'armée. Tel est le résultat d'un referendum tenu par le journal social-démocrate "Socialidemokraati de Helsinki auprès de ses lecteurs.

Un lecteur, le gagnant du premier prix, dit ce qui suit:

"Tout ce dont la Finlande a besoin c'est de quelques soldats pour monter la garde devant le palais du président. S'il prend fantaisie à l'Union soviétique de ne pas respecter notre neutralité, aucune armée du pays ne pourra l'en empêcher. Si, par ailleurs, quelque puissance, étrangère nous attaquait, il est puéril de croire que la Russie ne nous défendra pas. Notre position géographique est tellement importante pour la Russie qu'elle devrait nous accorder son aide en cas de danger, même sans la solliciter".

Pour prouver que la cadette peut paraître aussi gentille que sa soeur ainée, dans une jupe et une blouse, Judy Kent nous offre cette adorable création comprenant une blouse en crêpe blanc et une jupe foncée agrémentée d'un petit jupon de dentelle qui dépasse légèrement.

l'avis du docteur

L'acné chez les jeunes

Comme l'acné est une maladie particulière aux garçons et filles approchant de leur maturité, nombre de docteurs pensent que l'on pourrait considérer qu'elle est reliée au développement rapide des glandes sexuelles. Ils en concluent que l'on pourrait réduire ou guérir l'acné, si l'on pouvait régulariser l'action des glandes.

Le raisonnement est bon, mais, jusqu'ici, il n'a pu nous donner de résultats pratiques sous forme d'un traitement rapide et facile, parce que nous ne savons pas encore par quel procédé les glandes internes stimulent les glandes graisseuses de la peau au point qu'elles provoquent l'acné.

Il est vrai que chez certaines jeunes filles plus âgées, l'administration d'hormones femelles pendant une semaine ou deux avant les périodes régulières de menstruation a donné de bons résultats, mais, en général, les tentatives de traitement de l'acné par des extraits glandulaires n'ont donné que des résultats désappointants.

● Mesures d'hygiène

Il pourra venir un jour où nous découvrirons les rapports exacts existant entre l'acné et l'approche de la maturité. Mais, jusqu'à ce qu'il en soit ainsi, le meilleur traitement doit être basé sur des mesures hygiéniques bien comprises, notamment une grande propreté et un régime alimentaire.

Dans certains cas, une réduction des graisses dans le régime alimentaire se montre utile. Dans d'autres cas, les résultats appréciables sont obtenus par la réduction des aliments farineux et des sucres. Il semble que le chocolat ainsi que certains médicaments, comme les iodes et les bromures, aient une action particulièrement irritante sur les glandes graisseuses. Donc, chez les patients souffrant d'acné, il est à conseiller d'éviter ces choses complètement.

● Les comédons

Dans les cas où il se forme un grand nombre de comédons et qu'il se produit un épaississement de la peau autour de l'orifice des pores de la peau, l'absorption de fortes doses de vitamines A, chaque jour, pendant plusieurs mois consécutifs, peut avoir d'heureux effets.

D'autres mesures utiles consisteront à corriger certains désordres prolongés, comme les troubles digestifs, la constipation, l'anémie ou la malnutrition, l'ablation des mauvaises dents, des amygdales ou le traitement de la sinusite.

● Beaucoup de sommeil

On recommandera aussi beaucoup de sommeil, du grand air et de l'exercice.

La peau devra être nettoyée deux fois par jour avec un savon doux, mais il n'est pas souhaitable d'irriter la peau en la frottant trop vigoureusement. On se sert souvent de savons sulfureux, qu'on peut trouver dans toutes les pharmacies, et cela peut être fort utile. Le docteur indiquera le savon à employer.

Si la peau est assez huileuse, le médecin peut ordonner des solutions asséchantes, comme la calamine ou une lotion alcoolique au souffre et au camphre. On n'applique ces lotions que la nuit. En général, il est préférable de commencer par une lotion douce et augmenter sa force progressivement.

● Onguents indésirables

L'usage des onguents n'est habituellement pas à recommander pour le traitement de l'acné. Si, cependant, la peau est excessivement sèche et qu'il y a un grand nombre de comédons, un onguent à l'acide salicylique peut être utile. Pincer les comédons pour les expulser peut faire plus de mal que de bien. Lorsqu'il y a des boutons contenant du pus, il faut les ouvrir, mais avec beaucoup de soin.

Le traitement aux rayons ultraviolets donne de bons résultats dans le cas où la peau est brune.

Dans les cas d'acné persistante, on estime que le traitement aux rayons X est recommandable. Cependant on ne saurait le conseiller pour le traitement des jeunes de moins de vingt ans ou si la peau est sèche. Naturellement ce genre de traitement doit être donné par un spécialiste qui ne l'emploiera qu'à bon escient.

Cuir tanné

Brossez avec un excellent cirage, un peu plus foncé que les gants, ou de l'encaustique liquide. Laissez sécher puis astiquez énergiquement avec un chiffon de laine pour que le cuir soit lisse, sans aucune trace.

La joubarbe

On dit souvent d'un médicament: "Il guérit tout, même les cors aux pieds." Cela sera vrai pour la joubarbe qui, pilée dans du vinaigre, est un excellent corricide. Cette plante, qui ressemble à un petit artichaut, pousse souvent dans les murs lézardés.

MAIGRIR
de 15 à 30 livres
dans quelques semaines

SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAIN avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.

- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle taille. Perdez ce disgracieux excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRES est le seul produit connu comme un antigraisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.

Mallez ce coupon aujourd'hui

Hollywoods' Stars Prod., Dept. 23
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.

Nom .....
Adresse .....
Province .....

Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $3.00, plus les frais de C.O.D. Il est bien entendu que cet argent me sera remis à son entier si je n'ai pas satisfaction, après une période de 30 jours. Je ne risque rien.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES

PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's.

155F

La Grande-Bretagne seconde les desseins de l'UNESCO

L'organisation que la Grande-Bretagne a mise sur pied pour seconder les desseins de l'UNESCO ne ressemble en rien à celle d'aucun autre Etat, parce que la vie éducative, scientifique et culturelle de la Grande-Bretagne est si diverse qu'une seule commission ne saurait la représenter suffisamment. On a donc nommé dix organismes collaborateurs, chacun spécialisé en un sujet en particulier, et tous présidés par le ministre de l'Instruction publique. D'autres Etats-membres ont créé un unique organisme central, sous la forme d'une commission nationale.

Le ministère de l'Instruction publique a récemment publié une brochure pour expliquer comment le travail de ces organismes favorise l'activité de l'UNESCO. Trois cents spécialistes y collaborent, représentant toutes les grandes organisations du pays dont les fins tombent dans la sphère de l'UNESCO.

Le champ de leur activité est très vaste. On choisit des livres en vue de la traduction et l'on catalogue de bonnes reproductions d'oeuvres d'art anglaise et des disques de musique anglaise. On réunit des données sur des sujets où la Grande-Bretagne a la réputation d'occuper une situation de premier plan, tels que la radiodiffusion scolaire et l'organisation des musées.

● Centres nationaux pour favoriser les échanges culturels

Plusieurs conférences de l'UNESCO, ont déjà eu lieu en Grande-Bretagne, dont la dernière a été le débat international sur l'enseignement et la formation des professeurs, qui se terminait récemment. Trois centres nationaux pour favoriser les échanges culturels ont été ouverts. Ce sont le Centre national anglais du livre, le Centre anglais du théâtre et le Bureau central pour les visites et échanges éducatifs.

Le Centre du livre s'occupe de l'échange international des livres. L'un des aspects de son travail a consisté à distribuer un demi-million de volumes aux pays dévastés par la guerre. Le Centre du théâtre organise des visites en Grande-Bretagne de troupes étrangères et des tournées outre-mer d'acteurs anglais. On projette l'établissement d'un centre semblable pour la musique et d'autres, relatifs à divers aspects de la vie culturelle.

Une brochure intitulée l'UNESCO et l'établissement d'une société mondiale donne un aperçu général du programme mondial pour cette année. On y fait l'historique de l'UNESCO et l'on y décrit sa structure, illustrant sa situation parmi d'autres organes des Nations-Unies.

LORSQU'IL EST NECESSAIRE qu'une femme voyage pour se rendre à une réception assez importante ou à un dîner plutôt de cérémonie, le meilleur choix qu'elle pourrait faire serait une robe comme celle-ci, en très fin lainage d'un doux gris, ornée de superbe dentelle de Venise, avec son petit mantelet assorti.

Se-tch'oan accueille le capital étranger

Tel que déclaré par Wang Ling-chi, gouverneur de Se-tch'oan, arrivé à Nankin la semaine dernière comme délégué au Gouvernement, Se-tch'aon province non menacée par les communistes et riche en ressources naturelles inexploitées, accueille le placement du capital étranger.

Il déclara qu'un vaste champ de placements de capitaux tant domestiques qu'étrangers est ouvert dans cette province. Sans oublier les facilités de communications et les projets de développement ruraux. Le gouverneur souligna que les entreprises minières et industrielles sont particulièrement florissantes depuis que Se-tch'oan, en plus d'être le "grenier de la Chine", possède de riches mines de charbon et des quantités considérables de fer, de cuivre et d'or inexploitées.

Dû aux forces de sécurité adéquates, le gouverneur Wang spécifia que les communistes possédaient peu de chance de s'infiltrer dans cette province et que le peuple témoigne une antipathie prononcée aux principes communistes. Il révéla qu'un programme élaboré d'entraînement militaire local dans chaque village et hameau fut déjà mis en exécution et l'on s'attend à voir ce programme totalement en vigueur avant la fin de cette année. "Ces forces militaires, ajouta-t-il, seront dirigées par 100 officiers spécialisés de l'armée régulière qui suivent présentement des cours sur la prévention de l'infiltration communiste.

Il ajouta que des routes essentielles seront construites ou réparées, afin de faciliter le transport des forces de sécurité, si toutefois les communistes tentaient d'envahir cette province. Le gouverneur exprima l'opinion que tant que l'administration gouvernementale sera juste et efficiente, il n'y a pas lieu de croire que les citoyens de la province la plus riche de Chine seront susceptibles à la propagande communiste.

L'abri souterrain de l'empereur Hirohito

NAGANO, JAPON. — L'abri souterrain où devait se réfugier l'empereur Hirohito en cas d'invasion du Japon, mais qui n'a jamais servi à cet usage, sera transformé en laboratoire sismographique.

L'abri se trouve sur un flanc de montagne, à dix milles de Nagano. Un passage long de plusieurs milles mène à la salle qui devait être l'appartement souterrain de l'empereur.

Elégant donne à vos planchers un éclat durable. Il les garde beaux et brillant pendant 3, souvent même 4 semaines. Avec Elégant, la poussière n'adhère pas et vos planchers restent propres longtemps.

LE DIAMANT

Dure et brille longtemps car

ÉLÉGANT

est à base de

Carnauba

"ÉLÉGANT" est maintenant reconnu comme le meilleur poli à plancher sans frottage sur le marché !

Connaissez-vous toute la valeur nutritive de la pomme et sa saveur exquise? En mangez-vous suffisamment?

● Pectines concentrées

Il y a des fruits qui ne contiennent pas suffisamment de pectine et d'acide pour faire une gélée parfaite, mais aujourd'hui on peut se procurer des pectines commerciales que l'on trouve dans presque toutes les épiceries, et à l'aide desquelles on peut convertir ces fruits en gelées délicieuses. Chaque paquet de pectine contient les instructions à suivre, préparées par les fabricants. Cependant on peut la faire soi-même à la maison si l'on veut s'en donner la peine. Pour faire la pectine de pommes, *voici comment on doit s'y* prendre: Prendre des pommes fermes, bien saines, sans pourriture ni trous de vers, piquantes et pas tout à fait mûres. On les frotte pour les bien nettoyer. On peut extraire des coeurs et des pelures seuls une quantité considérable de pectine de qualité très satisfaisante, mais cet extrait n'a pas le goût aussi agréable que celui que l'on obtient des pommes entières. Voici de bonnes quantités à employer:

4 livres de pommes,
4 ¼ chopines d'eau pour la première extraction.

Coupez les pommes en tranches minces, puis mettez-les dans une casserole assez grosse pour que toute la masse puisse être amenée rapidement au point d'ébullition. Recouvrez la casserole et faites bouillir le mélange rapidement pendant 20 minutes. Coulez à travers quatre épaisseurs de coton à fromage jusqu'à ce que le jus cesse d'égoutter. Lorsque l'égouttement est terminé, sortez les fruits du sac, pesez ou mesurez, remettez dans la casserole et ajoutez une quantité égale d'eau. Faites bouillir de nouveau pendant 20 minutes, puis coulez. Les deux premières extractions mises ensemble devraient donner environ, 3 pintes. Mélangez-les ensemble dans une casserole à large ouverture pour que la couche de liquide n'ait pas plus de 2 pouces d'épaisseur. Faites chauffer rapidement jusqu'à ce que le liquide soit réduit à un quart de son volume original, ou à environ, 1 ½ chopine; ceci exige habituellement de 30 à 45 min. La concentration doit se faire rapidement; si l'évaporation durait plusieurs heures la qualité de la pectine pourrait être abîmée.

Pour conserver l'extrait de pectine afin de l'employer avec des fruits qui viennent à une autre saison, il faut la verser, encore bouillante, dans des bocaux ou des bouteilles très propres qui ont été tenues dans l'eau bouillante, et que l'on bouche immédiatement après les avoir remplies. Mettez ½ tasse de ce jus concentré pour 2 tasses de jus de tout fruit qui manque de pectine, et suivez les instructions recommandées pour les confitures ou les gelées.

● Tarte aux pommes

Garnissez une assiette à tarte de pâte à tarte. Mélangez ensemble, 6 grosses pommes, non pelées et tranchées minces, ½ tasse de sucre, ¼ de tasse de miel, quelques grains de sel, ¼ de c. à thé de cannelle, ¼ de c. à thé de muscade, et 1 c. à thé de jus de citron, puis disposez ce mélange par-dessus la pâte. D'autre part, mélangez ¼ de tasse de sucre brun avec ¼ de tasse de farine à pain, tamisée. Coupez ou frottez ce mélange dans deux c. à table de beurre jusqu'à ce que le mélange soit bien amalgamé et léger, puis ajoutez ½ tasse de noix hachées finement. Mélangez parfaitement le tout, puis saupoudrez par-dessus le mélange de pommes. Faites cuire dans un four chaud, (400. d. F.) environ, 1 heure.

● Sauce piquante aux pommes

6 tasses de pommes hachées,
2 tasses de vinaigre,
2 tasses de céleri haché,
1 tasse d'eau,
½ tasse de piment rouge, haché,
1 tasse de sucre,
½ tasse de piment vert haché,
½ c. à thé de sel.

Faites bouillir le sucre avec l'eau, le vinaigre et le sel, jusqu'à dissolution complète du sucre. Hachez le céleri et les piments. Enlevez la pelure des pommes, et hachez-en une petite quantité à la fois, car elles se décolorent si on les laisse reposer sans les mettre dans l'eau froide. Mélangez ensuite avec les autres ingrédients, puis remplissez des bocaux stérilisés, et versez par-dessus le mélange de vinaigre bouillant. Bouchez immédiatement.

● Tarte aux pommes hollandaise

6 ou 8 pommes,
1 tasse de sucre brun,
3 c. à table de farine,
1 tasse de crème sure,
1 c. à thé de cannelle.

Lavez, enlevez la pelure des pommes ainsi que le coeur, puis coupez-les en quartiers. Saupoudrez une croûte de pâte, non cuite, avec la farine. Combinez la crème sûre avec le sucre et la cannelle. Saucez chaque quartier de pommes dans ce mélange crèmeux, puis disposez-les dans la croûte. Quand la croûte sera remplie, jetez le reste du mélange crémeux par-dessus les pommes puis faites cuire dans un four chaud (400. d. F.) pendant 10 minutes,puis réduisez la température à 375. d. F. et continuez la cuisson jusqu'à ce que les pommes soient bien tendres. Servez froid ou chaud.

La pomme est un fruit délicieux qu. contient trois précieuses vitamines très importantes qui aident au maintien d'une bonne santé, et que nous devrions apprécier à sa juste valeur. Tout d'abord, il y a la vitamine A. essentielle à la croissance et qui développe la résistance du corps, par conséquent, indispensable aux enfants. Elle contient aussi la vtiamine B. qui stimule l'appétit et facilite la digestion, donc très importante aussi. Enfin la vitamine C qui prévient la maladie d'insuffisance, appelée scorbut, et surtout cette vitamine aide à la formation et prévient la carie des dents. Manger des pommes souvent c'est donc se maintenir en excellente santé, tout en satisfaisant une gourmandise bien légitime. En donnez-vous suffisamment aux enfants? Ils devraient en manger au moins, une tous les jours à part les desserts aux pommes que vous devriez servir très fréquemment. Ils sont succulents, et nos plus fins gourmets en raffolent. Dans cette page vous trouverez des recettes de tout premier choix. Et puis avez-vous pensé à la bonne gelée de pommes si facile à faire, au relishs, chutneys, et autres conserves pour l'hiver que vous pourriez faire avec la pomme? Parcourez avec attention cette page, et vous constaterez que votre armoire peut s'enrichir considérablement avec les pommes et elles vous fourniront à très bas prix, une somme appréciable d'éléments nutritifs au cours de l'hiver, alors qu'il est plus difficile de se procurer ce fruit délicieux. Dans une autre colonne vous trouverez des directives générales pour réussir des gelées parfaites, et la manière de faire la pectine concentrée. Vive la savoureuse pomme canadienne, la reine des fruits!

● Pommes à la crème

4 à 6 pommes,
Essence au goût,
1 tasse de crème épaisse,
1 demi-chopine d'eau,
⅛ de tasse de sucre granulé.

Faites un sirop avec le sucre et l'eau. Pelez les pommes, enlevez les coeurs et faites-les cuire dans le sirop; lorsqu'elles sont cuites, laissez-les refroidir, puis disposez-les dans un plat à dessert. Fouettez la crème, et lorsqu'elle est bien à point ajoutez peu à peu, une cuillerée à table de sucre, l'essence, puis décorez le dessus des pommes au moyen d'un cornet de papier. Ajoutez sur le dessus des petits morceaux de gelée rouge. ou encore, des morceaux de cerises maraschino rouges.

● Chutney aux pommes

2 livres de pommes acides,
1 c. à soupe de moutarde,
1 piment rouge,
½ livre de raisins,
1 piment vert,
¾ de livre de sucre brun,
2 c. à soupe de sel,
2 petits oignons,
¼ de c. à thé de cannelle,
3 tasses de vinaigre.

Pelez les pommes, enlevez les coeurs et hachez-les. Hachez aussi les oignons les raisins et les piments; ajoutez tous les autres ingrédients, dans une marmite, et faites cuire jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Mettez ensuite dans des bocaux stérilisés, et fermez.

● Gelée de pommettes

Préparez avec soin les pommettes, lavez-les, enlevez les queues et l'extrémité du calice, puis coupez-les en quartiers. Mettez dans une casserole, recouvrez-les presqu'entièrement d'eau, et faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient molles. Coulez le jus dans un sac, laissez refroidir et essayez pour la pectine, pour déterminer la proportion de sucre à employer. Mesurez le sucre et le jus. Si vous avez employé une bonne variété de pommettes fraîches, pas tout à fait mûres, il faudra des proportions à peu près égales de sucre et de jus. Faites bouillir le jus, 20 minutes et ajoutez le sucre chauffé. Faites cuire rapidement jusqu'à ce que le thermomètre monte à 220 degrés. F. Ecumez, et versez dans des verres à gelée stérilisés. Refroidissez, puis bouchez. Cette gelée est délicieuse.

● Gelée aux pommes

Choisissez de belles pommes fermes, et lavez-les. Sans enlever la pelure ni le coeur coupez-les en morceaux, moyens, puis mettez-les dans une casserole avec seulement assez d'eau pour les recouvrir. Faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien molles. Mettez-les alors dans un sac à gelée, et faites égoutter parfaitement. Mesurez quand le tout est parfaitement égoutté, puis ajoutez ¾ de tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Faites bouillir rapidement pendant 2 minutes, puis ajoutez le sucre et continuez de faire bouillir jusqu'à consistance de gelée. Enlevez l'écume souvent pendant la cuisson, et quand la gelée est parfaitement à point, retirez-la du feu. Ecumez de nouveau, et mettez dans des verres stérilisés, chauds, couvrez d'une fine couche de paraffine chaude, et quand la gelée est refroidie, ajoutez une autre couche de paraffine, laissez-la affermir, puis mettez les couvercles préalablement ébouillantés. Etiquetez, et mettez dans votre armoire à conserves.

● Pommes au miel

Prenez de belles pommes rouges, lavez-les, enlevez les coeurs sans les briser, puis farcissez-les de fruits secs hachés, pruneaux, dattes, ou figues. Mettez les pommes dans un plat allant au four, puis arrosez-les de miel, légèrement coloré en rouge, et faites cuire dans un four modérément chaud, (325. d. F.) jusqu'à ce qu'elles soient bien à point. Arrosez-les souvent. Servez chaudes ou froides, saupoudrées de coco râpé finement.

● Marmelade aux pommes à l'anglaise

2 tasses d'eau,
5 livres de pommes acides,
2 citrons,
4 livres de sucre,
2 oranges.

Faites chauffer le sucre et l'eau ensemble jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Tranchez les oranges, les citrons et les pommes bien minces, et ajoutez les jus d'oranges et de citrons. Ajoutez au sirop, et laissez bouillir très lentement, environ, 1 ¼ heure. Mettez ensuite dans des verres stérilisés, puis scellez.

• La page du tricot

Robe noire au crochet

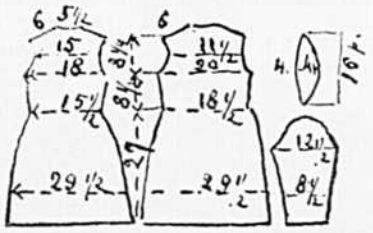
FOURNITURES : 2 livres 6 onces de laine fine, 1 crochet No 15.

POINT EMPLOYE : 1er rg : (+) 1 bride simple, 1 demi-bride (+). 2ème rg : 1 bride simple au-dessus de la demi-bride du rg précédent, 1 demi-bride. Tous les 6 rgs, faire le point en relief : piquer le crochet 2 rgs au-dessous et le passer sous une bride, ramener la laine sur le crochet, passer la laine dans les deux boucles ainsi formées, piquer 4 fois dans la m. en prenant chaque fois la laine sur le crochet. Fermer en une seule fois.

EXECUTION POUR TAILLE 38:

DOS. — En une seule pièce, commencée par le bas. Monter et travailler sur une chainette de 29½ p. Crocheter tout ce panneau de jupe sans noeuds en relief, tout droit pendant 10 p. A cette hauteur, dimin. de ch. côté de 1 m. ts les ½ p. pendant 13 p. et à nouveau tout droit pendant 5 p. Augmenter ensuite de 1 m. ts les 1½ p. de chaque côté. A 36 p. du début de l'ouvrage, commencer les emmanchures.

EMMANCHURES : De chaque côté, fermer 1¾ p. de m., puis tous



les 2 rgs 1 m. trois fois de suite. Crocheter ensuite tout droit pendant 4 p. Au milieu de ces 4 p., faire 3 ranges de noeuds en relief. A 6 p. du début des emmanchures, biaiser ces emmanchures en augm. de 1 m. ts les ¾ p., 3 fois de suite.

EPAULES : Fermer, pour chaque épaule, 6 p. de m. rabattues en 6 fois.

ENCOLURE : Fermer en une seule fois les m. restantes (environ 5½ p.)

DEVANT : En une seule pièce, commencée par le bas. Travailler sur une chainette de 29½ p. (largeur de la jupe). Crocheter 26 p. de haut. de jupe en utilisant le point de noeuds. Répartir au bas de la jupe 4 bandes de noeuds larges de 2¾ p. de la façon suivante: la 1ère et la 4ème bandes à 5 p. des bords de la jupe, la 2ème et la 3ème bandes distantes entre elles de 1½ p. et de 4 p. des autres bandes. Pendant 16 p. crocheter tout droit sur les bords de la jupe, mais en faisant des diminutions sur les bords des 2ème et 4ème petits panneaux compris entre les 1ère et 2ème bandes au point de noeuds, d'une part, et les 3ème et 4ème, d'autre part. Répartir 2 p. de dimin. sur 16 p. de haut. de la jupe.

A 16 p. commencer également l'ouverture du devant. Partager l'ouvrage en deux moitiés, ajouter 2 m. sur chaque côté du milieu et continuer le travail, chaque côté séparément. Crocheter le côté gauche, où seront placés les boutons, tout droit, et faire sur le côté droit 15 brides régulièrement espacées sur 19 p. de fermeture.

Continuer à dimin. régulièrement de chaque côté de deux petits panneaux, de façon que 26 p. du début de l'ouvrage à la taille les deux petits panneaux ne mesurent plus que ¾ p. de large. Travailler pendant 8¾ p. jusqu'aux emmanchures, en augm. du côté couture de 1 m. ts les 1½ p.

EMMANCHURES : Rab. du côté couture 1½ p. de m., puis 4 fois 1 m. ts les 2 rgs. Continuer droit pendant 4 p., puis biaiser l'emmanchure en augm. de 1 m. ts les ¾ p., 3 fois de suite.

ENCOLURE : Après 19 p. d'ouverture, commencer le décolleté. Pour cela, dimin. de 1 m. une fois tous les 2 rgs, une fois tous les 4 rgs, sur une haut. de 6½ p. Terminer tout droit. A 4½ p. des emmanchures, crocheter sans point de noeuds.

EPAULES : Fermer en 6 fois 6 p. de m. pour chaque épaule.

MANCHES : Monter une chainete de 18½ p. Trav. 1½ p. tout droit pour le revers du poignet, puis, pendant 17 p., augm. de chaque côté de 1 m. tous les 1¼ p. jusqu'aux emmanchures. Faire l'arrondi du haut de la manche sur 7½ p. Pour la manche droite, fermer à droite : 1 fois 4 m., 1 fois 3 m., 1 fois 2 m., puis 1 m. ts les 2 rgs, à gauche 1 m. ts les 2 rgs. A 2¾ p. de l'arrondi, faire une bande horizontale de 2½ p. de point de noeuds en relief. A 3½ p., fermer les m. restantes.

COL : Monter 2 m. Crocheter en faisant des augm. sur chaque bord et de façon que, à 12 p. de haut. la largeur totale soit de 4¾ p., répartis ainsi : ¾ p. pour le côté gauche, 3½ p. pour le côté droit (suivre si possible un patron de papier).

ASSEMBLAGE : Faire un revers de 1½ p. au bas des manches et coudre le dessous de manche, en ménageant une fermeture au poignet, longue de 3¼ p. Pour cela, à 8 p. du bas des manches, faire un petit repli sur le côté de manches qui doit être dessus et faire chevaucher les deux bords. Poser deux grosses pressions.

A la jupe, coudre l'une sur l'autre les m. ajoutées au milieu pour la fermeture. Poser les 15 boutons et faire les coutures des épaules et des côtés.

Monter le col. Monter les manches en fronçant légèrement le haut et en posant la couture du dessous de manche légèrement en avant de la couture du dessous de bras.

Faire un replis de ½ p. au bas de la jupe et poser un extrafort tout autour. Soutenir la taille par un gros-grain de ¾ p.

Rembourrer les épaules.

(Copyright Canado-Mondial).

(Copyright Canado-Mondial)

Prévention des incendies

A l'approche de la semaine de la Prévention des Incendies, il est bien à propos de souligner que la peinture, outre son rôle traditionnel de protectrice du métal et du bois contre les intempéries, contribue aussi beaucoup à la préservation des biens matériels contre les ravages du feu.

La Commission fédérale des incendies et le Conseil national de l'assurance-feu sont d'accord sur ce point: la peinture joue un rôle important dans la lutte contre l'incendie.

M. Clairmont, commissaire au service des Incendies, a exprimé l'avis que l'ordre et la propreté sont deux des meilleurs moyens de prévenir l'incendie. "Lorsque la peinture est dans un bon état d'entretien, dit-il, c'est ordinairement parce que la maison est soigneusement entretenue, et il y règne une atmosphère qui, de l'avis des spécialistes de la prévention, favorise la diminution des sinistres par les flammes."

Quant au conseil national de l'assurance-feu, on sait qu'il travaille constamment à abaisser le nombre des incendies, qui, chaque année, causent de nombreuses morts et des dégâts matériels considérables au Canada; or il attache énormément d'importance à la peinture comme moyen de retarder la marche des flammes. "L'industrie de l'assurance-feu, dit-il, s'intéresse de façon toute particulière à la valeur de la peinture au point de vue de la prévention des incendies. Le bois non peint a tendance à s'altérer et à sécher, au point d'acquérir à peu près les propriétés de l'amadou; mais le bois peint reste en bon état, de sorte qu'une bâtisse en bois peint prend feu moins facilement que si elle était en bois nu."

La peinture ordinaire a donc la propriété de retarder le progrès de l'incendie, mais il y a des enduits spéciaux que l'on a mis au point tout exprès pour rendre les surfaces intérieures le plus réfractaires possible au feu. Il y a même des manufacturiers qui produisent des peintures de ce genre pour les surfaces extérieures des maisons.

La peinture contribue de plusieurs manières à la lutte contre l'incendie; elle préserve par exemple les gicleurs et les escaliers de sauvetage contre les effets de la rouille, et elle augmente l'efficacité des systèmes avertisseurs, des appareils des pompiers et des portes coupe-feu dont la couleur rouge vif est devenue symbolique. Enfin, depuis quelque temps, on voit, en bien des endroits, les sorties de secours recouvertes d'une peinture lumineuse qui les rend visibles jour et nuit.

Ainsi, même si les gens ne s'en rendent pas toujours compte, la peinture joue un rôle intéressant dans la prévention de l'incendie.

L'ortie

Cette plante mérite bien sa signification "Cruauté", car nous connaissons tous sa brûlure. Mais outre que les jeunes pousses (inoffensives) se mangent comme des épinards, l'ortie est hémostatique et agit comme vaso-constricteur des vaisseaux sanguin.

Farine

Il est préférable de tamiser la farine pour préparer un roux et d'employer du beurre clarifié (chauffer pour obtenir une crème et décanter).

Cuir clair

Frottez légèrement avec du blanc d'oeuf battu en neige ferme. Essuyez avec un linge absolument propre.

Fleurs de mauves

Vous êtes sujette aux enrouements, aux inflammations des amygdales? Une infusion de "mauves" a de grandes propriétés émollientes. Mais, attention! le poète prétend qu'on risque en l'utilisant d'attraper des peines de coeur. Simplement!

La violette

Et si vous attrapez un refroidissement, n'oubliez pas que la violette en infusion vous guérira. Savez-vous, qu'à l'origine, les violettes étaient blanches et qu'elles ont changé de couleur parce qu'elles ont bu le sang de Vénus dont le pied nu fut déchiré par une épine.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. LIVRAISON IMMEDIATE.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD
Boite 130, Dépt. L, Station R., Montréal

Lunettes, verres ophtalmiques

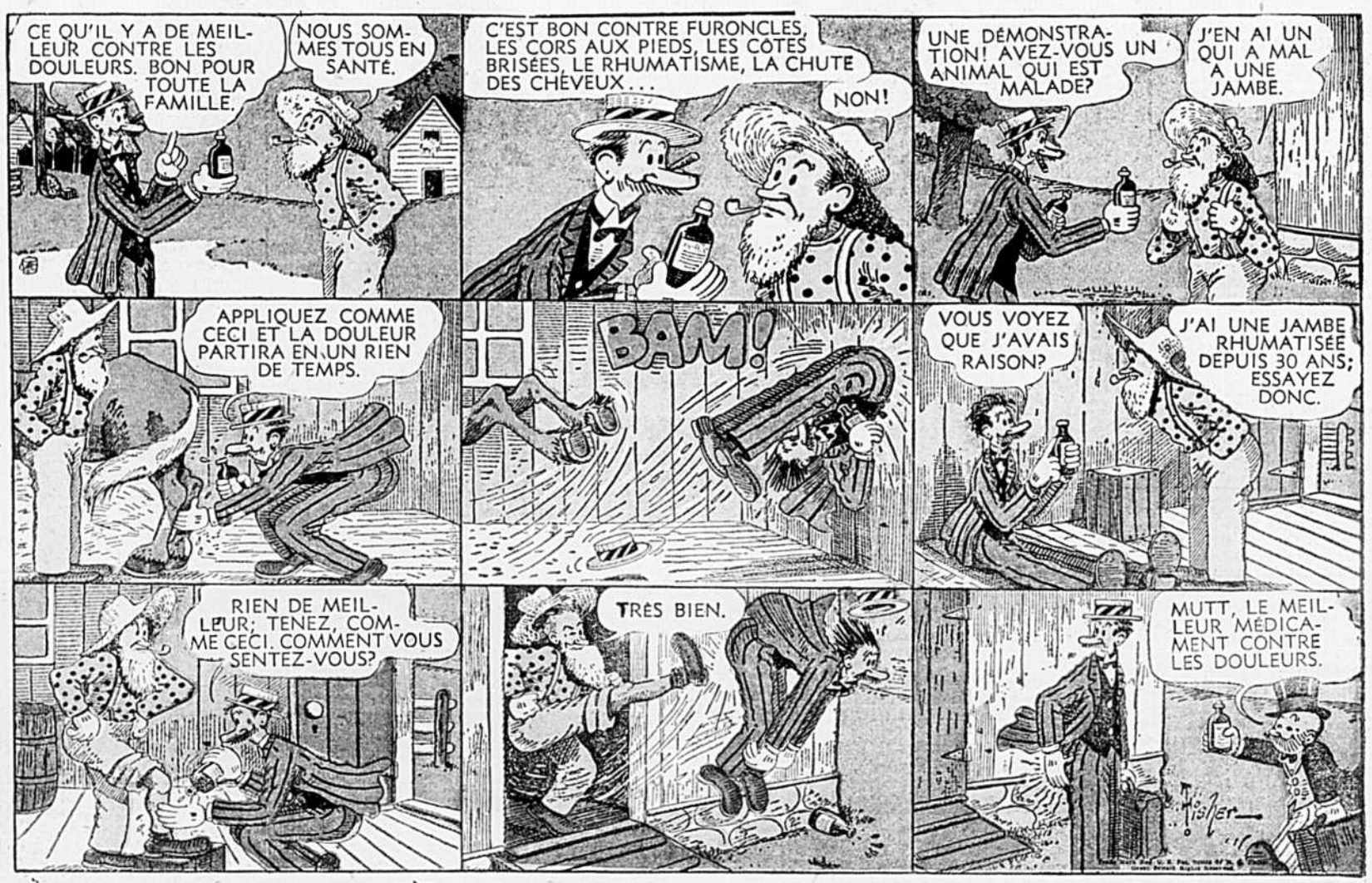
Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères LIMITÉE
MONTREAL

MUTT & JEFF

BUD FISHER

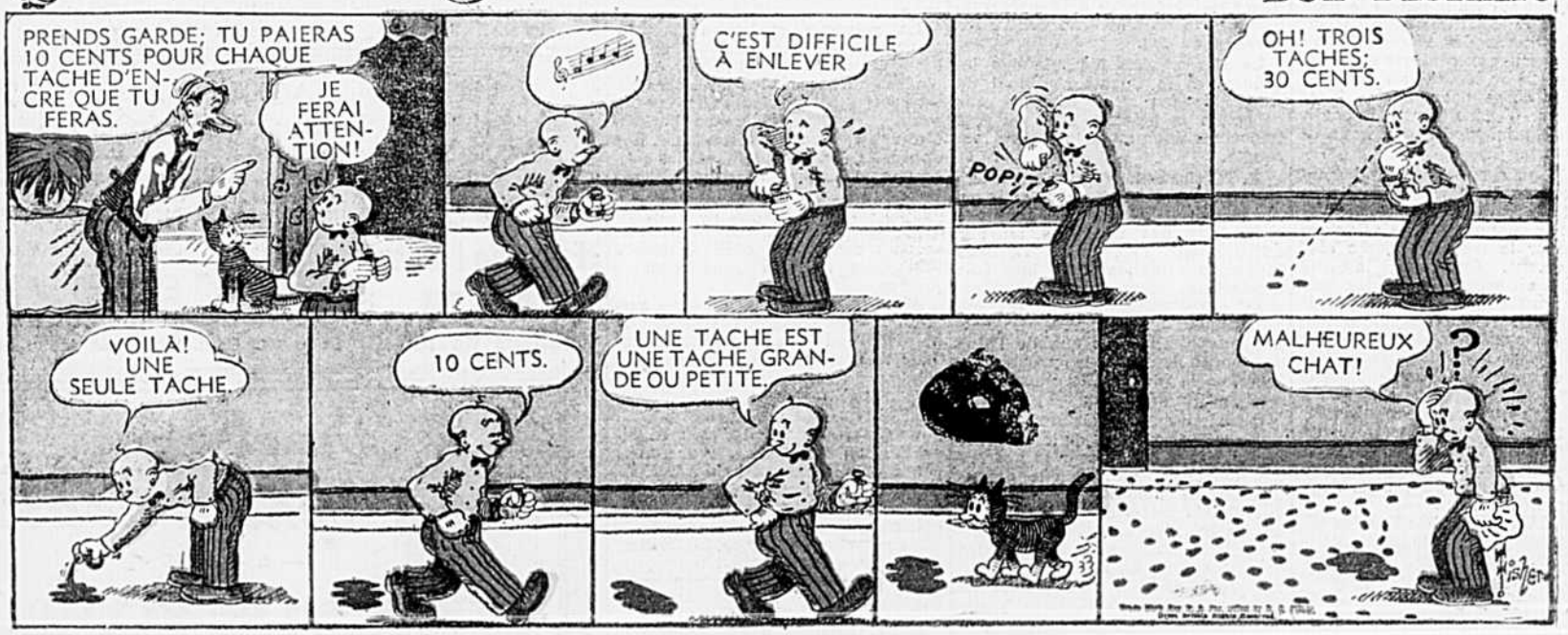
Mutt et Jeff contre toutes les douleurs.



LE CHAT TOTO

Comptez bien; vous verrez que Cicéro doit $6.90.

BUD FISHER



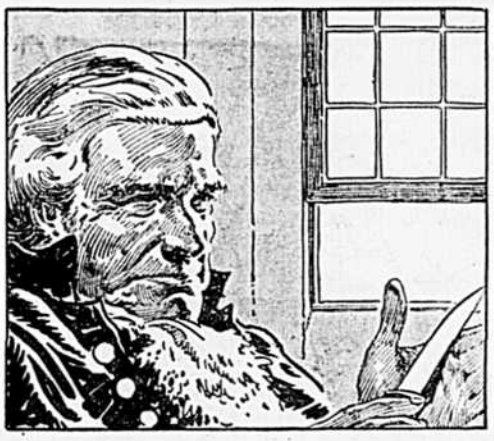
SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

● Histoire d'aventures et d'amour au temps où une jeune colonie luttait vaillamment pour sa liberté.

Le LABEUR des BRAVES

● D'après le roman d'Inglis Fletcher, avec des dessins de Frank Godwin.

Le coureur de bois offrit sa chique.



"Ses papiers étaient en ordre" dit-il.

Peter baisa la main d'Angela.

RESUME.—Au printemps de 1779, le capitaine Peter Huntley rencontra, en Caroline du Nord, la belle Angela Ferrier, qui aimait secrètement un espion britannique nommé Anthony Allison. Celui-ci, se sentant soupçonné par les Américains, s'enfuit vers la côte... Il rencontre une jeune Française alliée des Anglais...

Michèle Roi conduisit Anthony Allison jusqu'à la mer, où il parvint à se réfugier à bord d'un vaisseau britannique qui faisait le blocus... et elle revint dans son refuge, plus éperdue d'amour que jamais pour le bel Anglais... Et c'est pourquoi, lorsque quelques semaines plus tard, le capitaine Peter Huntley, qui cherchait les traces du fugitif, passa par la cabane, la belle Michèle répondit qu'elle n'avait pas vu Anthony Allison...

Découragé, Peter revint jusqu'à la ville de New Bern, pour faire son rapport au gouverneur Richard Caswell. Il était assis sur les marches de la résidence, lorsqu'un coureur de bois vint le retrouver: "Voulez-vous chiquer?" demanda-t-il à Peter. — "Non, merci, je viens de fumer." —"Je ne pourrais pas fumer dans la forêt; ça pourrait mettre le feu, ou la fumée trahirait ma présence aux Indiens!"

Peter apprit que ce coureur de bois s'appelait Enos Dye. Lui aussi venait faire son rapport. Il expliqua à Peter que les Américains organisaient la résistance contre les Anglais...

Lorsque Peter vit le gouverneur, ce dernier lui avoua avoir déjà causé avec le messager que Peter recherchait: "Ses papiers d'identité étaient aussi en règle que les vôtres!" dit Son Excellence. Mais, lorsque l'Américain lui eût bien prouvé qu'il n'était pas un espion, le gouverneur lui promit de faire son possible pour retrouver cet être mystérieux.

Peter revint dans la rue ensoleillée... et il sursauta : devant lui se trouvaient Angela Ferrier et son beau-père! Le sénateur Ferrier serra amicalement la main de Peter mais la belle Angela détourna les yeux lorsque l'officier vint lui présenter ses hommages... Pourtant, Peter ne se sentait pas découragé. Cette femme, il l'avait tenue dans ses bras... et il était bien décidé à en faire sa femme un

"Tais-toi!" dit Ann.

Peter circulait dans la foule.

Cet acteur avait une allure familière.

jour ou l'autre!

Le lendemain, le capitaine Peter Huntley reçut des ordres définitifs pour retracer par tous les moyens "Jeremiah Morse", qu'il savait être en réalité Anthony Allison, espion britannique qui fascinait singulièrement la belle Angela. Mais, avant de partir, il se décida à un acte qu'il hésitait de faire depuis longtemps: il alla trouver le sénateur Ferrier et lui demanda la main de sa belle-fille! A sa grande joie, le sénateur riposta: "Je vous estime, capitaine; il faudra que j'en parle à madame Ferrier."

En ce moment même, Angela, en état d'hystérie, se trouvait chez Ann Pollock; "Ann, cria-t-elle, j'ai peur! Tout le monde sait qu'Anthony était un espion..." Ann poussa la jeune fille dans sa chambre: "Es-tu folle, dit-elle avec fureur, de crier ainsi des noms?" — "Je suis terrifiée..." — "Si tu ne tiens pas ta langue, on nous fera un mauvais parti. Déjà, on s'agite contre ceux que l'on soupçonne d'être des Tories..." Angela finit par se calmer... Elle-même n'était pas coupable de traîtrise; mais comme elle craignait pour celui qu'elle aimait!

A Queen Anne's Town, on oublia momentanément les défaites coloniales pour se réjouir lorsqu'on se prépara à arborer le nouveau drapeau inauguré par le gouvernement de Philadelphie. Les citoyens en discutaient dans les rues; Peter circulait à travers la foule, toujours à la recherche de son homme... Le soir, il fut attiré par une scène en plein air, où des acteurs ambulants jouaient à la lueur des torches. Il savait par expérience que les espions voyagent souvent avec ces troupes de comédiens, parce que les déplacements fréquents facilitent leur métier.

Peter n'ignorait pas que les papiers de tous ces acteurs avaient été examinés par les fonctionnaires du gouverneur, et trouvés en ordre. Pourtant, il remarqua particulièrement un acteur aux larges épaules, dont l'allure et la voix lui paraissaient familières...

Toute la population acclama le nouveau drapeau, lors-

On acclama le nouveau drapeau.

Peter alla retrouver Mme Ferrier.

Chacun but à leur bonheur.

qu'il fut hissé... Peter et Angela étaient assis à l'ombre d'un arbre et écoutaient les discours des notables. Angela semblait préoccupée... Peter écoutait avec tellement d'attention les demandes à l'aide pour la défense de l'indépendance, qu'il ne remarqua même pas que la jeune fille s'était levée et l'avait quitté... Mais il fut ramené à la réalité lorsque le sénateur Ferrier vint lui dire: "Ma femme est à Cupola House et elle désirerait vous parler..."

Le coeur battant, le capitaine alla retrouver la femme du sénateur. Madame Ferrier le reçut dans son boudoir. En lui baisant la main, il regarda ses yeux: noirs, profonds. Les yeux d'Angela, mais avec, en plus, beaucoup de sagesse.

—"Peter, dit-elle; prenez un siège et rapprochez-vous de moi." Mme Ferrier ne perdit pas de temps en propos banals: "Mon cher, dit-elle, j'approuve votre mariage avec ma fille." — "Je m'efforcerai de la rendre heureuse". — "Je sais cela; mais Angela, quoique charmante, est volontaire et fantasque. Vous devrez la guider d'une main en même temps ferme et douce. Mon mari et moi croyons que vous possédez cette poigne-là."

La rencontre se termina sur ces mots. Le soir même, à l'occasion de l'inauguration du nouveau drapeau, il y eut réception chez le sénateur Ferrier. Peter se trouvait au nombre des invités. A la fin du repas, le sénateur Ferrier fit servir un vin fin: "Que tout le monde boive! dit-il; les dames aussi, car il s'agit d'une occasion très spéciale..."

Angela lança un coup d'oeil à sa mère. Peter, de son côté, regardait la jeune fille. Discerna-t-il de la terreur dans ses yeux? Le sénateur leva son verre: "Buvons, dit-il, un toast au bonheur de ma belle-fille Angela et du capitaine Peter Huntley, dont j'ai l'honneur d'annoncer les fiançailles."

Les chaises grincèrent. Chacun se leva. Angela resta assise, les mains jointes. Une rougeur envahit ses joues...

(A SUIVRE)

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

10 CENTS

VOL. XII — No 26 MONTREAL, 14 OCTOBRE 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

Registered U. S. Patent Office

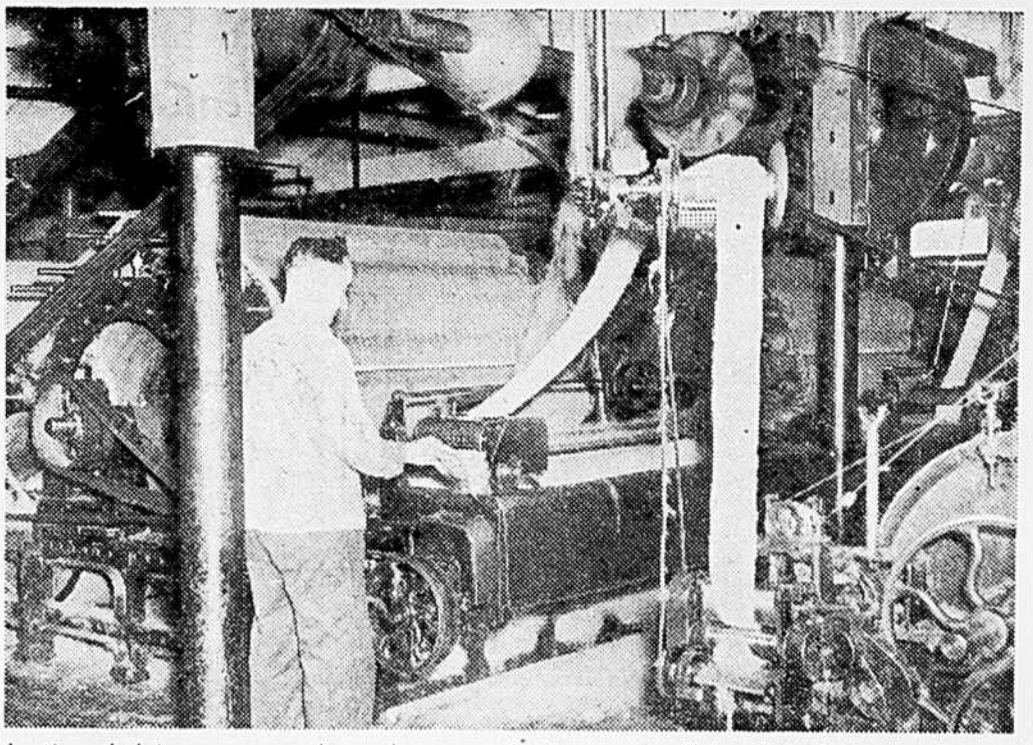
Le Cavalier Masqué

par

FRAN STRIKER

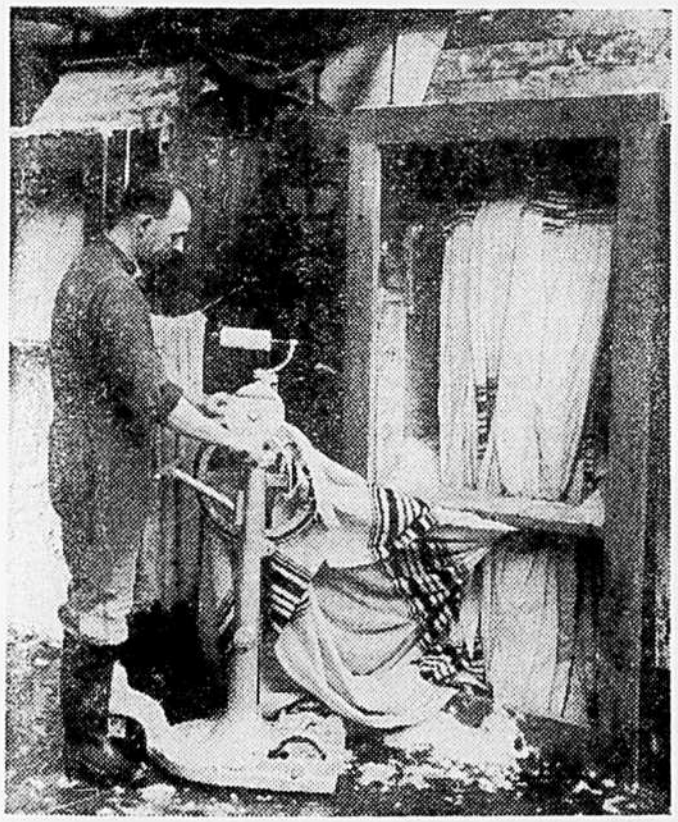
L'Angleterre maintient la qualité de ses couvertures de laine pour l'exportation

La fabrication des couvertures de laine qui a fait honneur à l'Angleterre depuis des siècles, a gardé et maintenu la qualité de ses produits grâce à une longue tradition. A l'usine de M. M. Charles Early et Cie de Witney, Oxfordshire, fondée sous le règne de Charles II, le tissu passe à la machine à nettoyer.

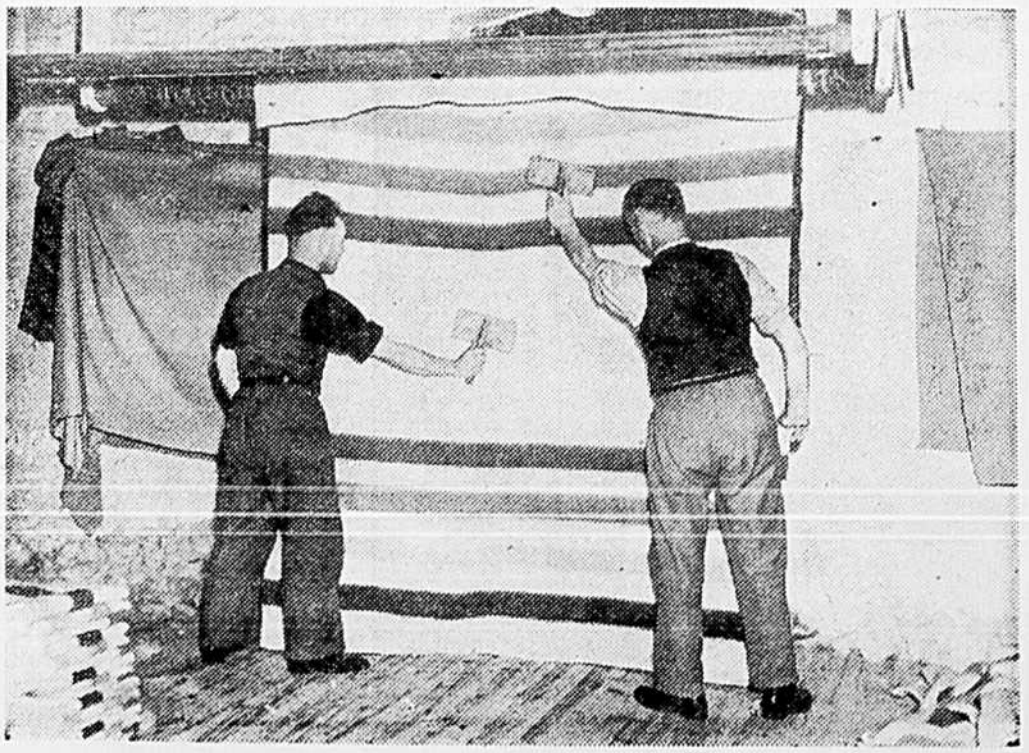


Le tissu de laine passe par de nombreuses opérations avant d'obtenir le fini qui a fait sa réputation dans le monde. Le tissu passe par exemple de la "briseuse" à la "cardeuse". L'Angleterre fournit des couvertures de laine jusqu'aux îles Fidji.

Si l'industrie des couvertures de laine de Grande-Bretagne fournit depuis des siècles les Indiens de l'Amérique du Nord, elle fournit aussi la Chine. La couverture chinoise doit être rose, porter dix rayures noires et un surjet vert, pour des raisons de religion.



Les couvertures de laine destinées à la Chine subissent la couture en surjet qui forme l'extrémité de la couverture, avant de passer par la machine spéciale qui assurera à la laine la "rentrée" grâce à laquelle le tissu pourra, à l'avenir, être lavé sans subir de rétrécissement.



Malgré les nombreuses phases de la fabrication par lesquelles passent les couvertures de laine, celles-ci ne sont réellement en état d'être mises sur le marché qu'après une dernière toilette qui est faite à la main. Ce travail exige une main-d'oeuvre très expérimentée.

(Photos Central Press)

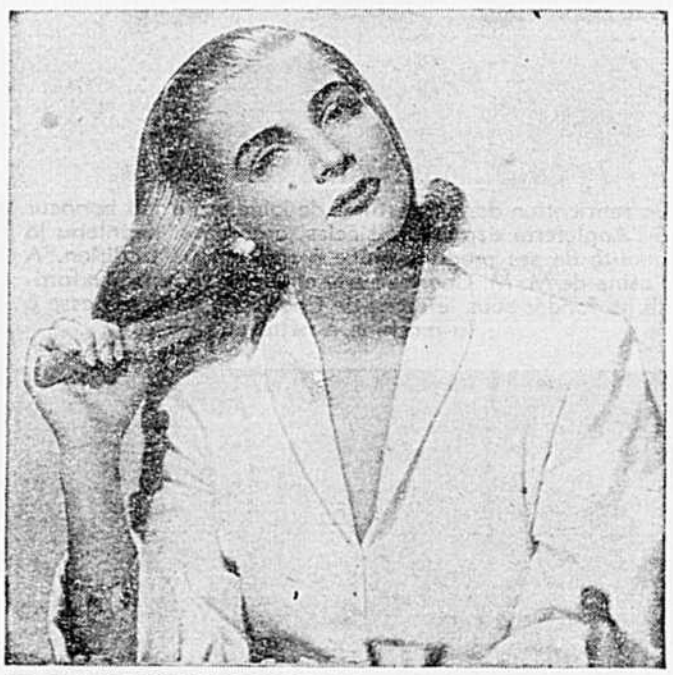
Imitez ces artistes, elles savent comment se faire belles

CELLES QUI ONT une aussi belle chevelure que Pat Clark, de la Warner Bros., ne doivent cependant pas oublier de la couper de temps en temps, pour la rendre plus forte, même si cela leur coûte un peu de passer les ciseaux dans leurs belles bouclettes. Et cette année, elles trouveront encore cela plus difficile que jamais, puisque plus elles mettront leurs cheveux courts, plus elles seront à la mode. Mais que ne feraient-elles pas pour la mode?

SI VOUS DEVEZ porter des verres, prenez soin de choisir une monture qui vous fait parfaitement, comme Nina Foch, de la Columbia. Et ici aussi, la mode dit son mot; alors, n'hésitez pas à changer cette monture au bout de quelques années.

MARILYNY MONROE, de la Columbia, recommande à celles qui sont allergiques à certains rouges à lèvres, de choisir attentivement la marque qu'elles emploient, et de l'appliquer très délicatement et parcimonieusement.

D'APRES MARGUERITE CHAPMAN, de la Columbia, et elle a sans doute raison, toutes les femmes devraient avoir un passe-temps pour occuper leurs loisirs. Il y a tant de choses qu'on peut faire et tant de moyens de s'amuser, tout en exécutant quelque chose d'utile.



IL EST PLUS IMPORTANT que jamais, maintenant qu'ils se portent lisses et plats, que les cheveux soient souples, brillants et soyeux, dit Lizabeth Scott, de la Hal Wallis. Un bon régime, et des brossages répétés et vigoureux sont les meilleurs moyens de les conserver très beaux.

LES EXERCICES FACIAUX que pratique Janet Blair, de la Columbia, ne l'embellissent pas pendant qu'elle les fait, mais son teint devient encore plus doux et rosé par la suite. Quelle est celle qui ne désire pas un teint aussi frais que la fleur.

NE MANQUEZ JAMAIS, après votre maquillage, de vérifier si vos sourcils et vos cils sont absolument propres et exempts de toute trace de poudre. Vous pouvez aussi, comme Joan Winfield, de la Warner Bros., mettre un peu de crème avec le bout des doigts, pour les faire briller et tenir en place.

4528
SIZES
34—50

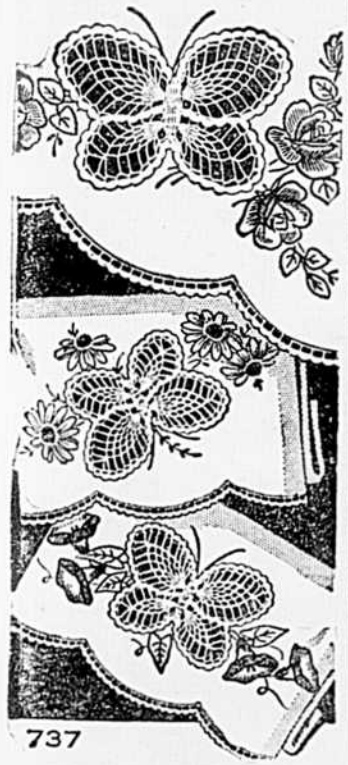
ROBE DE MAISON

PATRON No 4528 — Pour une petite robe de maison facile à endosser et à entretenir, ce modèle est tout désigné. Vous l'aimerez parce qu'il vous avantagera beaucoup si vous avez la taille un peu forte.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 requiert 5 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces, et ¼ verge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4528, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



737

JOLIS PAPILLONS

PATRON No 737 — Parce que les jeunes femmes adorent que leur lingerie de maison ait une belle apparence, vous n'hésiterez pas, Mademoiselle, vous qui vous marierez bientôt, à enrichir votre trousseau de quelques taies d'oreiller et d'un fauxdrap finement brodés.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 737, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Votre système de chauffage doit être en parfait état

Les poêles, fournaises, chaudières de chauffage et cheminées mal entretenus causent environ un tiers des incendies de maison d'habitation qui surviennent chaque année au Canada et qui entraînent la mort d'au moins 50 personnes et pour cinq millions de dollars de dégâts matériels.

Les statistiques montrent que la plupart de ces incendies sont attribuables à des tuyaux ou à des fournaises surchauffées, ou encore à des cheminées défectueuses.

"Au cours de la semaine de Prévention des incendies — la semaine prochaine — chacun devrait réfléchir à la nécessité de redoubler de précautions contre le feu," déclare à ce propos un porte-parole de l'Institut canadien de chauffage et de plomberie.

"Il faut dès aujourd'hui penser à mettre les systèmes de chauffage en bon état pour l'hiver.

"On pourrait prévenri la plupart de ces incendies tragiques et dans ce but on devrait toujours nettoyer comme il faut les fournaises et les cheminées, réparer les appareils usés ou endommagés, de même que les cheminées fissurées. Ces précautions, d'ailleurs, non seulement protégeront la maison contre l'incendie, mais elles auront pour effet de diminuer le coût du chauffage.

Il faut enlever toute la suie des tuyaux qui raccordent la fournaise à la cheminée, car la suie peut ronger le métal. On vérifiera l'état des tuyaux eux-mêmes: ils peuvent être percés et leurs joints desserrés; dans ce cas ils laisseraient s'échapper de la fumée ou des gaz dangereux.

La semaine de prévention des incendies nous fournit une occasion très opportune de rappeler à tous qu'ils feraient bien de nettoyer et examiner leurs appareils de chauffage avant l'automne.

On doit vérifier l'état d'entretien et de propreté du foyer de la fournaise et de la chaudière de chauffage. Il faut de l'expérience et un outillage approprié pour inspecter et nettoyer à fond le système de chauffage, surtout la cheminée, souligne l'Institut. Les propriétaires qui n'ont pas la préparation voulue pour s'attaquer à ce travail feraient bien de recourir aux services d'un entrepreneur qualifié.

Voici d'autres suggestions sur la *façon d'obtenir, en chauffant, un* maximum de rendement et de sécurité.

Tous les combustibles, en brûlant, dégagent du gaz, et c'est gaspiller que de ne pas s'assurer que ce gaz soit complètement brûlé dans la fournaise. Si le gaz s'échappe dans la maison, par des fentes dans le ciment de la fournaise, des tuyaux mal joints ou des portes mal ajustées, non seulement on perd de la chaleur, mais on court le risque d'accidents graves.

Le moyen d'assurer la combustion complète du gaz, c'est de régler comme il faut les registres du haut et du bas de l'appareil. C'est encore le thermostat automatique qui accomplit le mieux cette opération.

Toutes les portes de la fournaise doivent être parfaitement ajustées. L'on ne doit ouvrir celle du foyer que pour ajouter du combustible, et alors il faut prendre garde de ne pas abattre complètement les flammes: on laissera, à travers le combustible vert, un jour par où la flamme atteindra les gaz et les brûlera.

Une précaution à prendre, c'est de toujours se tenir à côté, et non devant, la porte du foyer de la fournaise, lorsque l'on doit l'ouvrir. Il est souvent arrivé que des gens ont été brûlés par un retour de flamme de leur appareil de chauffage. Ces retours de flamme viennent de ce qu'il s'est accumulé du gaz dans la fournaise, parce que le feu a été en partie étouffé sous du charbon vert et que ce gaz prend subitement feu quand on ouvre la porte du foyer. Un jet de flamme peut alors atteindre vos vêtements; il peut même s'accompagner d'une explosion. Sans doute une fournaise bien chauffée, bien surveillée, n'a pas souvent de ces retours de flamme; il n'en reste pas moins prudent de ne pas se tenir vis-à-vis de la porte du foyer quand on l'ouvre.

Quand on contrôle le tirage de sa fournaise à la main, on doit prendre garde au rapport qu'il y a entre le registre du haut et celui du bas. Si l'on ouvre celui du bas pour aviver le feu, on ferme celui du haut: on fera l'inverse quand il s'agira d'amortir le feu.

La "clef" du tuyau devrait se placer entre la fournaise et le registre du haut; on la tourne de façon à obtenir assez de chaleur pour la maison et on ne devrait pas avoir à la changer de position tous les jours; on ne doit jamais cependant la fermer trop juste, parce qu'alors il y aurait de la fumée de refoulée dans la fournaise et qui s'échapperait par les ouvertures de l'appareil.

Les poêles et chauffe-eau à gaz doivent être entretenus avec soin, et dès que "cela sent le gaz", il faut recourir sans tarder aux services de l'entrepreneur en chauffage.

Même le poêle à bois présente certains dangers, surtout si l'on s'en sert pour chauffer, et non seulement pour cuire les aliments. Quand on le surchauffe, par exemple, ses tuyaux deviennent rouges et alors il peut mettre le feu à la maison: cela se produit encore trop souvent. Il faut laisser assez d'espace entre les tuyaux et les murs ou les plafonds; en certains cas on aura recours aux isolants pour protéger les surfaces combustibles; celles-ci, en effet, peuvent se réchauffer peu à peu au point de prendre feu.

Il est sans doute commode, mais extrêmement dangereux, de se servir d'huile de charbon ou de gazoline pour attiser un feu. Bien des gens ont été tués ou ont subi de graves brûlures, parce qu'en avivant la flamme avec une de ces substances, ils ont provoqué une explosion, ou parce que le feu s'est communiqué, par le jet, au bidon ou à la bouteille qu'ils avaient en main.

4986
SIZES
6—14

ENSEMBLE PRATIQUE

PATRON No 4986 — Jumper et blouse, voilà la tenue préférée de l'écolière à son retour au foyer. Cet ensemble est tout à fait nouveau avec le décolleté en v, la jupe ample et le boutonné de l'arrière. Le choix des blouses est laissé à votre goût.

Le patron No 4986 est offert dans les tailles d'enfants, 6, 8, 10, 12, 14. La taille 10 requiert 1 ⅝ vge dans un tissu de 54 pouces pour le jumper; 1 ⅜ vge pour la blouse.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4986, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Nouveau directeur des sections de la Croix-Rouge canadienne au Québec, qui dirigera aussi les campagnes annuelles financières de la Société dans la province, le major Georges Balcer, âgé de 34 ans, de Trois-Rivières et de Montréal, antérieurement dans l'Armée active canadienne.

ORIENTATION de L'ENFANT

En route pour l'école

Qu'une maman se rende, à pied ou autrement, à l'école avec l'enfant qui en est à ses débuts, que le papa aille reconduire en auto le petit écolier par une très mauvaise température, que quelqu'un fasse un bout de chemin avec le tout petit qui a des rues dangereuses à traverser, cela est bien, et normal.

Mais ce qui n'est pas dans l'ordre, c'est que pendant des années, la maman ou la bonne laisse chaque matin le petit à la porte de l'école, que le jeune étudiant débarque régulièrement de l'auto de son père, ou encore, comme l'on voit assez souvent, que Monsieur ou Mademoiselle ne puisse se passer de sa propre auto ou de celle de ses parents pour aller prendre ses cours.

Il n'y a aucune raison pour que les enfants ne marchent pas ou ne se rendent pas en tramways à l'académie, au collège ou à l'université; à moins, évidemment, dans le cas où aucun moyen de transport n'existe. Et celui ou celle qui fait autrement, non seulement s'habituent à la paresse, au manque de responsabilité et de valeurs, mais ils en viennent même à s'attribuer un air de supériorité aucunement mérité et définitivement superflu.

Vous ne voulez pas qu'il en soit ainsi pour vos enfants, n'est-ce pas? Alors, ne les gaspillez pas.

LE MARINE ne perd pas plus sa popularité cet automne qu'en n'importe quelle année. C'est pourquoi Molly, une artiste américaine bien connue, offre cet élégant tailleur en gabardine marine, aux lignes simples, flatteuses et amincissantes, confiante qu'il sera bienvenu partout.

La mode en Grande-Bretagne

LONDRES. — La chaussure de bois, à semelle compensée, a disparu maintenant pour de bon et pour céder la place aux talons hauts. Les escarpins peu allongés sur le devant sont ornés de motifs enroulés, alors que, dans d'autres chaussures, des lanières soulignent l'élégance d'une robe à rayures. Pour le sport et la marche, on trouve toujours la chaussure classique, très plate.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTÉE 1586 RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

Lettres et Arts

Notre pays sera bien représenté, en France, par son nouvel attaché d'ambassade, M. Fulgence Charpentier

(par Lucette Robert)

Monsieur Fulgence Charpentier vient d'arriver à Paris, où, il remplira non seulement les fonctions d'Attaché de Presse, mais aussi celles de directeur des Relations culturelles entre la France et le Canada. (Il n'existe pas de titre officiel et déterminé pour ce dernier poste.) Pour représenter dignement notre pays dans la capitale du monde de l'intelligence, on ne pouvait faire un choix plus judicieux. Monsieur Charpentier, journaliste, homme de lettres et auteur dramatique, a fait ses preuves dans tous les domaines qu'il est appelé à explorer et à régir.

A l'ambassade du Canada, avenue Foch, on déménage les bureaux du service de presse dans le pavillon plus vaste, du jardin. Mais le brouhaha ne fait perdre ni le calme, ni la courtoisie à M. Charpentier et je me demande par quelle fausse modestie celui-ci distribue à la presse une photo qui le déguise en bougon. Songeait-il aux vicissitudes de la crise du logement et aux quelques millions de francs qu'il faudra débourser pour acheter une sous-location à Paris? Quelles qu'en soient les raisons, je suis rassurée par la cordialité de l'accueil et la chaude poignée de main, et nous procédons aux confidences.

Monsieur Charpentier avait à peine terminé ses études de droit, au Osgoode Hall de Toronto, après un cours classique au collège de Joliette, qu'il fut lancé brusquement dans la première guerre. Quand il revint d'Europe, ce fut pour commencer une carrière de journaliste, qui le conduisit rapidement à la situation importante de correspondant parlementaire aux quotidiens, **la Presse, le Devoir, le Canada, le Droit** d'Ottawa et **le Soleil** de Québec.

Le nouvel attaché de presse était greffier des procès verbaux de la Chambre des communes depuis quelques années. Il sut profiter de tous les loisirs que peut laisser la morte-saison mondaine d'une ville comme Ottawa pour s'occuper d'oeuvres littéraires... et même de questions municipales. Il fut échevin, pendant deux ans et contrôleur de la capitale du Canada, pendant quatre ans. Il fut président de l'Alliance française; vice-président de la Société de conférences de l'université d'Ottawa; président du club de las Americas...

—Cercle d'étude?

—Non. Je dirais plutôt un club de contacts sociaux entre les membres des ambassades sud-américaines et des Canadiens qui parlent leur langue. Comment peut-on connaître le caractère d'un peuple quand nos seuls rapports sont des rencontres mondaines? Le club de las Americas s'occupe d'organiser des conférences et des rendez-vous avec les visiteurs de marque qui viennent de "south of the border".

M. et Mme Fulgence Charpentier

Travaux littéraires

—N'êtes-vous pas aussi auteur dramatique?

—Oui, j'ai écrit un drame en trois actes, **les Patriotes**, qui fut joué en 1937, centenaire de la révolution canadienne-française. Laurette Larocque-Auger (Jean Després) en était le metteur en scène, et la pièce fut interprétée au Petit Théâtre, d'Ottawa, avec Jacques Auger dans le premier rôle. Un lever de rideau, **le Déserteur** fut aussi joué par la troupe du Caveau, à Ottawa.

Pour continuer l'énumération des travaux littéraires de M. Fulgence Charpentier, il faudrait parler de sa collaboration à de nombreuses revues, comme **l'Action universitaire, la Revue dominicaine, le Canada français** (organe de l'université Laval) et toutes les revues d'Ottawa. Il fut un des critiques littéraires et des auteurs radiophoniques les plus recherchés depuis dix ans, à Radio-Canada.

Missions officielles

Depuis 1944, monsieur Charpentier a fait deux voyages en Europe, pour des missions économiques. Le premier était en vue d'organiser la censure du courrier des troupes d'occupation, et le deuxième, en 1946, pour assister à la conférence économique de Londres, préparatoire à celle de Genève. De son premier séjour, en France, après la libération, M. Charpentier me raconte un souvenir émouvant :

—Une messe solennelle était chantée à Notre-Dame, pour fêter le retour des prisonniers des camps de concentration. Comme on manquait d'uniformes pour les vêtir, la plupart d'entre eux portaient encore l'horrible livrée des bagnards. Au cours du sermon, le célèbre prédicateur, le chanoine Samson, fit une citation de Victor Hugo. Et cela me causa une impression extraordinaire d'entendre répéter ces mots dans le temple même que le poète avait si magistralement décrit.

—Comme vous arrivez à Paris pour la conférence des Nations-Unies, peut-on vous demander quel sera votre rôle?

—J'assumerai celui du service de presse, c'est-à-dire, favoriser les contacts avec la délégation canadienne et fournir les informations demandées. Je m'occuperai également, en France, des relations culturelles avec notre pays, bien qu'il n'y ait pas de titre officiel attaché à cette fonction.

Je ne peux terminer cet interview sans parler de Mme Charpentier, qui a deux qualités précieuses pour seconder son mari: le charme et l'intelligence. Sous la candeur des yeux bleus et la gaieté du sourire se masque un esprit très sérieux. Ancienne présidente du cercle Marion (filiale de la Société d'étude et de conférence à Ottawa), elle remporta un premier prix, pendant la guerre, pour l'étude constructive qu'elle fit des métiers et professions exercés par les femmes en temps de guerre, et qui portait le titre **la Femme et la Guerre**. Le portrait qu'elle fit de l'écrivain canadien, Marcel Dugas, et de son oeuvre lui valut un prix cette année et fut publié dans **la Revue de l'université d'Ottawa**.

(Photo Canado-Mondial)

LE MUSEE DE BALE ACQUIERT LES "BOURGEOIS DE CALAIS" DE RODIN — Le groupe de statues en bronze d'Auguste Rodin représentant "Les Bourgeois de Calais" a été acquis pour le prix de 105,000 francs suisses par le Musée des Beaux-Arts de Bâle. Cette acquisition a pu être faite grâce à divers fonds, à un legs et une souscription.

J.-P. Pépin, à l'école des Arts et Métiers

Le peintre canadien J.-P. Pépin expose actuellement, jusqu'au 17 octobre, à l'école des Arts et Métiers, rue St-Denis, 26 peintures à l'huile et 27 "lavis-couleur". Le vernissage eut lieu le 3 octobre, sous la présidence du secrétaire provincial, l'hon. Omer Côté.

Pépin présente des oeuvres qui s'apparentent singulièrement et l'on trouvera un grand nombre de "maisons du Québec". On connaît son parti pris parfois assez décoratif des nuages cernés d'un trait noir. Ces nuages sont comme une sorte de signature. Mais, cette année, l'artiste semble affectionner les files de nuages en forme de coeur et s'échelonnant par grandeur décroissante. C'est d'un effet étrange et qu'on aimerait trouver dans des illustrations pour livres d'enfants. C'est que Pépin est surtout décorateur.

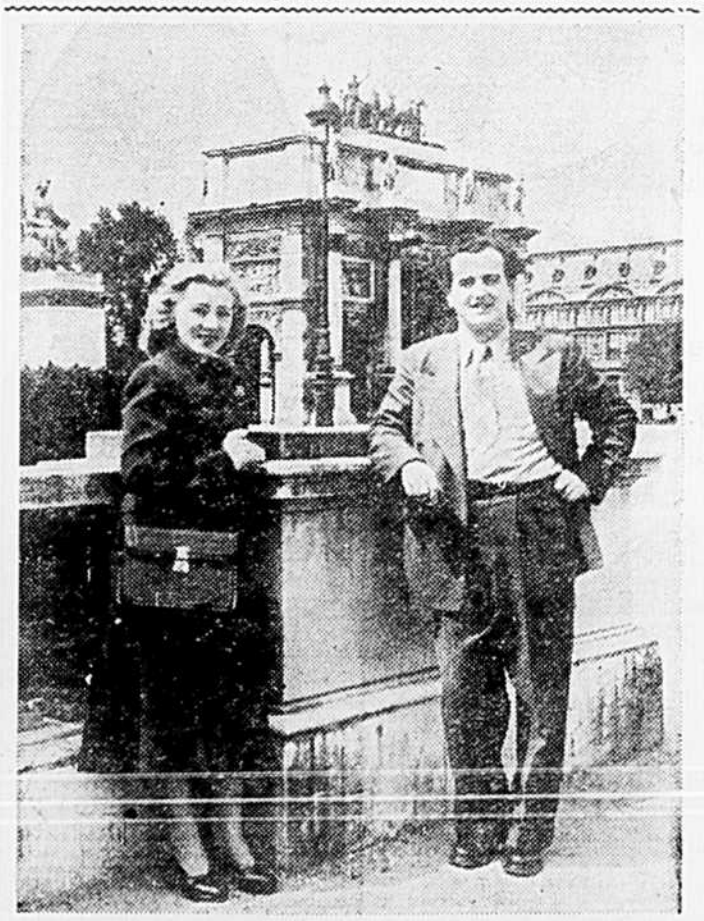
Le parti pris qui lui fait aussi répéter les toiles zébrées par la pluie, par exemple, nous semble plus à sa place dans l'illustration.

Toutefois Pépin nous donne quelques toiles charmantes, comme: **Novembre dans le bois Galbrand, l'Hiver à l'orée du bois** et, surtout, **Petit chemin d'hiver.**

Ces toiles, que nous avons particulièrement retenues, contiennent un sens aigu de poésie que l'on ne retrouve pas toujours dans des oeuvres de plus grand volume et que le "système" rend souvent beaucoup plus froides.

Une oeuvre comme **Petit chemin d'hiver,** au traitement original, montre ce que Pépin peut faire dans un domaine très personnel.

L. Le Marchand.



Mme Pierrette Alarie et **M. Léopold Simoneau** disent "au revoir" à Paris où ils reviendront en octobre 1949 pour remplir un contrat d'un an à l'Opéra. Actuellement des engagements les attendent dès ce mois-ci au pays.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Nous saluons une Française qui ajoutera au prestige du Canada

(par Simone Gélinas)

Il y a deux ans, arrivaient au Canada, sans renfort de publicité, deux belles personnalités de France, M. et Mme Jean-Paul Vinay, qui venaient respirer le climat catholique du Québec où ils avaient choisi de s'établir pour y élever leurs trois enfants "dans les plus saines traditions françaises". Un dernier né, qui vient d'atteindre ses trois mois, réclame carrément le Canada comme pays d'origine.

Un poste de professeur à la faculté des Lettres de l'université de Montréal fut immédiatement offert à M. Vinay et le R. P. Bouvier, directeur de l'école du Service social administratif et industriel, s'assura la précieuse collaboration de Mme Marie-Paule Vinay, qui est une des compétences les plus sérieuses en service social, dont elle faisait partie au tout début de son apparition en France, en 1924. Afin d'acquérir une vue plus générale sur cette science nouvelle, Mme Vinay étudia les services sociaux de Belgique, pays qui au point de vue des oeuvres est le plus avancé d'Europe. Elle fit par la suite un stage d'études en Italie, en Hollande et prit connaissance du départ de la formation espagnole. Quelles étaient les possibilités d'application des services sociaux dans les colonies françaises et en Orient? Mme Vinay se rendit sur place, étudia les conditions des pays les moins favorisés et rapporta de ses voyages, une précieuse compilation de renseignements, qui lui fournissent un plan d'ensemble assez complet pour ce qui concerne l'ancien monde.

Mme Marie-Paule Vinay, une des belles personnalités de France. Elle demeure à Montréal, depuis deux ans, avec son mari, M. Jean-Paul Vinay, et leurs trois enfants. Une quatrième addition à la famille: un petit Canadien est né en juillet dernier. Mme Vinay fait partie du corps enseignant de l'école du Service social administratif et industriel, dont le R. P. Bouvier est le directeur. Mme Vinay est une grande compétence en services sociaux, dont elle s'occupe depuis leur apparition en France, en 1924.

● Chargée d'une délicate mission

Riche, remarquablement riche en connaissances théoriques et pratiques, elle devait s'imposer à l'attention des autorités, et ce ne fut une surprise pour personne, lorsqu'en France en 1941, à la suite d'un petit scandale qui avait soulevé l'opinion publique, le Gouvernement lui confia, à deux reprises, les directrices et directeurs de maisons de redressement, avec mission de consolider leur formation et leur instruction.

Cette mesure eut les plus heureux effets, de dire Mme Vinay. Elle permit aux maisons religieuses de reconquérir le premier rang qu'elles perdaient par la vétusté de leurs méthodes, et d'acquérir des qualités qu'elles n'avaient jamais possédées. Aujourd'hui, modernisées et progressives comme elles le sont, aucun athée ne peut nier la supériorité de leur action qui leur vaut le contrôle des oeuvres d'assistance.

Pourtant, d'assurer Mme Vinay, si ce n'eut été leur remarquable énergie, qui leur fit accepter de renover, de moderniser entièrement leurs méthodes d'éducation et de redressement, c'en aurait été fait de l'action des communautés religieuses, dans les oeuvres de protection de l'enfance et de l'adolescence.

● La modernisation des oeuvres de redressement

Pour obtenir des résultats plus rapides, un grand nombre de cours furent organisés, au moyen des projections cinématographiques, suivies de résumés, particulièrement en ce qui concernait les maladies vénériennes et l'éducation physique. Les meilleurs professeurs des universités catholiques de France furent chargés des cours, dont ceux de Lyon et de Paris.

Après deux sessions d'études intenses, explique Mme Vinay, les religieux et religieuses étaient en mesure de continuer seuls leurs études, qu'ils complétèrent sous le patronage d'un comité d'action catholique. Ce mouvement de formation a maintenant lieu tous les ans, afin de permettre aux jeunes sujets d'être formés au fur et à mesure qu'ils font leur entrée dans les ordres . Chaque communauté possède son infirmerie moderne, où soignent des religieuses qui ont obtenu leur diplôme de garde-malade, voir même leur licence de médecin. Les cloîtres ont résolu le difficile problème de la réadaptation à la vie moderne, par des homes de semi-liberté, où les jeunes ex-délinquantes qui travaillent à l'extérieur sont abritées pendant deux ans, avant d'obtenir leur liberté entière.

● Sincère admiratrice de nos institutions

Mme Vinay dit admirer beaucoup nos institutions canadiennes et les efforts qu'on y fait pour suivre le courant du progrès dans le redressement des délinquants juvéniles. Elle mentionne, entre autre, avec beaucoup d'éloges, le Mont-St-Antoine renové, qu'elle visitait il y a quelque temps, et Boscoville, qui est une conception idéale et très moderne de la réhabilitation de l'enfance.

Et Mme Vinay, dans son joli salon aux meubles et à la décoration de style Louis XV, explique, avec une grande simplicité, les raisons qui ont fait choisir, à elle et à son mari, le Canada comme pays d'adoption:

"Nous voulons que nos garçons soient élevés dans des institutions catholiques, dit-elle. Nous avons fait 20 ans d'université, et c'est probablement pour cette raison que nous admirons si profondément un pays où les professeurs prêtent encore serment de dignité et de conformité à la foi catholique. Nous avons tellement souffert de la déchristianisation de l'instruction supérieure que nous apprécions à sa valeur un enseignement où Dieu est la base — nous souhaitons vivement que nos enfants en profitent!"

● Une carrière remarquable

Mme Vinay ne s'intéressa aux services sociaux qu'après avoir pris sa licence en droit et avoir étudié la médecine; elle fit même concurremment du journalisme. Mais rien pour elle ne peut se comparer aux services sociaux, qui abordent tous les problèmes humains.

Un diplôme en psychologie de la Sorbonne, deux ans de théologie morale et des études spécialisées en criminalogie ont permis à Mme Vinay de satisfaire largement aux exigences françaises, qui réclament beaucoup de préparation et de connaissances de la part de leurs élèves en services sociaux. Nous du Québec, nous considérons qu'elle est une précieuse acquisition pour le Canada français, et un sujet d'orgueil pour les femmes sur lesquelles elle fait rayonner le prestige de son grand savoir, de sa magnifique personnalité.

Le genièvre

Ne souffrez plus de crises d'arthritisme puisque vous avez à votre portée des baies de genièvre, dont vous pouvez faire une infusion. La signification du genièvre, "asile", provient du fait que des tas d'animaux y trouvent asile contre la cruauté des chasseurs.

Chevreau noir

Essuyez, brossez et passez une crème blanche; laissez sécher, brossez doucement et faites briller au tampon de velours.

Chapeaux faits à la main.
Sacs à main
Chez Marie-France
Lingerie pour dames et enfants
1838 est, rue Mt-Royal

● Parole d'honneur

Pourquoi ces deux mots n'ont-ils aucune signification réelle dans la bouche de tant de Canadiens, alors qu'en France, ils constituent un lien tellement puissant qu'ils engagent parfois toute une vie?

Je ne vois d'autre explication que le manque de compréhension. Lorsque nous étions jeunes, chez nous, à l'école, au collège, au couvent, on ne nous a pas suffisamment éclairés sur le sens du mot honneur. Parce que dans notre catéchisme il est synonyme de virginité, de pureté, de chasteté, on s'est contenté de glisser dessus, pudiquement.

Certes, on nous a bien dit que toute promesse consacrée par un sacrement doit être fidèlement gardée, car on ne saurait la briser sans commettre un péché grave, mais on n'a jamais beaucoup insisté sur la nécessité de remplir un engagement auquel nous lie notre seule parole d'honneur.

Honneur, nous dit le dictionnaire, signifie gloire, estime, considération qu'on accorde à la vertu, au courage, aux talents. Il veut dire aussi, pudicité, chasteté des femmes. Un homme d'honneur est un homme probe, vertueux. L'honneur implique un sentiment de dignité personnelle, un désir de l'estime d'autrui, qui nous portent aux actions nobles et loyales. L'honneur, au sens français du mot, est avant tout synonyme de loyauté.

Et c'est justement ce que l'on a négligé de nous apprendre lorsque pour la première fois nous avons prononcé ce mot altier, tout de noblesse et de fierté.

Rose-Marie

SI VOUS AIMEZ faire de l'équitation durant la soirée, comme ces deux jeunes filles, faire un tour de bicyclette, prendre une marche ou promener votre chien avant de vous coucher, vous aimerez certainement ces bons gilets chauds, bordés d'un galon réflecteur, qui permet aux automobilistes de vous apercevoir d'assez loin pour ne pas être obligés de freiner subitement, et de risquer de vous frapper.

LUNETTES ET LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal
Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
Samedi, bureau fermé à 6 heures

Le Cinéma Français

Jean Gabin tel qu'il est... un idéaliste méconnu et mal jugé

par Jean VIETTI

Un récent referendum à la manière américaine a désigné Jean Gabin comme l'acteur le moins sociable en France. Ce n'est que l'opinion de vingt et un journalistes.

Cela est vrai dans un certain sens, car Gabin est un être extrêmement sauvage et accorde difficilement sa confiance, surtout aux rédacteurs de journaux. La presse, en effet, n'a pas été très loyale à son égard depuis quelques années. D'abord, lors de son retour des Etats-Unis, après un passage prolongé dans les armées de la libération. Ensuite, au moment du différend qu'il a eu avec Marcel Carné, à propos de son refus de tourner **les Portes de la Nuit**. Enfin, quand certains journaux ont prêté leurs colonnes aux calomnies de Maria Mauban, "starlett" en mal de publicité.

Il y eut aussi malheureusement le fait que ses deux derniers films (**Martin Roumagnac** et **Miroir**) n'étaient pas à la hauteur des anciennes oeuvres qui lui avaient apporté la gloire. Pourtant, comme Jean Gabin y demeurait le grand acteur que l'on sait, le demi-échec de ces productions (échec dû surtout aux réalisateurs) n'a pas diminué le prestige de ce grand acteur.

Quant à nous, nous avons la joie de bien connaître Jean Gabin.

C'est un ami charmant et agréable. Sous son aspect rugueux et un peu brusque, il est attachant et compréhensif.

C'est le moins "cabot" des acteurs. Il ne recherche pas la publicité, il déteste être dérangé quand il travaille et il a horreur de se faire photographier, même pour des photos de films.

Il a tellement l'habitude, maintenant, d'être malmené dans la presse que, lorsqu'il trouve un article juste et objectif sur lui, il est très touché. Ce qui prouve qu'il attache tout de même de l'importance à l'opinion. Sa popularité dans le public est immense. On le considère partout comme un "pote" et on s'adresse à lui comme tel. Et lui, gentiment, se prête à toutes les exigences du public.

● Un grand idéaliste

Jean Gabin est au fond un grand idéaliste. Il dit qu'il est devenu matérialiste, mais nous n'en croyons pas un mot. Peut-être certaines déceptions et expériences qu'il a subies ces dernières années l'ont fait se replier sur lui-même et le poussent à dire souvent aujourd'hui:

—Je ne crois plus en rien... J'ai vu de trop près la "vacherie" des hommes...

Il n'aime plus lire, depuis la guerre, et pourtant, avant 1940, il lisait beaucoup. Par contre, il continue à adorer la musique, et la peinture est son nouveau "dada"... selon son expression. Il avait de très beaux tableaux de Renoir, Corot, Utrillo. Il ne lui reste plus que quelques peintures de Lamotte, un peintre français qui vit en Amérique. Les autres, il les a offert à Marlène Dietrich.

Sa vie est actuellement entièrement consacrée à la campagne. Il vit retiré dans sa propriété de Saint-Jammes, dans l'Eure-et-Loire. Il chasse, il pêche, il jardine, il élève des poules, des lapins, des cochons...

Gabin ne vient à Paris que lorsque ses affaires l'y obligent. Il vient voir Jean Aurenche, par exemple, qui prépare un scénario pour lui, ou bien Colette Mars dans son cabaret, ou tout simplement pour faire un dîner dans un "bistrot" avec des copains. Il aime l'atmosphère des bistrots...

Il s'habille d'une façon quelquefois débraillée, mais même avec un pull-over il a du chic. Ses cheveux argentés et ses yeux extraordinairement bleus lui donnent un charme irrésistible. Il a un soin particulier dans le choix de ses chemises qui sont toujours d'une coupe impeccable. Lui-même est extrêmement soigneux et propre. Son langage est imagé, mais non pas vulgaire. Lorsqu'il va manger, il déclare:

—Vous venez avec moi? Je vais me mettre quelque chose dans le buffet...

Lorsqu'il parle argent, il dit:

—Le carbure...

Par contre, il ne fume pas des "Gauloises" comme on pourrait le croire, mais uniquement des "Lucky".

● Aimé des femmes

Gabin a eu beaucoup de succès dans sa vie intime et il continue à faire des ravages, dans bien des coeurs féminins. Mais nous croyons savoir qu'il n'y a que quatre femmes qui ont vraiment marqué sa vie.

Son premier amour fut une petite blanchisseuse du nom de Madeliene. Son second amour fut sa deuxième femme, avec qui il a maintenant des démêlés judiciaires. Son troisième amour fut le plus grand: Michèle Morgan. Enfin le quatrième, c'est la "grande", c'est "Titine", c'est la Marlène, la grande Marlène Dietrich...

Dans sa carrière prestigieuse, il y a plusieurs caractéristiques. D'abord, la merveilleuse façon dont Gabin a su choisir ses films d'avant guerre, dès qu'il a été une vedette.

Fils d'acteurs, il fut un enfant timide et indépendant, le "bébé" de la famille, car un frère et deux soeurs l'avaient précédé. A l'origine, Jean Moncorgé (c'est son vrai nom) voulait être conducteur de locomotives. Aujourd'hui, il rêve d'être fermier.

La liste de ses films est une petite histoire en raccourci de tout le cinéma français. Car, que de chemin parcouru depuis **Chacun sa chance, Mephisto, Paris-Béguin, Gloria, Vieux Garçon, la Belle Marinière, l'Etoile de Valencia, Golgotha, Adieu les beaux jours, Coeur de lilas, Zouzou, Maria Chapdelaine, la Bandera** (qui lui apporta un de ses premiers gros succès), **la Belle Equipe, Gueule d'amour, Pépé le Moko, Quai des brumes, la Grande Illusion, le Récif de corail, le jour se lève, la Bête humaine, Remorques.**

Il partit à Hollywood en 1940 et y tourna deux films: **Moontide**, avec Ida Lupino et, l'**Imposteur**, de Julien Duvivier.

Les acteurs qu'il admire le plus sont Michèle Morgan, Raimu, Bette Davis et Humphrey Bogart. Il a commencé sa carrière en chantant des opérettes. Mais il n'oserait plus le faire aujourd'hui, dit-il...

—Et puis, je me suis trop habitué au travail de cinéma...

Il est vrai que le cinéma aussi s'est habitué à lui.

(Copyright par A.L.A.)

JEAN GABIN et MARLENE DIETRICH sont unies par l'amour comme par leur film. Pourtant MARTIN ROUMAGNAC n'a pas été un succès pour Jean Gabin, qui attend encore le scénario qui lui redonnera les grands succès d'autrefois.

Avant d'être acteur, Guisol fut commis, étudiant et enfin soldat

Timide, nonchalant et avant tout placide, Guisol est à la ville un personnage de... comédie, une sorte de Cary Grant ironique, qui vous avoue sur le ton de la confidence:

"J'aimerais jouer des rôles de fantaisie. Mais une fantaisie réelle, intelligente, celle qui fait sourire et pleurer en même temps. Bien sûr, on raille toujours un peu quand on parle de la "chose humaine", mais c'est sur elle encore que doit reposer la fantaisie."

Henri Guisol est né à Aix-en-Provence, un 12 octobre. S'il entra dans une banque, ce ne fut pas pour longtemps. Il tâta aussi de l'architecture, mais ce ne fut que pour quelques semaines. Il attendait son service militaire, à Toulouse, la capitale des chanteurs dans le midi de la France. Ce ne fut pas une coïncidence, Henri avait travaillé ferme pour y être envoyé en garnison, parce que, confia-t-il plus tard à ses amis, il avait l'impression que c'était le grand centre artistique français!

Et Henri Guisol suit les cours du Conservatoire, interprète **Gringoire** au Capitole et remporte un premier prix de comédie. On va donc lui payser son voyage jusqu'à Paris, où il se présentera également au Conservatoire. Il prépare les **Fourberies de Scapin**, arrive dans le cours du conservatoire d'une ville inconnue et qui l'étonne. En vain recherche-t-il quelqu'un pour lui donner la réplique. Le provincial est jeune, timide. Désespéré, il se présente néanmoins devant le jury, lance sa première tirade, s'arrête, explique...

"Ici, on devrait me donner la réplique..." et il s'enfuit piteusement.

C'est ainsi que cet artiste fantaisiste débuta au théâtre. Mais celui-ci lui a largement remis en

Henri Guisol, le Cary Grant français.

succès les heures tristes et ternes de ses débuts difficiles.

Rouleau, le directeur de production de l'UFA, remarque Guisol: "Tu est très photogénique! Je tourne **Rose**. Viens avec moi."

Ce furent ses débuts d'artiste de cinéma.

Depuis on ne compte plus les productions dans lesquelles il est apparu et dont il a fait aussi le succès. Son plus récent film est **une Femme dans la nuit.**

(Photo Intercontinentale)

LE ROMAN DE COLETTE, "GIGI" VA ETRE PORTE A L'ECRAN — C'est chez Colette, qu'a eu lieu la signature du contrat qui va porter à l'écran le roman de Colette "Gigi". Pendant la signature de gauche à droite: Jacqueline Audry, qui fera la mise en scène, Colette et Danièle Delonne qui interprète "Gigi" l'héroïne de son roman.

★ Simone Renant, la belle vedette de **l'Ange qu'on m'a donné**, reçoit des centaines de lettres de fervents admirateurs. Le plus curieux, c'est que, sur 100 missives, 85 commencent par la même phrase: "A mon Ange blond."

Jeanne-d'Arc Charlebois, grande imitatrice

Jeanne-d'Arc Charlebois est une jeune citadine qui renversa l'ordre habituel des choses, en se distinguant tout d'abord dans les guichets, pour ensuite épater la grande ville en utilisant ses propres talents.

A 26 ans, Jeanne, statuesque, blonde cendrée aux yeux bleus, a déjà douze années d'expérience à la radio et devant les feux de la rampe. Elle est une des meilleures interprètes de notre folklore et la seule mime du circuit des grandes boîtes de nuit de Montréal. Mime de naissance, elle ne se contente pas seulement d'imiter les femmes, mais encore les hommes et les instruments de musique. On l'a même vue imitant un mime qui imite quelqu'un d'autre.

Jeanne a d'autres marques distinctives : premièrement, elle est une comédienne qui n'aspire pas à jouer la tragédie; deuxièmement, elle aime faire la cuisine et insiste pour préparer elle-même les repas de son mari; troisièmement, elle entend progresser lentement dans sa carrière et ne se croit pas encore mûre ni pour Broadway, ni pour Hollywood; quatrièmement, elle est une des rares femmes qui ne craignent pas d'admettre leur âge, leur poids, et le fait que la pointure de leurs chaussures soit 10-AAA; cinquièmement, elle ne conseille pas aux jeunes filles attirées vers le théâtre d'abandonner leur rêve, de se marier et d'avoir des enfants.

En plus d'enregistrer ses chansons pour le compte d'une compagnie de disques et de prendre part à de nombreux programmes radiophoniques, depuis cinq ans, Jeanne remplit des engagements successifs dans les principaux cafés de nuit de la métropole, ainsi que dans nos grands centres de villégiature, et elle s'attend à poursuivre cette routine pendant longtemps.

"Je m'entends parfaitement bien avec mon public, explique-t-elle, et tant qu'il ne se lassera pas de m'entendre, je ne me fatiguerai pas de lui."

● Montréalaise de naissance

Jeanne naquit à Montréal. Dès l'âge de six ans, elle fut attirée vers la carrière théâtrale, non parce qu'elle y recherchait la gloire, mais parce que cela lui semblait un moyen facile de gagner sa vie. Cela commença lorsque son oncle préféré, ravi du don précoce d'imitatrice de la petite qui le mimait chantant en se rasant, lui donna cinquante sous pour la récompenser.

"A partir de ce moment, dit Jeanne, je décidai que c'était un moyen aisé de gagner de l'argent plus tard, et je me mis à imiter tout le monde que je rencontrais."

A 15 ans, elle se crut prête à affronter un auditoire, mais faillit gâcher ses débuts, en faisant une colère, chose qui ne lui est jamais arrivée depuis.

Jeanne participait à son premier concours d'amateurs sur les ondes, à titre d'imitatrice. Comme elle prenait son travail au sérieux, elle fit une crise de rage lorsqu'un employé du poste éclata de rire, à l'audition, en entendant ses imitations de certaines vedettes de la radio. Elle saisit son manteau et se dirigea vers la sortie, avec toute la dignité offensée d'une "artiste" incomprise de son public. Ses imitations, répliqua-t-elle, étaient sérieuses, et elle ne ferait pas rire d'elle plus longtemps.

Le gérant du concours, reconnaissant le talent exceptionnel de Jeanne pour la mimique, la raisonna et lui conseilla d'adopter la formule comique, dite de la charge.

Elle participa donc au concours, en remporta le premier prix, ce qui lui valut un rôle dans une comédie musicale en tournée dans les Etats franco-américains. Depuis ce jour, elle n'a jamais manqué d'engagements.

● Jolie voix

Jeanne prétend qu'elle s'est spécialisée dans la mimique et dans l'interprétation de chansons de folklore, parce que c'est ce que préfère son auditoire. Comme elle passe son temps à imiter d'autres personnes, on lui demande fréquemment si elle est douée d'une voix naturelle, une voix qui lui est propre; c'est donc pour rassurer son public et lui faire entendre sa véritable voix, qui est très agréable, qu'elle chante, de temps à autre, une oeuvre sérieuse.

Jeanne dit que son ascension vers le succès ne fut pas facile, mais amusante, malgré tout. Le premier obstacle qu'elle eut à surmonter fut l'opposition de ses parents, couple industrieux et respectable qui tressaillait à la seule pensée que Jeanne-d'Arc, alors âgée de 15 ans, allait s'exposer aux périls et aux tentations d'une vie d'artiste. "Il a fallu avoir recours à un peu de chantage pour leur faire changer d'avis, avoue Jeanne. *Connaissant leur terreur de l'aviation*, je les menaçai de m'engager comme hôtesse à bord d'un avion, dès que j'atteindrais ma majorité, s'ils persistaient dans leur opposition." En face d'un pareil ultimatum, papa Charlebois opta pour la scène.

Comme toujours, la carrière théâtrale était encombrée de jeunes talents, et la raison qui fit que Jeanne obtint des succès où tant d'autres échouèrent fut sa persévérance à l'étude et au travail. De plus, elle ne leva jamais le nez sur le moindre engagement.

Pendant des années, elle tint l'affiche dans des salles paroissiales, dans des salles de danse, et même dans les bazars en plein air. Tout cela lui servit d'expérience, et, comme résultat, elle devint une autorité sur les auditoires. Pour ne citer qu'un exemple, elle prit un certain temps à comprendre pourquoi les gens de Gaspé observaient un morne silence pendant qu'elle se "désâmait" pour les amuser; c'était simplement leur façon de lui exprimer leur contentement...

Jeanne a comme principe rigide

(Suite à la page 40)

Jeanne-d'Arc Charlebois trouve le moyen de paraitre tout à fait charmante, ci-dessus, malgré le fait qu'elle imite une contrebasse au cours d'une des nombreuses représentations qu'elle donne couramment dans les principales boites de nuit de la métropole.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

LES PÊCHEURS DU QUÉBEC

savent puiser des eaux des rivières et de l'océan, 10% de toute la "moisson argentée" de notre pays.

F130FQ

Des belles pêcheries de la Gaspésie nous parviennent les succulents homards et saumons ainsi que les délicieuses moules marinières.

Des usines modernes de "mise en boîtes" et de congélation contribuent à rendre le travail des pêcheurs du Québec plus lucratif.

Les multiples spécimens de poissons que renferment les eaux de la Gaspésie, constituent pour les pêcheurs de cette région une "moisson argentée" qui rapporte chaque année à la province de Québec des millions de dollars.

Cette récolte est aujourd'hui indispensable à la vie des Canadiens comme d'ailleurs à la vie économique de notre pays. Pour cette raison, les pêcheurs de la province de Québec peuvent à juste titre se glorifier d'être des ARTISANS DU "CANADA ILLIMITE".

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

C'est en avril prochain, à Montréal, que José Forgues entreprendra une longue tournée de concerts à travers le Canada. Ces jours derniers, entre deux pratiques, la chanteuse canadienne devint marraine pour la première fois de sa vie, à l'occasion de la naissance de sa nièce Denise-Danielle . . . . Paul Dupuis continue sa carrière au cinéma anglais. Après le succès de son film "Against the Wind", d'autres pellicules dans lesquelles l'acteur local tient des rôles de vedette seront affichées durant plus d'une semaine dans des cinés qui d'ordinaire n'exhibent des films que pour quelques jours . . . . La série de concerts mensuels donnés par l'Entr'aide de l'école Auguste-Descaries se poursuivra jusqu'à la fin de la saison. Les concerts seront présentés le troisième lundi de chaque mois, à l'auditorium de l'école D'Arcy-McGee, avenue des Pins, et, comme par le passé, ce sont les élèves qui y participeront. Fernandel, de son vrai nom Fernand Contandin, a entrepris des pourparlers avec plusieurs directeurs hollywoodiens en vue de tourner en Amérique plusieurs films du genre comique. Parmi ceux-ci, il faut compter une version filmée de "Don Quichotte" . . . . Après son concert au Plateau, le 26 de ce mois, le violoniste virtuose Gilles Lefebvre se fera entendre à St-Jérôme et dans d'autres villes du Québec . . . .

* * *

C'est le 26 octobre que sera bénit en l'église de Notre-Dame-de-Grâce le mariage de Mlle Huguette Giroux et de M. Louis Kraem, celui-ci de Miami. Après la cérémonie, réception aura lieu en l'hôtel Ritz-Carlton, après quoi la comédienne montréalaise et son mari partiront pour la Floride . . . . L'exposition Pépin, qui se poursuivra jusque à la fin de la semaine, à l'école centrale des Arts et Métiers, continue de susciter des controverses dans plusieurs milieux artistiques et dans la presse. A certains articles peu louangeurs pour le genre du peintre traditionaliste, Le Boulevardier répond par cette appréciation: Pépin reste la plus forte personnalité dans la peinture canadienne contemporaine. Qu'on nous permette de nous expliquer davantage, et nous le ferons avec un extrême plaisir . . . . A Mlle Gretrude Côté, de Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf: Mlle Marguerite McMahon, directrice de notre section des modes, a bien voulu nous donner l'adresse suivante, afin de répondre à votre question comme cela se doit. Donc, adressez votre demande à Cosaman, Garber & Marsters, 1168 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal . . . . De nouveau, plusieurs troupes théâtrales dont la réputation s'est établie depuis nombre d'années ne pourront participer aux concours du festival d'Art dramatique, en raison des dépenses élevées que doivent défrayer les groupements artistiques désireux de participer au festival; costumes, décors, maquillage, etc. . . .

* * *

Charles Trenet, ce grand ami des Canadiens, a été ovationné à chacune de ses apparitions sur une scène locale. Ce triomphe, le chanteur fantaisiste français l'a pleinement mérité en composant plus d'une chansonnette sur le Canada . . . . Les peintres Ayotte et Field se sont donné la main pour exposer conjointement à l'école des Arts et Métiers, du 16 au 30 octobre. Le premier présente des tableaux à l'huile; le second, des aquarelles. Une autre intéressante exposition que les amateurs et les connaisseurs doivent inscrire sur leur agenda . . . . Actuellement en tournée provinciale, la troupe montréalaise présentant la pièce "le Taudis, berceau du vice" cueille des succès dans tous les centres. Par ailleurs, d'autres groupes artistiques rentreront bientôt après des tournées plus ou moins fructueuses . . . . Parmi les "hits" américains de la chansonnette, signalons le nouveau "Matador" que des chanteurs canadiens s'empresseront d'endisquer en utilisant une version française des paroles. Disons que pour quiconque est versé dans le domaine de la chanson américaine, ces succès futurs sont faciles à entrevoir. Que voulez-vous, on en fait une publicité monstre . . . . Le caricaturiste Albert Chartier a obtenu des contrats fort intéressants avec plusieurs grandes revues américaines. C'est dire que son récent voyage à New-York fut couronné de succès . . . .

* * *

Au Madison Square Gardens, de New-York, c'est le rodeo, avec l'acteur Gene Autry, qui attire présentement les foules. Vous verrez que d'ici quelques années un impresario local trouvera le moyen d'engager ces vedettes du nord-ouest afin de présenter un spectacle de ce genre à Montréal . . . . Le disque français fait de nouveaux adeptes tous les jours de la semaine. Avec l'ouverture de magasins dirigés par les chanteurs canadiens, à la mi-octobre, on pourra dire vraiment que "le triomphe est au disque de France" . . . . Le poète Jean Léonard, qui est dramaturge à ses heures, vient de fonder une troupe théâtrale qui se fera entendre en province, au cours des prochains mois. Il a déjà réuni les bonnes volontés d'une dizaine de comédiens talentueux.... C'est au Cercle Universitaire que se tiendra la prochaine exposition du peintre Joseph Jutras. Près d'une quarantaine de tableaux seront exhibés dans les différentes salles de ce centre artistique montréalais.... Le chansonnier montréalais Georges L'Ecuyer vient de terminer plusieurs oeuvres nouvelles, comprenant des tangos, des rhumbas et des valses. Nous souhaitons qu'un éditeur local entrevoit la possibilité de publier ces compositions pleines de mérite . . . . Du Coeur aux Lèvres, le plus récent ouvrage d'Ernest Pallascio-Morin, renferme des pensées sur 37 sujets différents. Nous lui prédisons un grand succès de librairie . . . .

* * *

Huit spectacles nouveaux prendront l'affiche des théâtres du Broadway durant octobre. Chez nous, on pourra compter au moins la moitié de ce nombre comme pièces créées et réalisées par des Canadiens au cours du même mois. Voilà un remarquable progrès sur les années passées . . . . Pour votre discothèque de jazz, nous recommandons "Twelveth Street Rag", enregistré par Sydney Béchet et son groupe, pour une compagnie réputée. Toutefois, on devra attendre encore quelques semaines avant de pouvoir se procurer ce disque américain chez les marchands montréalais . . . . Avec Bernard Piché, Félix Bertrand et les lauréats du concours annuel, la Société Casavant aura présenté trois concerts avec des artistes canadiens durant la présente saison. Puis, ces grands organistes venus de l'étranger feront de cette année l'une des plus intéressantes saisons depuis la fondation de cette société . . . . Cette semaine, se tient l'exposition artisanale de Pointe-aux-Trembles. C'est en la salle paroissiale, à l'angle des rues St-Jean-Baptiste et Notre-Dame, que nos meilleurs artisans exhibent leurs oeuvres . . . . Rappelons que le 21 octobre, en l'église Notre-Dame, l'Orchestre National de France, dirigé par Charles Munch, se fera entendre devant une assistance nombreuse. L'ensemble comprend 98 instrumentistes . . . . Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine, avec d'autres nouvelles en exclusivité . . . .

Caméra sur patins

HOLLYWOOD. — Il y a toujours du nouveau à Hollywood dans les trucs de photographie. Le dernier trouvé consiste dans une caméra installée sur un traîneau et tirée par quatre rapides patineurs, pour filmer les numéros de patinage de Sonja Henie, dans The Countess of Monte Cristo de Universal-International.

A chaque bout de la patinoire, on a posé des gros câbles très flexibles, qui empêchent la caméra de se fracasser sur les murs qui entourent la patinoire de Westwood, où les scènes ont été tournées.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Lana Turner tiendra le rôle titre dans *Madame Bovary*, que tournera bientôt Vincente Minelli. Le film sera tiré du célèbre roman de Gustave Flaubert. Les prises de vue commenceront le premier novembre . . . Un des acteurs les plus populaires du cinéma est certainement George "Gabby" Hayes, un vétéran des "westerns". Nous le verrons bientôt dans *El Paso* de Paramount, aux côtés de John Payne et Gail Russell. C'est son 400e film . . . Paul Short tournera bientôt un film qui aura pour milieu celui de la marine. *Jet Pilot* sera le titre de la production. Audie Murphy, le soldat le plus décoré de la dernière guerre, tiendra le premier rôle. Il tourne actuellement dans *Kid From Texas* . . .

Lana Turner

Fred Astaire vient de créer un nouveau pas de danse. On verra cette danse pour la première fois dans *The Barkleys of Broadway*, mettant en vedette Fred Astaire et Ginger Rogers . . . Elsa Lanchester, la femme de Charles Laughton, tournera deux films, l'un à MGM et l'autre à Warner. Quant à Barbara Hale, elle tournera aux côtés de son mari, Bill Williams, dans *The Clay Pidgeon*, à RKO . . . Frank Capra travaille maintenant aux studios Paramount . . .

Le prochain film de Joan Fontaine sera *A Very Remarkable Fellow*, une production de Rampart. On ne connaît pas encore le nom de son partenaire. C'est une comédie qui a remporté un grand succès en 1933, à la scène du Broadway . . . Cary Grant tournera cinq films à RKO. En plus de son salaire, il aura droit aux profits que réaliseront ses films. On essaye actuellement de lui trouver des scénarios acceptables parmi les 400 que possède cette compagnie et qui n'ont jamais été utilisés . . . Rudy Vallee, Betty Grable et Caesar Romero seront les vedettes de *The Beautiful Blonde from Bashful Bend*, à 20th-Century-Fox . . .

Joan Fontaine

George Raft, qui joue toujours les rôles de dur à cuire à l'écran, ne prend jamais une goutte de boisson. Il s'est habitué à s'abstenir de boisson alors qu'il était boxeur et, depuis ce temps, l'idée ne lui est jamais venu de prendre un verre . . . Presque tous les acteurs de *Take Me Out to the Ball Game* étaient célèbres avant de venir à Hollywood. Esther Williams était une championne nageuse; Frank Sinatra s'était fait connaître à la radio et Gene Kelly à la scène du Broadway, de même que Betty Garrett et Jules Munshin; Hubie Kerns et Bill Sharman s'étaient fait connaître au base-ball, et Bomber Kulkovitch dans les arènes de lutte . . .

Joan Caulfield, qui tourne actuellement dans *Dear Wife*, a joué sur la scène pendant tout l'été, tenant le premier rôle de *The Voice of the Turtle*. Sa tournée l'a conduite dans une quinzaine de villes . . . Le prochain film de Larraine Day serait *House of Cards*. On dit que son mari, le sportif Leo Durocher, tiendrait lui-même un rôle dans cette production de Lester Cutler . . . En janvier prochain, Laurits Melchior partira pour la chasse aux lions en Afrique. Il emporte avec lui 6,000 pieds de pellicules en couleurs avec l'intention de filmer ses exploits . . .

Joan Caulfield

Une Biographie par Semaine

Quand Marion Bell chanta I'll Follow My Secret Heart, à l'âge de quatorze ans, pour quelques invités à la maison de ses parents, M. et Mme Francis-X. Bell, elle ne se doutait certainement pas de l'importance qu'aurait cette chanson sur son avenir.

Robert-Z. Leonard, un vétéran directeur de films, et sa femme furent si fortement impressionnées par la voix de la jeune fille qu'ils offrirent de *financer sa carrière*.

Elle partit donc pour Rome en 1937 et revint aux Etats-Unis à la déclaration de la guerre. De retour à Los Angeles, elle continua de suivre des cours de chant.

Elle fréquenta le Hammond Hall de Los Angeles et fit ses débuts dans cette ville, en 1941, lors d'un concert donné par cette école. Elle poursuivit ses études, et, quelques mois plus tard, elle était engagée par l'Opéra de San-Francisco, pour chanter des rôles dans deux opéras, dont Tannhauser, de Richard Wagner.

Marion Bell

Leonard, qui avait été lui-même chanteur avant de se lancer dans le théâtre, insista pour que Marion consacre les dix-huit mois suivants à des études de perfectionnement. La jeune fille décida d'étudier aussi l'art dramatique. Pour cela, elle se joignit à la troupe Bliss-Hayden. Bientôt on la vit jouer des rôles de second plan, et un scout de MGM qui l'avait vue à la scène pensa qu'elle ferait très bien dans le rôle de la fille de Ronald Colman dans Kismet. Mais comme on ne lui trouvait pas le type de beauté orientale, on la remplaça par une autre, tout en lui faisant l'offre de tourner un bout d'essai. Et Leonard, qui avait plutôt rêvé d'une carrière de chanteuse d'opéra pour sa protégée, dirigea lui-même ce bout d'essai pendant lequel Marion chanta une aria de la Tosca, de même que quelques chansons anglaises et françaises.

Bien qu'elle n'ait jamais voulu se consacrer exclusivement au cinéma, elle s'intéressa toujours à la production, et ses acteurs favoris sont Ingrid Bergman et Ronald Colman.

Le film qu'elle a le mieux aimé est le fameux The Great Ziegfeld. Par un pur hasard, c'est dans The Ziegfeld Follies qu'elle fit ses débuts au cinéma.

En plus de son travail, elle se prépara ensuite pour son rôle dans The Kissing Bandit. Mais elle n'en continue pas moins de faire passer ses études de chant avant le reste. Elle prétend que le succès consiste dans 90 p.c. de travail et dans 10 p.c. d'aptitudes naturelles.

Elle est née à Saint-Louis, un 16 de novembre. Elle a trois soeurs, qui habitent Los Angeles. Elle joue le piano pour son propre plaisir et aime la danse et la natation. Elle dit qu'elle n'est pas superstitieuse, mais elle ne passe jamais sous une échelle.

Avec plus de 10 ans d'études d'art dramatique, de danse et de chant, elle est maintenant en possession d'un solide métier qui la conduira vers les plus hauts sommets dans le monde cinématographique.

Elle mesure 5 pieds et 5 pouces et pèse 115 livres. Elle a les yeux et les cheveux bruns. Elle a beaucoup voyagé et connaît bien la Suisse, la France, l'Angleterre et le Canada.

Que diriez-vous si Vénus vous tenait ainsi dans ses bras? C'est ce que se demande Robert Walker, qui est en train de succomber sous les charmes d'Ava Gardner, la Vénus de **One Touch of Venus**, un film de Lester Cowan, distribué par Universal-International.

Leurs défauts sont un peu de leur personnalité

Eric von Stroheim

★

Katharine Hepburn

★

Edwige Feuillère

★

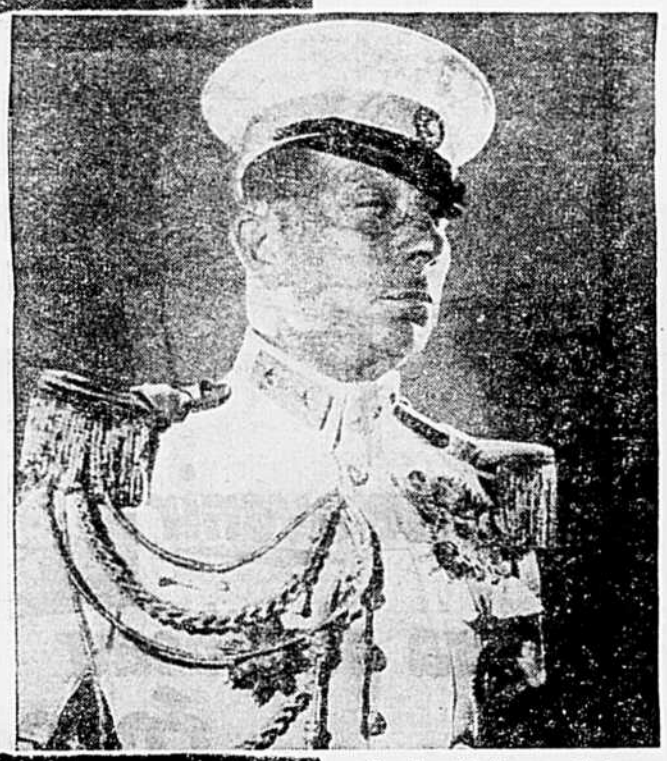
Wallace Beery

★

Simone Simon

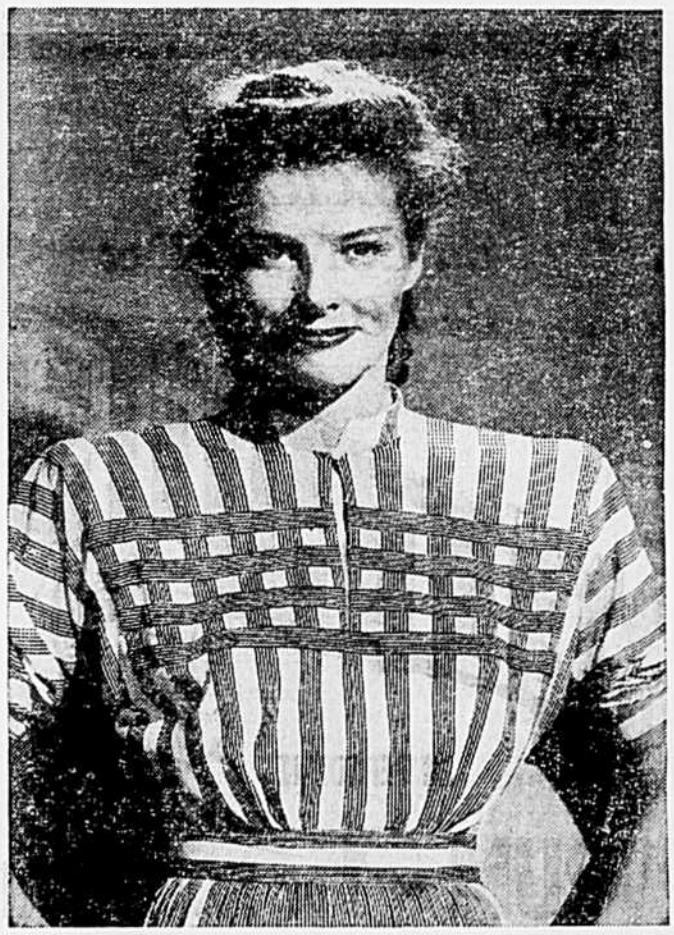
Wallace Beery : une tête énorme. Une grande bouche, un nez aplati mais rondelet, des oreilles remarquables et des cheveux qui se font de plus en plus rares. Mais il n'en reste pas moins très sympathique. Il n'est pas le seul à perdre ses cheveux. Que dire de Bing Crosby, de Charles Boyer, qui l'admet difficilement, et de l'acteur français, Bernard Blier, qui est chauve depuis l'âge de vingt-cinq ans, mais qui ne s'en fait pas pour ça. "On est comme on est," dirait Maurice Chevalier.

Si le nez d'Edwige Feuillère n'est pas aussi important que celui de Cléopâtre, il ne manque pas d'être florissant. Tellement que Christian Matras, le chef opérateur particulier de la grande actrice, ne photographie jamais son profil gauche. Le profil droit donne quand même une idée assez nette du panorama... Si Edwige Feuillère se distingue par son nez, la grande actrice italienne, Anna Magnani, est la championne incontestée des yeux cernés. Elle n'a pas besoin de maquillage quand on lui demande de feindre une nuit d'insomnie à l'écran. Autant de sauvé...



Quoi qu'il fasse, Eric von Stroheim aura toujours une tête de colonel allemand (victorieux). Il est d'ailleurs allemand et a tenu plusieurs rôles d'officier allemand à l'écran. Il a tourné des films en Allemagne, en France et aux Etats-Unis. Son énorme cou est maintenant légendaire dans tous les pays du monde.

Décidément les nez prennent de l'importance. Mais celui de Simone Simon est tout à l'opposé de celui d'Edwige Feuillère. On pourrait même dire que c'est une miniature. Il paraît même que ce petit nez ne lui permet de jouer que des rôles de femme-enfant. Tant qu'elle gardera ce gentil minois de jeunesse...



Katharine Hepburn se spécialise dans les taches de rousseur. Elle en a partout et spécialement sur le visage, les bras et les mains. Elle les aime bien, surtout celle qui est à gauche de l'oeil droit et celle qui est au-dessus de la lèvre supérieure. Sans oublier ses fameuses fossettes, qui font concurrence à celles de Clark Gable. Saviez-vous que Cary Grant a deux mentons? Mais pas l'un au-dessous de l'autre, comme tout le monde, mais l'un à côté de l'autre, avec un joli sillon entre les deux...

Jeanne-d'Arc...

(Suite de la page 37)

de ne jamais ajouter de nouveauté à son répertoire — que ce soit une imitation ou une chanson du terroir — sans en être entièrement satisfaite elle-même. Elle prend parfois des mois à perfectionner une nouvelle imitation.

C'est cette ardeur apportée au travail soigné qui fait de Jeanne-d'Arc Charlebois le meilleur mime que notre ville a jamais produit, ainsi que la meilleure interprète du folklore canadien-français depuis la disparition de la regrettée madame Ed. Bolduc. C'est pour cette raison que le public ne se lasse jamais de l'entendre et qu'elle est en si grande demande.

Jeanne ne conçoit pas qu'une épouse puisse négliger son mari parce qu'elle est trop prise par sa carrière. Il y a deux ans, elle se rendit dans le Rhode-Island, pour épouser Olivier Guimond, mieux connu sous le nom de "Tizoune Jo.", comédien du "Canadian Art Theater". La cérémonie eut lieu dans l'église même où s'étaient mariés ses grands-parents.

Elle préfère les auditoires bruyants qui n'hésitent pas à lui faire savoir ce qu'ils aiment; cela lui facilite la tâche de s'adapter à leur humeur. Si bien qu'elle peut s'accommoder de n'importe quel public, que ce soit dans un rude chantier de construction ou à l'intérieur du plus élégant de nos clubs de nuit.

Depuis cinq années, environ, qu'elle joue et chante à la radio et sur la scène, Jeanne s'est rendue compte d'une chose, à savoir que le public montréalais est le plus difficile à contenter et que l'artiste qui parvient à lui plaire est assuré du succès, en n'importe quel endroit.

"Nous nous entendons à merveille, dit Jeanne, parce que nous avons beaucoup en commun. Nous appartenons tous deux au théâtre; j'aime la toilette et cela plaît à mon mari de me voir bien mise".

"J'aime la tenue de maison, ajoute-t-elle, mais je n'ai eu guère le temps de m'y adonner, à venir *jusqu'ici, car nous sommes* encore sans logement. Je peux faire une cuisine au goût de mon mari, puisqu'il est excellent cuisinier et que c'est lui qui m'a enseigné ses recettes favorites; c'est à qui de nous deux préparerait chaque repas!"

Au cours de sa carrière, Jeanne a eu plus de demandes en mariage que la plupart des jeunes filles, souvent, dit-on, de la part de parfaits étrangers, et sans compter de nombreuses propositions de tous genres... Elle n'a jamais eu de difficulté à mettre à leur place les messieurs trop entreprenants, du fait même que, mesurant 5 pieds 7 pouces et pesant 145 livres, elle est de taille à se défendre!

Jeanne nourrit deux ambitions: celle d'être la vedette d'une comédie musicale sur le Broadway, et celle de faire une tournée de concerts en France et en Amérique, où elle interprèterait le folklore de notre vieux Québec.

"On ne devient grande étoile du jour au lendemain qu'au cinéma, dit-elle avec conviction. Ce n'est pas tout de croire à un heureux destin, il faut chercher à l'atteindre par un travail ardu, et c'est ce que je fais".

Lauritz Melchior au Forum

Lauritz Melchior, qui chantera ici au Forum, le lundi 1er novembre, peut certainement être surnommé *grand*, dans tous les sens de ce mot, non seulement parce qu'il est au sommet comme chanteur d'opéra et de concert et parce qu'il a prouvé sa versatilité en remportant des succès considérables dans toutes les sphères: cinéma, radio et disques, mais du fait de sa personnalité magique, de sa compréhension des problèmes de la vie et de l'élan admirable avec lequel il répond aux nombreux appels de charité. Doué d'une voix remarquable, qui lui permet de chanter et de manier tout aussi bien un air d'opéra qu'une mélodie populaire, il croit fermement que sa voix peut et doit être employée au bénéfice de l'humanité. A preuve: ses nombreuses activités au point de vue humanitaire l'an dernier. En plus de tous ses engagements radiophoniques et de concerts, le *grand* Melchior a apporté son appui, en chantant aux bénéfices de la campagne du dix sous aux Etats-Unis, de la vente des emprunts de la victoire de la Croix-Rouge, de l'Armée du Salut et d'un nombre considérable d'oeuvres catholiques, protestantes et autres. Melchior a contribué personnellement à soulager la misère en Europe, en envoyant plus de cinq cents colis, dont quelques-uns pesant plus de quarante livres.

Tous ceux qui auront le privilège d'entendre Melchior, au Forum, le 1er novembre, seront électrisés, non seulement par le magnétisme de sa voix unique, mais aussi par sa personnalité.

Après la panique de rire de
FERNANDEL
NE PAS MANQUER LE DRAME DE HAUTE INTENSITE!

CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. . . FA. 1665

L'étoile de la RADIO
de l'ECRAN
du CONCERT et
de l'OPERA

EN PERSONNE

FORUM - 1er NOVEMBRE

(soirée seulement)

Prix populaires: $1.00 à $3.00 (taxes incluses)

En vente au Forum, jeudi, le 14 octobre

Votre avenir sera plus beau si vous ÉPARGNEZ

Il vaut mieux avoir une réserve. Elle permet de parer à l'imprévu et de réaliser ses rêves. Economisez au moyen des Obligations d'épargne du Canada.

Elles s'achètent au comptant ou par versements. Elles se vendent dans les banques et chez les courtiers de placement ou par l'intermédiaire des patrons, au moyen de retenues sur le salaire.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3e ÉMISSION

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Huguette Giroux réunit dans de grands albums toutes les reproductions d'oeuvres d'art...

Dans de grands albums, la jolie Huguette Giroux se plaît à coller, après les avoir découpées dans les grandes revues d'art et de littérature, toutes les reproductions de tableaux peints par des artistes talentueux Elle possède ainsi une collection unique des oeuvres des artistes américains et européens.

Alors, durant les heures de détentes, c'est un plaisir toujours nouveau que d'admirer les fresques d'un Thomas-Hart Benton, d'un Paul Clemens, d'un Domergue, d'un Maurice Cullen ou d'un Franchère . . . . Reproduites merveilleusement sur le papier épais et lisse, avec beaucoup de fidélité dans les couleurs, ces oeuvres deviennent hautement intéressantes pour quiconque connaît l'art du *peintre et du lithographe. C'est que* Mlle Giroux possède elle-même à un haut point ces deux arts, comme nous le verrons plus bas.

Dans l'intervalle, voyons la scène qui se déroule sous nos yeux. Confortablement installée sur un somptueux divan, notre héroïne trouve énormément de plaisir à montrer un de ces beaux albums à sa nièce Dédé, âgée de cinq ans, blottie à ses côtés.

Avec Dédé, il ne faut pas tourner les pages trop vite. Car, les couleurs des peintres modernes révèlent des sujets joyeux qui enchantent l'enfance. "Oh, le joli cirque!" s'écrie la petite Andrée Giroux, devant la reproduction de l'oeuvre d'un Américain. Et, tante Huguette se voit dans l'obligation d'expliquer chacun des personnages apparaissant dans le tableau. Oh, le clown amusant! Oh, la belle écuyère!.... Pour sûr, Huguette a autant de plaisir que sa nièce Dédé.

Nous l'écrivions il y a un instant à peine: Mlle Giroux est elle-même une adepte de la palette et des pinceaux. Sur les murs du salon et dans toutes les pièces de sa demeure, ses oeuvres à l'huile sont suspendues. On note chez cette comédienne de la scène et de la radio, un réel talent pour la peinture. Ici, une tête d'enfant, qui, sous les teintes claires, cache une profondeur de pensée remarquable. Là, c'est une marine exécutée lors d'un séjour de l'auteur en Floride, sur la plage d'une ville enchanteresse . . . .

Mais, ce qui nous causa la plus agréable des surprises, ce fut lorsque Mlle Giroux nous divulgua les gravures et estampes de sa composition. Vrai, nous ne connaissions pas chez nous pareil maître de la gravure! Huguette Giroux nous a apporté une joie extraordinaire en nous révélant son talent de graveur. Pristi! pourquoi courir les oeuvres étrangères, lorsque nous avions au pays une artiste aussi douée en gravure . . . .

Oui, ce fut merveilleux, ce court séjour que nous fîmes à la demeure de cette remarquable compatriote. Nous en garderons un souvenir ému; car, chez elle, nous avons admiré un si grand nombre de tableaux et d'estampes magnifiques! Nous y avons découvert que l'art de la gravure existait au pays du Québec . . . .

Mais, la modestie reste le propre des grands talents. Huguette Giroux a préféré que nous parlions de ses albums renfermant des reproductions de tableaux réalisés par les peintres célèbres de notre époque. Nous ne pouvions que nous rendre à son désir.

● A la scène, au radio, au cinéma

Mlle Huguette Giroux, qui est née aux Trois-Rivières, a fait ses études au couvent des Ursulines de cette ville. C'est à l'époque collégiale qu'elle se perfectionna dans le piano. Disons qu'elle a étudié l'art dramatique, avec Jeanne Maubourg, François Rozet et Sita Riddez.

Cette gentille Montréalaise a également terminé le cours de l'école des Beaux-Arts, se familiarisant ainsi avec la sculpture, le modelage, la peinture, la gravure et le dessin.

Elle a débuté à la scène, dans une revue **Bleu et Or**, présentée au Monument National. L'année suivante, elle participa à une autre de ces revues si populaires chez la gent estudiantine. Mentionnons qu'en ces occasions, Mlle Giroux eut le plaisir de paraître aux côtés de Pierrette Alarie et de Lucille Laporte.

A la radio, elle se fit entendre pour la première fois dans un sketch de Félix Leclerc, au programme **Je me souviens**. Par la suite, les radiophiles ont pu l'entendre dans de nombreuses émissions, notamment à **Radio-Théâtre** de Radio-Canada, **Histoire d'Amour, Théâtre-Lux français, Entrée des Artistes, Métropole**, etc.

Il y a trois ans, Huguette Giroux se rendit à New-York, pour tourner dans plusieurs films musicaux de court métrage. Ainsi, au cinéma, on a pu la voir aux côtés des Andrews Sisters et de "Jerry" Sullivan, et également avec les **Three Suns**. Elle participa à tous ces films, à titre de comédienne.

Le VICOMTE.

(Cliché "Photo-Journal")

Parce qu'elle possède des talents réels pour la peinture à l'huile et pour l'art de la gravure, MLLE HUGUETTE GIROUX s'empresse de découper dans les revues et autres imprimés toutes les reproductions en couleurs des oeuvres exécutées par les maîtres modernes. Puis, ces merveilles sont collées dans de grands albums que l'on peut revoir aux moments de détente.

André Mathieu aux Radio-Concerts Canadiens

André Mathieu, pianiste et compositeur canadien de réputation internationale, sera l'artiste invité à la prochaine émission des Radio-Concerts Canadiens, un programme commandité par la brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre un jeune baryton, Armand Cayer, qui fait, cette année, ses débuts à la radio. Membre d'une famille bien connue dans ce monde de la musique, M. Cayer a fait de solides études de chant et ses professeurs lui prédisent un avenir brillant.

André Mathieu

L'émission comportera aussi un sketch mettant en lumière le progrès accompli par la province de Québec dans le domaine des pêcheries.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera aux auditeurs un programme varié de mélodies populaires ou miclassiques.

(Communiqué).

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00

REDUCTION DU BUSTE

Pour répondre à la demande de nos clientes, nous pouvons vous offrir aujourd'hui, la CREME "IODO-CHARM" pour réduire les seins trop développés. ..... Prix $2.00

Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE

Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

La semaine prochaine

LES

RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

MARIE-GERMAINE LEBLANC

brillant soprano-lyrique

Poste CBF

lundi, 18 octobre, 9 h. à 9 h. 45

Un radio-reportage dialogué qui met en lumière les richesses naturelles du Canada-français et les belles carrières qu'offre à la jeunesse "Québec —Terre de l'Avenir".

●

JEAN DESLAURIERS: dirige son grand orchestre qui interprète vos pièces préférées du répertoire classique et mi-classique.

Molson's

Le nouveau soulier

"MADAME DE POMPADOUR"

Exclusivité

KITTY KELLY

Pointures : 3½ à 9

Largeurs :

Etroit et médium

$10.00

En suède ou cuir. Tel qu'illustré avec ornement doré et semelle plate-forme. Dans les tons de brun, noir, vert, vigné et brun clair. C'est un modèle des plus original, avec languette de fantaisie, très chic le jour ou le soir.

Commandes postales remplies avec soin

Kitty Kelly - CHAUSSURES -

533 ouest, rue Ste-Catherine (près du théâtre Orpheum)

1312 ouest, rue Ste-Catherine (en face de Ogilvy's)

Variétés Masculines

Comment lire vos compteurs à gaz ou à l'électricité

Bien que personne n'ait à connaître la manière de lire les indications des compteurs à gaz ou à électricité, sauf l'employé qui en fait le relevé tous les mois ou tous les deux mois, c'est une curiosité bien légitime que de vouloir savoir combien on a dépensé de gaz ou d'électricité durant une période donnée.

D'ailleurs cette curiosité peut se satisfaire très facilement, car la lecture d'un compteur est une chose très simple, quoique, à première vue, cela puisse paraître mystérieux.

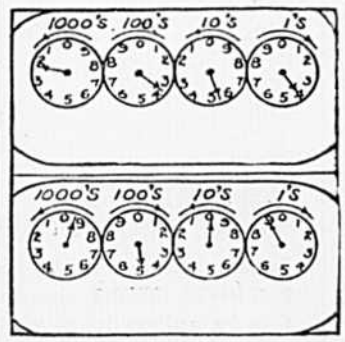
L'unité qui sert de base au comptage de l'électricité est le kilowatt-heure. (kilowatt veut dire 1,000 watts). Le kilowatt-heure représente une certaine quantité de consommation d'électricité, quantité que la convention a fixée à un courant de 1,000 watts employé durant la période d'une heure. Pour dépenser un kilowatt d'électricité une ampoule de 100 watts devra donc être allumée durant 10 heures, et une ampoule de 10 watts, durant 100 heures. Une ampoule de 20 watts mettra 50 heures à dépenser 1,000 watts, etc...

La première chose à remarquer est qu'il y a un cadran pour les unités, un cadran pour les dizaines, un pour les centaines et un pour les milles; ces cadrans sont placés dans l'ordre ordinaire de la lecture des nombres.

La seconde chose à remarquer est que les aiguilles de ces cadrans ne tournent pas toutes dans le même sens. Sur le cadran des centaines et sur celui des unités, l'aiguille, en partant du zéro placé au sommet, tourne vers la droite, comme les aiguilles d'une horloge. Sur le cadran des dizaines et sur celui des mille, l'aiguille tourne en sens contraire à celles de l'horloge. Il est facile de s'en rendre compte en regardant le croquis; une flèche indique le sens dans lequel tourne chaque aiguille et, en plus, la progression des chiffres de 0 à 9 parle par elle-même.

Faisons maintenant un petit exercice de lecture. Le croquis donne deux exemples. Dans l'exemple du haut, la lecture est assez facile: le compteur indique qu'il y a eu 2,354 kilowatts employés.

Dans l'exemple du bas, la lecture est plus difficile. Pour lire plus rapidement et sans aucun risque d'erreur, il vaut mieux suivre la bonne vieille méthode que vous avez apprise à l'école primaire lorsqu'il s'agissait de lire de gros nombres, c'est-à-dire commencer par lire les unités, les dizaines, les centaines et finalement les mille; en d'autres termes, commencez la lecture par la droite: 9 unités, 9 dizaines, 4 centaines, 9 mille. En



Pour éviter tout risque d'erreur, lisez les cadrans, de droite à gauche. Voici deux exemples de position des aiguilles. Lisez vous-même, puis, cherchez dans l'article ci-contre pour voir si vous avez bien lu.

énonçant ce nombre, vous trouvez 9,499 kilowatts. Certes, l'aiguille des centaines semble indiquer 5; mais, si vous avez lu de droite à gauche, vous avez compris que les cadrans des unités et des dizaines indiquaient 99 et qu'en conséquence l'aiguille des centaines est sur le point d'indiquer 5. Cependant, il n'y a pas encore 5 centaines. En lisant trop vite, on pourrait croire qu'il s'agit de 9,599; si tel était le cas, l'aiguille des centaines serait pointée à une très faible distance du 6.

Pour les compteurs à gaz de chauffage, la lecture se fait de la même manière; dans ce cas, l'unité est le pied cube de gaz. Cependant, il faut bien se souvenir que le cadran des unités, pour l'électricité, n'indique pas les watts, mais les kilowatts; pour le gaz, ce même cadran indique la consommation par unités de 100 pieds cubes.

Prenez bien soin de votre chapeau

Beaucoup de chapeaux n'ont pas l'apparence et la durée que promettait leur qualité. Un chapeau de trente dollars ou de six dollars perdent vite leur forme s'ils sont mal entretenus, suspendus sans précaution, déposés n'importe comment.

Vous obtiendrez plus de satisfaction de votre chapeau, quelle que soit sa valeur, si vous suivez les conseils suivants.

En vous mettant le chapeau sur la tête, tenez-le, par le bord, en avant et en arrière; ainsi, vous ne briserez pas le bord quand il faudra le relever, vous ne déformerez pas la calotte.

Une bonne brosse à chapeau est un article important. Vous devez brosser votre chapeau au moins une fois par jour, afin que la poussière ne s'incorpore pas à l'étoffe; ce traitement donne aussi plus de vigueur au feutre.

Ne portez pas votre chapeau ni trop en avant ni trop en arrière. Règle générale, le chapeau se porte droit, d'avant à l'arrière. La seule

pente que vous pouvez lui donner est sur le côté, droit ou gauche, à votre goût.

Quand vous déposez votre chapeau sur une table ou sur une étagère, ne le mettez pas à plat; pla-

cez-le sur le côté, de sorte qu'il repose sur la couronne supérieure de la calotte et sur le bord.

Ne déposez jamais votre chapeau près d'un radiateur ou d'un poêle; la chaleur le ferait rétrécir.

Pour faire disparaître les taches d'un chapeau gris ou de teinte plus claire, servez-vous d'un morceau de pain de son rassis.

La mode masculine à Paris

Tissus et couleurs

Que de fois n'avez-vous pas chez votre tailleur regardé et palpé un beau tissu sans vous demander quel était son origine. Vous vous contentiez d'en admirer le dessin, la couleur, d'en apprécier la finesse ou la nouveauté; votre curiosité ne dépassait pas la magie des mots cheviotte, tweed, peigné, sans aller au delà.

J'ai voulu à mon tour percer le mystère de ces expressions et vous offrir un petit dictionnaire du langage des tissus.

C'est chez DORMEUIL, où je me suis promené dans une succession de salles, sorte de bibliothèque des tissus, que j'ai pu recueillir ces quelques renseignements.

Deux grandes sortes de tissus se présentent: le peigné et le cardé. Dans le premier on file la laine, dans le second on la carde. Au mot cardé on pense tout de suite à un qualificatif péjoratif, synonyme de trame grossière. Erreur. Car par exemple les tweeds, les cheviottes que vous choisissez volontiers sont des tissus cardés. Quel est donc l'origine du discrédit attaché à cette expression? On le doit sans doute à la guerre qui obligea les fabricants du Midi à faire entrer dans la composition de ces cardés de vieilles "chaussettes", pour employer le terme de métier, c'est-à-dire des laines usagées reteintes et refilées provenant de tricots et de vieux tissus.

A présent le cardé, tissu essentiellement français, a retrouvé la première place sur le marché aux dépens du peigné, produit d'importation et difficilement achetable, car payé par "le droit d'accès à la matière".

Le cardé se caractérise par un fil simple plus gros et plus souple que le peigné. Il se fait de préférence dans une nuance claire, de façon à dissimuler les quelques bavures que donnent ses fils frisés.

A titre d'indication j'ai appris qu'un mauvais cardé provenait en général (cas très rare et facilement contrôlable) d'une laine tondue sur un mouton mort.

Le peigné, tissage de deux à trois fils retordus, se fabrique rasé pour l'été et couvert pour l'hiver.

Le poids d'un tissu est en général pour l'été de 450 grammes pour 1 mètre sur 1 m. 50; pour l'hiver, fait de fils plus gros, il pèsera de 530 à 550 grammes; c'est ainsi qu'il atteint même 1 kilo dans le cas du pardessus.

On entend souvent parler de Sportex, de Fresco, de Bucol. Ce ne sont point des tissus mais des marques. C'est ainsi que le Sportex par exemple est un tissu lisse en cheviotte obtenu par le principe de l'étamine. Quant au chevron et à la serge leur dessin en diagonale les classe dans ce qu'on appelle le fond "Casimir". En terminant cette revue des tissus, un mot sur la flanelle qui est un tissu savonneux, car pour sa fabrication on le plonge comme toutes les laines dans l'eau et le savon, et le savon dont il n'est pas débarrassé lui donne ce duvet moelleux. La flanelle, contrairement à ce que l'on pense, est un tissu chaud et propre au climat de l'Angleterre, pays de son origine.

Les teintes: trois grandes couleurs forment la base de la gamme des tissus: le gris, le bleu et le marron que l'on éclaircit à volonté. Le gris est le seul coloris qui ne soit pas teint. C'est une addition de fils blancs et noirs qu'on dose et qui donne cette grande variété de teintes.

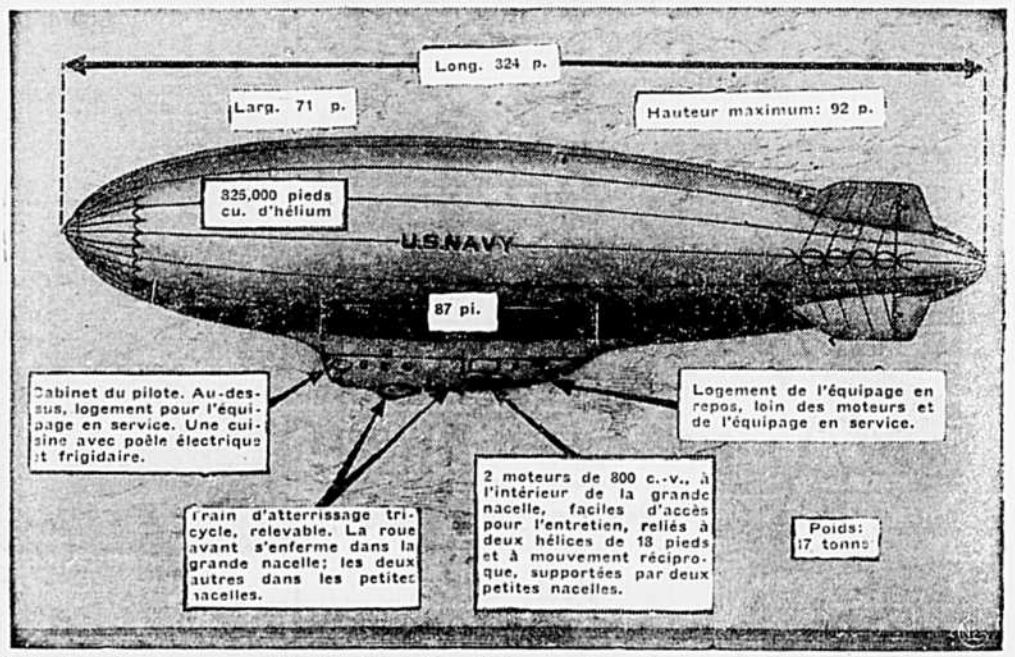
● **Deux vestons droits, (single-breasted)**

Veston et pantalon de même tissu: costume en gabardine gris perle de Dormeuil, les deux boutons supérieurs boutonnent. Les revers courts laissent apercevoir un gilet en gabardine violine.

Veston et pantalon de tissus différents: veston sport en tweed écossais, chevrons alternés vert anglais, sur pantalon de whipew feuille morte.

ELSTIR

Un nouveau dirigeable d'observation



Voici le plus récent modèle de dirigeable d'observation, de patrouille ou de reconnaissance, construit pour la marine des Etats-Unis. La classe "M" constituait les plus gros dirigeables employés pour les patrouilles anti-sous-marines au cours de la dernière guerre; or, ce nouveau dirigeable, classe "N", est presque deux fois plus gros que ceux de la classe "M". Cet appareil a été conçu et réalisé par la "Goodyear Aircraft Corporation". La carène est en caoutchouc, souple, et peut contenir jusqu'à 825,000 pieds cubes d'hélium. C'est la carène qui permet la sustentation dans l'atmosphère, tandis que les moyens de propulsion sont les deux moteurs situés dans la grande nacelle et les deux hélices supportées par les deux petites nacelles. Rappelons que l'hélium, ce gaz dont on parle tant, offre plusieurs avantages: il est de faible densité (la plus faible après celle de l'hydrogène), incombustible et ne présente pas de danger d'explosion.

Comment se sont faits les noeuds de cravates depuis le XIXème siècle

Pendant la première moitié du 19e siècle les différentes façons de nouer la cravate étaient devenues un art et l'une des grandes préoccupations de l'homme élégant. Brummel expérimentait continuellement pour améliorer le coup d'oeil de la grande écharpe, nouée avec nonchalance, qui était populaire à cette époque. L'empois prit une grande importance parce qu'il donnait du "corps" à la cravate sans nuire à la flexibilité. Certains allaient jusqu'à croire que l'empois "bouchait les petits trous de la toile" et protégeait ainsi du froid.

C'est Brummel qui avait le dernier mot à dire en matière de mode, et c'est lui qui décidait du noeud spécial à chaque cravate et qui proclamait les lois du vêtement comme "la cravate de couleur ne doit pas être portée le soir" et "la cravate blanche est la seule qui convienne aux soirées de bal". C'est aussi lui qui dressa la liste des 14 cravates les plus populaires de l'époque.

Dans un livre anonyme paru en France en 1823 et qui s'intitulait: "Un traité général sur les cravates, leur origine, leur influence politique, physique et morale, leurs formes, leur couleur et leur espèce", on trouve la description des 14 cravates, suivie de commentaires, par Henri Vaschalde de la Société scientifique française", parus dans la Revue de Marseille de 1872.

Les noeuds célèbres

1—"L'orientale", pour les "sultans du cocktail". Un turban du cou, empesé et rigide de mousseline, avec les bouts se terminant en croissants.

2—"Cravate mathématique" pour les "savants", grave, sévère, avec trois épaisseurs et une baleine rigide et généralement noire.

3—La cravate à la "Byron" seulement "pour les poètes", originale, élégante, nouée avec une grosse boucle de rosettes.

4—La "Bergami", pour ceux "qui sont avancés en âge", avec les bouts par devant et croisés sur le cou.

5—"L'américaine", pour les "amis de l'indépendance", attachée en arrière, ramenée en avant sans noeud et très longue.

6—La cravate "cascade", pour "les valets et les butlers", avec deux plis latéraux, aussi large que possible et fixée à la chemise.

7—La cravate "sentimentale", le "trône de l'amour", pour les "jolis garçons", avec un seul noeud et deux bouts très larges l'un couvrant le noeud.

8—La cravate "à l'irlandaise", sans empois, avec les bouts joints à l'avant et tournée.

9—La "cravate de bal", pour la danse, d'une élégance recherchée, avec deux plis latéraux et deux plis horizontaux, sans épingle, sans noeud et toute blanche.

10—Le "collier de cheval", une cravate nouée à l'arrière, les bouts étant ensuite ramenés à l'avant. (Cette cravate n'était pas considérée "à la mode".)

11—La cravate "de chasse", pour "l'élite", avec deux plis parallèles, sans empois, croisée deux fois et ordinairement vert bouteille.

12—Cravate "à la gastronome" "pour ceux qui souffrent de troubles digestifs de 40 ans et plus", jetée autour du cou et pouvant se déserrer dans le cas d'indigestion ou apoplexie.

13—Le noeud gordien" porté par tous les ecclésiastiques "parce qu'il ne peut pas se défaire".

14—"La maratte" pour les procureurs, de fine mousseline indienne attachée en arrière et croisée en avant.

A Londres en 1829 on publia un livre intitulé: "L'art de nouer la cravate exposé en 16 leçons, comprenant 32 styles différents et sous la forme d'un livre de poche". Ce manuel comprenait aussi une "Histoire de la cravate" dont l'auteur, appelé le baron Empèse, fut plus tard reconnu comme étant Honoré de Balzac lui-même. Toutefois il ne voulait pas admettre qu'il en était l'auteur et il alla même jusqu'à écrire "La psysiologie de la cravate", en 1830, où il ridiculisait le "baron Empèse". Le grand romancier s'intéressait à la cravate au point de la qualifier du "plus grand préservateur de la santé" et une "lettre d'introduction pour chaque homme".

Le collet moderne prend corps

Vers 1837, le col commença à se tourner vers le dehors et vers le bas, précurseur du col moderne. Le foulard se noua de plusieurs façons. En 1840 apparemment les cols hauts et évasés portés avec la cravate à l'avant et le foulard aux couleurs voyantes noué à l'arrière et couvrant le devant de la chemise. En 1850 les hommes portèrent la cravate doublée d'un support avec une grosse boucle cousue à l'avant.

L'Amérique admira le col blanc de Lincoln et des héros de la guerre au milieu du 19e siècle. Le col étroit porté avec l'écharpe contournant le cou et retombant dans une large boucle à l'avant était aussi très populaire.

En 1870 plusieurs nouveaux styles surgirent: La boucle, le cordon, les foulards avec des bouts très larges croisés à l'avant et fixés à l'aide d'une épingle. Alors suivirent les cravates toutes faites, les boucles de toutes sortes, la "Joinville" les "noeuds", taillés dans plusieurs tissus et de couleurs différentes. A la fin du siècle tous les genres s'éclipsèrent devant la cravate-plastron.

(Traduit du "Canadian Reporter")

L'hélicoptère contre les insectes nuisibles

LONDRES. — Par suite de l'invasion du doryphore, le gouvernement belge se trouve confronté par la tâche difficile de détruire ce fléau sans toutefois endommager les récoltes. Il a demandé à l'Angleterre de lui envoyer des hélicoptères afin de pulvériser les insecticides sur les régions menacées. L'Armée britannique lui a déjà envoyé 6 lance-flammes pour combattre le fléau.

Société originale qui fait toutes les petites réparations

Il existe à Chicago une société originale: **The Universal Tinker Company.**

Cette Société, moyennant quelques dollars par mois, fait, dans la maison de ses abonnés, toutes les petites réparations qui sortent du domaine de la grande réparation: elle remplace les petits carreaux cassés, bouche les fuites de gaz, nettoie les tuyaux d'égoût, entretient les sonneries électriques et les horloges, répare les portes et les fenêtres, arrange les outils, recouvre les tuyaux de paille durant l'hiver, etc.

Les abonnés reçoivent la visite d'employés, une fois par semaine. Des ouvriers spéciaux sont engagés pour donner satisfaction aux abonnés qui, en cas d'urgence, n'ont qu'à téléphoner de jour et de nuit pour qu'on se rende à leurs ordres.

N'est-ce pas une idée à lancer au Canada?

Comment s'entendre et prospérer entre deux associés!

La règle la plus importante entre toutes, sans laquelle on n'a jamais vu d'association durable, est celle-ci:

Chaque associé aura un rôle bien défini dans l'affaire. Si l'un s'occupe des achats, l'autre s'occupera des ventes. Si l'un a l'administration interne, l'autre visitera la clientèle. On ne laissera jamais à un subalterne l'occasion de recevoir deux avis différents, suivant qu'il aura interrogé l'associé Pierre ou l'associé Paul.

Il faut une seule décision, dictée par un seul homme, qui sera Pierre ou Paul, suivant les attributions de chacun d'eux. Les associés qui s'occupent tous les deux des mêmes questions perdent leur temps et vont au-devant des plus grands déboires. La dualité de commandement est toujours à éviter, et le seul moyen pour des associés de l'empêcher est de ne pas s'occuper des mêmes sujets l'un et l'autre.

La bijouterie, cet art délicat, agréable et varié presque à l'infini

La bijouterie comprend plusieurs catégories, suivant la nature de la matière première employée. C'est ainsi qu'on distingue:

La bijouterie d'or, qui contient en général 75 p.c. d'or, comporte divers alliages dont les colorations diffèrent: l'or rose (75 p.c. d'or, 20 p.c. d'argent, 5 p.c. de cuivre), l'or feuille-morte (70 p.c. d'or, 30 p.c. d'argent), l'or vert (75 p.c. d'or fin, 25 p.c. d'argent), l'or bleu (75 p.c. d'or, 25 p.c. de fer), l'or blanc ou anglais (75 p.c. d'or fin, 19 p.c. d'argent, 6 .c. de cuivre).

La bijouterie d'argent, très répandue, et qui possède un titre de 80 p.c. à 95 p.c. d'argent fin.

La bijouterie creuse, qui se fabrique avec l'or ou l'argent que l'on estampe et dont on soude ensuite les parties afin de donner à cette bijouterie l'apparence du plein.

La bijouterie de platine, qui s'emploie fréquemment par suite de l'éclat argentin de ce métal et de son inoxydabilité. (Sa valeur marchande est cependant inférieure à celle de l'or ou de l'argent).

La bijouterie en filigrane, qui s'obtient en faisant usage de fils d'or ou d'argent. Les bijoux ainsi obtenus, tout en étant suffisamment résistants, sont d'une très grande légèreté.

La bijouterie d'aluminium, laquelle, bien que ternissant assez rapidement à l'air, se fabrique couramment. L'aluminium se moule avec la plus grande facilité.

La bijouterie d'acier, qui s'obtient en découpant, dans des tôles d'acier, et en estampant ensuite le métal auquel on donne toutes les formes. ("Estamper" signifie imprimer en relief, au moyen d'une matrice en creux, sur du métal, du cuir, du carton.)

La bijouterie de jais, qui se compose souvent d'une imitation du jais véritable en émail ou en verre. (Les bijoux obtenus sont dits "bijoux de deuil".)

La bijouterie en doublé, qui comprend le doublé en or et en argent, et se fabrique de la même manière. On fait adhérer, à chaud et par compression, des feuilles minces de ces métaux précieux sur une plaque métallique portant le nom de "chrysocale" et composée d'un alliage de cuivre, d'étain et de zinc. Il existe également un doublé d'or sur argent, qui s'obtient à l'aide d'une procédé identique au précédent.

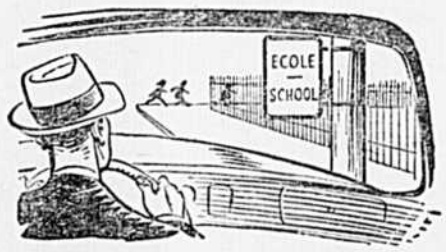
La bijouterie en doré ou argenté, laquelle se fabrique par les procédés ordinaires de la dorure et de l'argenture.

La bijouterie de corail, fabriquée avec le corail, grâce au très beau poli que peut recevoir cette matière première.

La bijouterie de fonte, qui en dépit du peu de valeur de la matière, produit, grâce à des procédés spéciaux de moulage et de coulage, des bijoux et ornements de prix.

L'industrie de la bijouterie est si importante qu'elle nécessite le concours de nombreux ouvriers: estampeurs, doreurs, argenteurs, sertisseurs, ciseleurs, graveurs, lapidaires, etc.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Les enfants doivent être vus—non blessés!

Lorsque la tempête approche, il est plus urgent que jamais de conduire prudemment! Effectuer un arrêt subi, quand un enfant se jette devant votre voiture est presque impossible si la chaussée est humide et glissante. C'est le temps maintenant de voir à ce que vos freins, pneus, volant, lumières, avertisseur et nettoyeur soient en bon état. Quelques secondes de négligence peuvent coûter à un enfant toute une vie de bonheur. Conduisez prudemment . . . ne dépassez pas la limite de vitesse permise . . . et démontrez ainsi votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 14 octobre 1948
10 cents

VOLUME XII — No 26 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 À 44

Un couple de géants

Le célèbre ténor Lauritz Melchior et son grand danois sont deux personnages imposants, par leur taille, dans la comédie musicale en technicolor LUXURY LINER, de la M.G.M. Au studio, le danois de Melchior a trouvé un rival dans le chihuahua (chien mexicain) de Xavier Cugat.

(Photo Intercontinentale)

LIAISON AERIENNE RAPIDE LONDRES-PARIS. — L'hélicoptère qui a décollé à 12 heures 33 du centre de Londres, emportant le message d'amitié adressé par sir Frederick Waterton, lord-maire de Londres, à monsieur Pierre De Gaulle, président du conseil municipal de Paris, a mis 9 m. 25 s. pour parvenir à l'aérodrome de Biggin-Hill, dans le Surrey. L'avion à réaction du capitaine Waterton a aussitôt décollé pour l'aérodrome d'Orly, où un autre hélicoptère a apporté le message jusqu'à l'esplanade des Invalides. La liaison entre les deux centres de Londres et de Paris a été réalisée en 46 m. 30 secondes. Voici l'arrivée de l'hélicoptère sur l'esplanade des Invalides.

"Miss Italy" est élue

Fulvia Franco (à gauche) est âgée de 18 ans; c'est elle qui a remporté le titre de "Miss Italy 1948". Elle reçoit le ruban, insigne de son titre, des mains de "Miss Italy 1947", Lucia Bose. Bien jolies, toutes deux!

(Photo Intercontinentale)

LE SALON DE L'AUTOMOBILE A PARIS — C'est au Grand Palais, à Paris, que s'est ouvert il y a quelques jours le Salon de l'automobile. On peut admirer les nombreux lustres qui ornent le plafond et diffusent leur lumière sur les nouveaux modèles exposés au Salon. Comme on peut en juger par les panneaux, plusieurs marques américaines sont représentées.

Quand la patience est à bout

Une douzaine de familles de Cincinnati, lassées de l'inaction des autorités municipales, ont entrepris la réfection de leur rue où la circulation était dangereuse à cause des trous et des ornières. Plusieurs ornières avaient jusqu'à 10 pouces de profondeur.